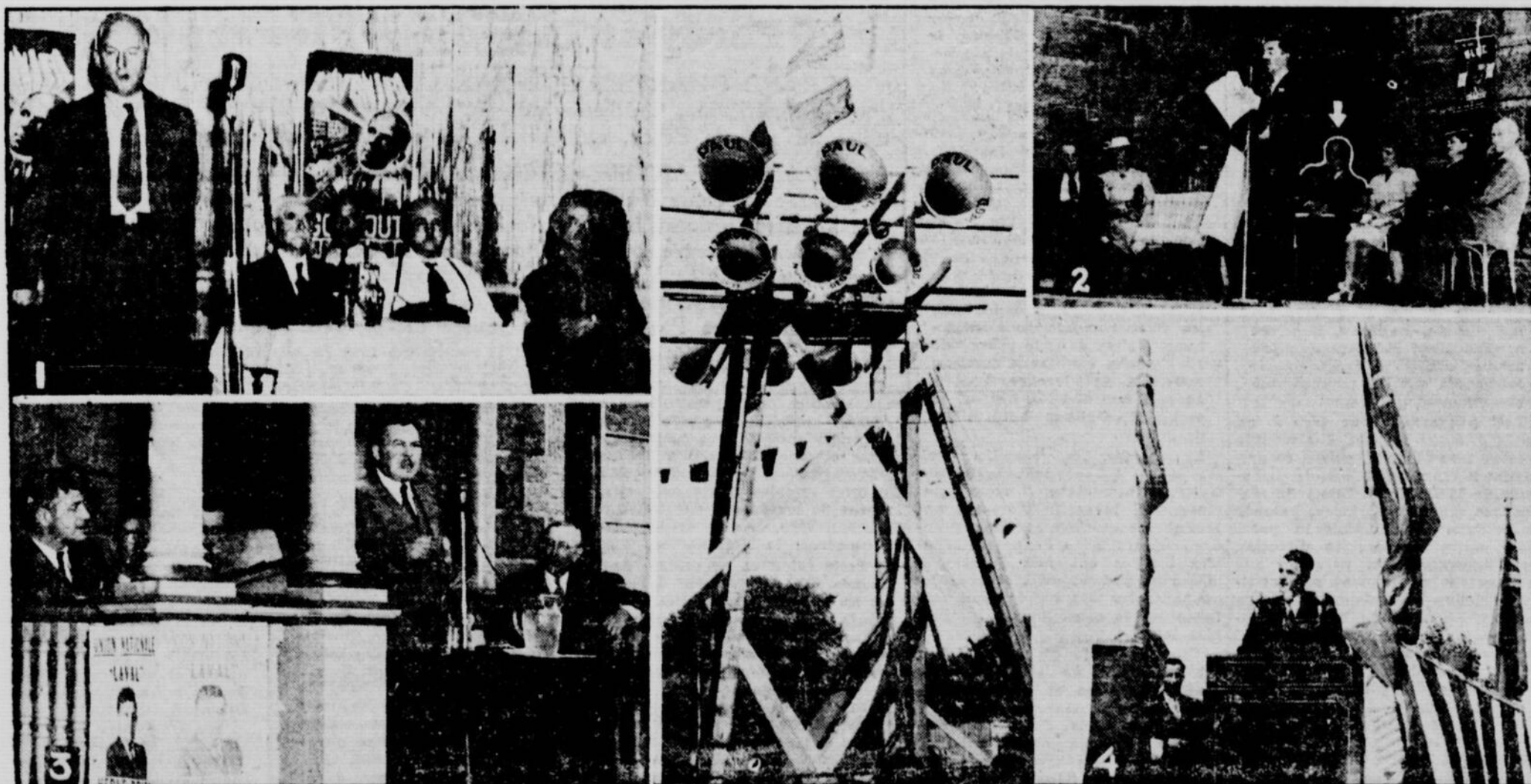


RUPTURE GERMANO- TURQUE

(LIRE EN PAGE 3)

« Dans l'bon vieux temps... ça se passait de même... »



Les électeurs du comté de Laval ont assisté, hier après-midi, à une assemblée politique comme on en voyait au temps de l'hon. Evariste Leblanc, du notaire J.-W. Lévesque et de M. Jos. Renaud. Maître J.-W. Lévesque, M. François Leduc et M. Jos. Fillion ont été les seuls candidats libéraux à gagner les suffrages de Laval. Quatre assemblées se tenaient simultanément dans un rayon de 1.000 pieds et les électeurs ne savaient où donner l'oreille. Ci-dessus: des scènes pittoresques lors de l'assemblée

contradictoire de St-Martin: En haut, à gauche (1): l'hon. François-J. Leduc cause avec ses électeurs et explique la politique libérale; près de lui se trouvent: MM. le Dr H. Hay, Wilfrid Lorrain, ancien maire de L'Abord-à-Plouffe, le Dr Alphonse Bernier et M. J.-Avila Bisson, maire de St-Vincent-de-Paul. A droite (2): en haut: le notaire J.-Napoléon Labelle s'adresse aux auditeurs du Bloc populaire, en présence de Mre Fernand Chaussé (candidat),

désigné par une flèche. En bas, à gauche (3): M. Hervé Brien, à l'extrême gauche, assis, écoute le discours d'un orateur de l'Union Nationale. A droite: M. Alexandre Joly, candidat indépendant de l'Union Nationale, s'adresse à la foule. Au centre: les haut-parleurs de la maison J.-Paul Campeau. M. le curé Clodomir Coursol, de St-Martin, nous a avoué qu'il avait peine à distinguer les candidats en opposition. Ces haut-parleurs sont comme une tour de Babel, nous avouaient les auditeurs. (Photos la "Patrie")

SUR LES AUTRES FRONTS

De 200,000 à 300,000 soldats nazis encerclés en Estonie et en Lettonie

L'armée rouge s'empare de Tukums. — Sa Majesté le roi George VI visite les troupes canadiennes en Italie et remet personnellement la Croix Victoria au major Mahony. Les Alliés combattent maintenant dans la banlieue de Florence. — Une division hindoue occupe Castiglione. — Toute résistance organisée ennemie a cessé dans l'île Tinian.

MOSCOU, 2. — (B.U.P.) — Les troupes allemandes, sur le front est, font face, aujourd'hui, à deux désastres majeurs, un au nord et l'autre au sud. Au sud de Varsovie, de puissantes colonnes soviétiques se préparent à franchir la Vistule dans une manoeuvre qui dépasserait la capitale de la Pologne et ouvrirait une nouvelle barrière en direction de l'Allemagne. Dans la région balte, une poussée spectaculaire de l'armée rouge, hier, a acculé à la mer de 200,000 à 300,000 soldats allemands.

Les Russes ont lancé une campagne d'annihilation contre les quelque 20 divisions nazies encerclées en Estonie et en Lettonie. L'ennemi n'a plus que deux alternatives: capituler ou mourir. La troupe soviétique dans le secteur balte a été refermée par les troupes du général Ivan-C. Bagramian. Les soldats de la 1ère armée de la Baltique ont sectionné les dernières lignes de communications routières et ferroviaires joignant les Etats du nord de la Baltique à la Prusse orientale.

Le seul espoir des légions encerclées du chancelier Hitler réside dans une tentative d'évacuation à la Dunkerque à travers la Finlande ou la Prusse orientale. L'aviation et la marine soviétiques dans cette région rendent cette manoeuvre pratiquement impossible. La région encerclée comprend 30,000 milles carrés, soit 5,000 milles plus grand que le territoire combiné de la Belgique et de la Hollande. Le secteur est sous la pression constante des 1ère, 2e et 3e armées baltes.

Les forces du général Bagramian se sont emparées de Tukums, centre ferroviaire sis à neuf milles au sud du golfe de Riga et à 30 milles à l'ouest de la ville même de Riga. Un communiqué russe révèle que six autres stations ferroviaires font partie des quelque 100 localités capturées au cours de cette sensationnelle poussée soviétique.

Le nombre exact de soldats nazis qui demeurent en Baltique ne saurait être déterminé, mais on croit qu'il est considérable, puisque deux armées nazies, la 16e et la 18e, qui ont déjà compté ensemble 350,000 hommes, ont été assignées à la défense de l'Estonie et de la Lettonie et que rien n'est venu, depuis, indiquer que ces armées aient été évacuées par air ou aient été évacuées par les routes que les troupes rouges viennent de couper.

Les Allemands font face à un autre désastre au sud. Les troupes rouges, au sud de Varsovie, se préparent à franchir la Vistule, tributaire de la Baltique. Une telle manoeuvre dépasserait la capitale de la Pologne et ouvrirait la porte d'une autre barrière en direction de l'Allemagne. On présume que le haut commandement nazi offrira beaucoup de résistance dans ce secteur. Déjà, la Luftwaffe pilonne les ingénieurs soviétiques qui sont à monter des ponts au-dessus de ce cours d'eau. Dans la région de Varsovie, des dépêches du front signalent que de nombreux chars d'assaut russes sont entrés dans la banlieue de la ville industrielle de Praga. Une émission de la B.B.C. déclare que des colonnes soviétiques et des colonnes polonaises pro-soviétiques sont entrées dans Praga, transportant avec elles de gros canons en préparation pour l'assaut final contre Varsovie.

Dans son dernier ordre du jour, publié hier soir, le maréchal Staline a également annoncé la chute de Kaunas aux

maines de la 3e armée de Russie-Blanche du général Ivan-D. Cherniakhovsky et a annoncé des gains considérables sur toute l'étendue du vaste front soviétique de 800 milles.

Entretiens, la poussée rouge en direction de la Prusse orientale connaît un regain d'activité à la suite de la libération de Kaunas, capitale d'avant-guerre de la Lithuanie. Une colonne soviétique est rendue à moins de 8 milles de la Prusse orientale.

CHEZ LES CANADIENS

Avec les troupes canadiennes en Italie, 31. (Dépêche retardée de la Presse Canadienne) — Sa Majesté le roi George VI, roi du Canada, a rendu une visite de quatre heures, aujourd'hui, aux troupes canadiennes stationnées en Italie. Au cours de sa visite, le Souverain a fait l'inspection de nos unités à pied et en voiture. Cette dernière avançait lentement le long des rangs rigides des soldats canadiens.

Le roi George VI profita de son passage parmi les forces canadiennes pour remettre personnellement, au major John Keefer Mahony, de New-Westminster, C-B., la Croix Victoria. Le Roi a remis la médaille au major Mahony en présence de son régiment et du major Paul Triquet, de Cabano, le seul Canadien français à recevoir la même décoration dans cette guerre.

EN ITALIE

ROME, 2. (P.A.) — Les forces de la 8ème armée ont regagné le terrain perdu aux mains des Allemands lors de leurs récentes contre-attaques, et combattent maintenant dans les banlieues de Florence, malgré une résistance ennemie qui ressemble à celle de Cassino.

Le quartier-général du général Alexander annonce que les Néo-Zélandais sont solidement établis dans le village de La Romola, 6 milles et demi au sud-ouest de Florence. Plus à gauche, une division hindoue a occupé Castiglione, à 10 milles de la ville.

Entretiens, les grenadiers britanniques, qui sondent le terrain à l'est de la route no 2, route principale qui mène à Florence, ont atteint les montagnes sans prendre contact avec l'ennemi. D'autres troupes ont pris Sezzata, 8 milles au sud-est de Florence. Cependant, les Allemands sont installés sur le mont Masso, 3 milles plus loin.

Sur la route 69, des unités britanniques ne sont qu'à 3 milles d'Incisa et à 13 milles de Florence. On ne rapporte que des duels d'artillerie et des activités de patrouille dans les autres secteurs du front italien. Deux tentatives des Boches de traverser la rivière Arno ont été repoussées. Une source officielle dit que les mouvements de troupes à l'est de Pise ont été arrêtés par le feu de l'artillerie.

Les blindés canadiens occupent toujours des positions stratégiques dans un secteur non identifié, suivant une dépêche de Doug Howe,

correspondant de la Presse canadienne.

Hier, les avions alliés se sont portés à l'attaque des lignes de communication ennemies dans la vallée du Pô, et ils ont pilonné des ponts, des chemins de fer et des centres routiers. Un avion boche a été descendu et 2 des nôtres manquent à l'appel après plus de 1,000 sorties. Les bombardiers lourds sont demeurés au sol.

Un porte-parole allié a dit avoir appris que toutes les forces armées dans le protectorat de Bohême et de Moravie ont été transférées dans le nord de l'Italie, à la fin de mai, pour des raisons de sécurité.

(SUITE A LA PAGE 22)

Secret militaire révélé par l'honorable Mackenzie King

Réseau aérien par le nord du Canada qu'achètera le Canada des Etats-Unis

OTTAWA, 2. — L'existence d'une série d'aérodromes stratégiques, constituant une route à relai par le nord, a été révélée par le premier ministre Mackenzie King. Cette route aérienne, dont l'utilisation remonte à 1942, fut l'un des secrets militaires les mieux gardés de la guerre.

M. King a de plus dévoilé que cette route a permis aux bombardiers américains de traverser le nord du Canada pour se rendre en Russie afin d'aider nos alliés à écraser l'aviation nazie.

Le gouvernement canadien a décidé d'acheter les installations permanentes faites en territoire canadien et qui sont actuellement la propriété des Etats-Unis. Elles seront utilisées par le Canada en temps de paix. Le coût de l'obligation assumée par le gouvernement du Canada s'élève à près de \$120,000,000.

Il y a dans le nord du pays, quatre grands aérodromes coûtant \$7,000,000 chacun. L'une de ces voies aériennes conduit d'Edmonton à l'Alaska par où les bombardiers américains filent ensuite en Sibérie par le nord des Aléoutiennes. Ce fut cette voie aérienne qui contribua à chasser les Japonais de cet archipel.

L'aérodrome établi à Fort Chimo, dans la baie de l'Ungava, coûta une somme de \$9,686,420; celui de la baie Frobisher, sur l'île de Baffin, \$8,065,700.

Un autre aérodrome à Mingan, sur la côte nord du Québec, en face d'Anticosti, est compris dans ce vaste réseau aérien. Au Labrador, à Goose Bay, un aérodrome géant fut construit au coût de \$9,950,000. Il fut largement utilisé pour les traversées de l'Atlantique et surtout pour prévenir toute attaque ennemie par voie des airs en se servant de la route du Groënland.

Un nombre considérable d'avions expédiés en Angleterre suivirent la route partant du nord de Manitoba, via l'aérodrome de Churchill sur le rivage ouest de la baie d'Hudson, pour se diriger ensuite vers les bases de l'île Southampton, de la baie Frobisher ou de Fort Chimo, ces avions survolant ensuite l'extrémité sud du Groënland et de là, jusqu'en Angleterre par le nord de la Grande-Bretagne.

Quant à la route Edmonton-Alaska, on ne donne pas davantage de précisions sur le trajet que suivent les bombardiers américains une fois qu'ils quittent le littoral de l'Amérique pour filer vers le continent asiatique.

DÉBANDADE ALLEMANDE EN NORMANDIE

Avance américaine de 13 milles au sud-ouest d'Avranches

Percy et Tessy-sur-Vire capturés

GRAND QUARTIER-GENERAL ALLIE, (LONDRES) 2. — (P.A.) — Les troupes américaines du lieutenant-général Omar Bradley ont capturé Villedieu, six milles au sud de Percy, en Normandie, cet après-midi.

GRAND QUARTIER-GENERAL ALLIE, (LONDRES) 2. — (B.U.P.) — La poussée de chars d'assaut américains, en France, se poursuit à un rythme encore plus accéléré, aujourd'hui. Les forces motorisées alliées ont progressé, au sud-ouest, en direction du centre routier de Pontorson, 13 milles au sud d'Avranches, dans une manoeuvre destinée à sectionner la péninsule bretonne. Accroissant la vitesse de leur avance, les colonnes américaines sont également allées de l'avant à l'est et au sud-est d'Avranches vers Paris. D'autres unités alliées, dans l'intervalle, ont repris Percy et Tessy-sur-Vire, importants contreforts nazis au centre du front américain.

La résistance allemande fond devant la force de la pression alliée. L'avance américaine en direction de Pontorson menace les principales routes et voies ferroviaires reliant la Bretagne à la capitale française. On croit que les Nazis ont retiré le gros de leur force de Bretagne dans leur vain effort pour défendre et conserver la Normandie.

Trois colonnes de soldats de l'oncle Sam progressent à l'est et au sud-est d'Avranches vers Paris. Les Allemands retraitent si rapidement qu'ils ne se tracassent pas de semer des mines ou de faire sauter les ponts. Au fait, la résistance nazie s'est écroulée tout le long du front ouest au point que les aviateurs alliés ont de la difficulté à repérer des cibles. Le principal secteur de résistance ennemie, le secteur allemand au centre du front américain, devient de plus en plus petit. Les troupes américaines ont rétréci la largeur de ce saillant en recapturant Percy et Tessy-sur-Vire.

Sur le front de Caumont, en Normandie, la deuxième armée du lieutenant-général Dempsey a définitivement percé les défenses alleman-

des et a avancé sur une profondeur de 11 milles au sud de Caumont. Au cours de la nuit, Dempsey a envoyé des patrouilles armées très en avant. Un porte-parole du quartier-général allié a fait la déclaration suivante: "Les Allemands ne peuvent penser à se retirer vers Paris. Le maréchal Rommel devra combattre entre Villers-Bocage et Caen et c'est à cet endroit que nous le détruirons."

Le porte-parole allié ajoute: "Les Boches n'ont que deux alternatives, la défensive ou la retraite. S'ils retraitent, ils risquent une catastrophe. Les Allemands n'osent pas se mouvoir en plein jour par crainte des avions alliés et une retraite pendant la nuit serait chaotique. Les troupes nazies démoralisées reculent au nord de Villers-Bocage, clé des défenses du périmètre dans le secteur de Caumont. Au sud de Caumont, les patrouilles blindées britanniques ont dépassé Le-Beny-Bocage et se dirigent vers Estry, Carvillière et Buain, dans la région au nord de Vire. Au cours de la seule journée

d'hier, les troupes d'infanterie alliées, poursuivant leur offensive sur un vaste front, en France, ont capturé 7,182 prisonniers allemands. A Londres, le premier ministre Churchill a révélé, aujourd'hui, qu'en ce moment les troupes américaines, en Bretagne, approchaient de Rennes, à mi-chemin de la péninsule de Brest et une des plus grandes villes de la Bretagne.

Dans les airs, l'aviation alliée a été assez inactif hier soir. Le mauvais temps a empêché les appareils canadiens, britanniques et américains de décoller de leurs bases de Grande-Bretagne ou d'Italie, 12 ponts, la plupart d'entre eux jetés au-dessus de la Seine, de la Loire, de la Marne et de l'Eure, ont été pilonnés, hier, par des bombardiers américains.

On a révélé, aujourd'hui, que le régiment de Maisonneuve faisait partie des unités canadiennes présentement sur le front en Normandie.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

GRÈVE DU TRAM À MINUIT ?

CONFÉRENCES ENTRE LES INTÉRESSÉS À OTTAWA

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — Les milieux officiels n'ont rien révélé ce matin, en rapport avec la grève des tramways qui a été votée par les employés de la compagnie des tramways de Montréal. Le président du Congrès canadien du travail, M. A. R. Mosher, est revenu de Montréal, ce matin, pour conférer avec le ministre du Travail, l'hon. H. Mitchell, à midi. M. Lionel Forsyth, C.R., conseiller juridique de la compagnie, assiste à la réunion de même que M. Arthur McNamara, directeur du service national sélectif; le juge J. B. O'Connor, président du conseil national des relations industrielles; et M. M. McLean, sous-ministre adjoint du travail, et directeur du conseil des relations industrielles. On présume que la conférence se prolongera une bonne partie de l'après-midi.

On apprend d'autre part que le secrétaire parlementaire de M. Mitchell, Me Paul Martin, sera à Montréal aujourd'hui même.

* * * * *

Un groupe de soldats qui auraient subi un entraînement sommaire sur la façon de conduire un tramway, seraient prêts à prendre charge d'une partie des voitures préposées au transport des voyageurs, d'après une déclaration faite cet avant-midi par M. Elphège Beaudoin, président du local 790 de l'Union Internationale des employés de tramway.

M. Beaudoin a dit avoir appris que depuis la grève de février on avait fait subir un entraînement à un certain nombre de soldats pour leur apprendre à conduire un tramway en prévision d'une nouvelle grève.

Par ailleurs, la compagnie des tramways dispose, pour le transport des voyageurs, d'un bon nombre d'autobus que des soldats pourraient également conduire. Toutefois nous apprenons qu'à la Fraternité canadienne des employés de tramways on aurait donné ordre à tous les employés qui quitteraient le travail, d'apporter avec eux les manettes des tramways ou les clefs des autobus afin d'empêcher qu'on remette les voitures en service.

L'INTERNATIONALE

Au cours de l'avant-midi, les chefs de l'Union Internationale des employés de tramway ont adressé à l'hon. M. King, premier ministre du Canada, à l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, et l'hon. M. Howe, ministre des transports, des télégrammes les informant de la gravité de la situation et leur demandant de voir à protéger la liberté syndicale qu'ils prétendent menacée.

Selon des observateurs ouvriers indépendants de la Fraternité canadienne, en vertu des récentes lois provinciales défendant les grèves chez les employés des services publics, des peines variant entre

(SUITE A LA PAGE 22)

« L'ennemi se replie sur tous les fronts du monde entier » (CHURCHILL)

L'invasion de la Normandie, promesse faite à Staline. — La flotte japonaise aura le sort qu'elle mérite. — La fin de l'Axe est prochaine. — Hommage à Eisenhower et à Staline.

LONDRES, 2. — (P.C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré, aujourd'hui, aux Communes, que l'«ennemi se replie sur tous les champs de bataille du monde».

Il adressa la parole devant les membres de la Chambre après que celle-ci eut voté un ajournement d'été jusqu'au 26 septembre.

«Dans les airs, sur et sous la mer, notre suprématie bien établie augmente chaque jour d'efficacité», a-t-il ajouté.

Il déclara également que les sous-marins ennemis avaient subi de tels échecs en dépit de leur tonnage considérable «que nos vaisseaux avaient pu naviguer de janvier à juin avec la moitié moins de pertes que nous avons infligées aux ressources navales de l'ennemi, lesquelles sont maintenant pratiquement immobilisées à la fois dans

l'est et dans l'ouest.

LA DÉFAITE DU JAPON

Rendant hommage à «nos succès importants et grandissants», M. Churchill continua en disant: «je suis de plus en plus porté à croire que l'intervalle entre la défaite de Hitler et celle du Japon sera beaucoup plus court que nous l'avions supposé».

La route de Birmanie construite par les Américains, ajouta le premier ministre, transporte maintenant plus de tonnage de matériel de guerre qu'il n'en fut transporté sur l'ancienne route. Les coups vigoureux portés par les Américains

Autre déclaration de la compagnie des tramways: réponse à M. A.-R. Mosher

Voici un autre communiqué de la compagnie des tramways: «Dans une allocution au poste CFCF hier soir, M. A. R. Mosher, président de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports, a annoncé aux citoyens de Montréal une grève imminente des employés de la Compagnie des Tramways de Montréal. L'exposé de M. Mosher était rempli de déclarations inexactes, fausses et trompeuses.

«D'abord, M. Mosher attribue la responsabilité de la grève au défaut par la compagnie d'accepter un compromis raisonnable quant à la demande d'atelier d'union formulée par son union. Le récit des événements fournit la réponse à cette accusation.

Le 29 juillet 1944, M. le juge G. B. O'Connor, président du Conseil des relations ouvrières en temps de guerre (national), accompagné de M. Mosher, lui-même un membre de ce conseil et de son comité exécutif, ont conféré avec les représentants de la compagnie. A (SUITE A LA PAGE 9)

La grève illégale ?

Voici ce que dit la loi (No 2) adoptée à la dernière session de la Législature provinciale, défendant les grèves chez les employés des services publics, et obligeant les parties intéressées à accepter les sentences arbitrales, dans les différends entre patrons et travailleurs.

Par employés des services publics, la loi comprend: les corporations municipales et scolaires, les institutions d'assistance publique, les asiles d'aliénés, les entreprises de transmission de message téléphoniques et télégraphiques, de transport, de chemins de fer, de tramway, ou navigation, de production, de transmission, de distribution ou de vente de gaz, d'eau ou d'électricité, à l'exception des chemins de fer sous la juridiction du parlement du Canada, les services du gouvernement de la province, mais à l'égard seulement des fonctionnaires et ouvriers visés par la loi du service civil et subordonnés aux dispositions de cette loi. L'article 5 se lit comme suit:

«Toute grève ou contre-grève est (Suite à la page 22)

Mesdames...

Vous trouverez à notre studio, un appareil qui s'adapte à votre cas. Consultez-nous avec confiance.

CEINTURES ABDOMINALES
CORSETS POUR GIBBOSITÉ
APPAREILS POUR DIFFORMITÉ
BANDES HERNIAIRES
SUPPORTS POUR CAS POST-OPÉRATOIRES



C. MARTIN
ENRG.
La plus vieille maison du genre à Montréal
48 CRAIG EST
CORINNE MARTIN, prop.
Dépt. 45, Montréal. HA. 3727
AUCUNE SUCCURSALE

SUR LE FRONT DIPLOMATIQUE

Rupture des relations diplomatiques et économiques entre l'Allemagne et la Turquie

Nouveau premier ministre en Finlande

NEW-YORK, 2. — (P.C.) — Une émission de la radio turque, captée à New-York par la Commission fédérale des communications des Etats-Unis, a annoncé, ce matin, que la Turquie avait rompu ses relations diplomatiques et économiques avec l'Allemagne.

La radio turque a révélé que le premier ministre Saracoglu, adressant la parole devant les membres de l'Assemblée nationale, à Ankara, a déclaré que la décision du cabinet turc ne signifie pas que la Turquie entrera en guerre contre l'Allemagne. L'entrée de la Turquie dans le conflit dépendra de l'attitude future de l'Allemagne. Entre temps, la radio nazie dit que l'acte posé par le gouvernement turc doit être considéré comme «un prélude à la guerre».

L'agence de nouvelles Reuter, à Londres, signale avoir enregistré également l'émission de la radio turque et révèle que l'Assemblée nationale a approuvé la décision du cabinet turc.

LONDRES, 2. — (P.C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré, aujourd'hui, à la Chambre des Communes, que si l'Allemagne attaquait la Turquie, à la suite de la rupture des relations diplomatiques et économiques entre ces deux pays, l'Angleterre ferait «cause commune» avec la Turquie en faisant face à la menace allemande.

Saracoglu a dévoilé que la rupture des relations entre l'Allemagne et la Turquie avait été demandée par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Le gouvernement turc a ordonné à tous les navires turcs stationnés dans les ports bulgares et

(SUITE A LA PAGE 9)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 EST, STE-CATHERINE Ecoutez CH.F.P.

Livraison partout directement de notre serre-chaude PL. 1786-1787. Le Jeudi 12 h. 15 Le Samedi 12 h. 30



dans le Pacifique seront appuyés par la marine britannique avant la fin de l'année, mais, dit-il, «il est probable que d'ici là, la flotte japonaise aura subi le sort qui l'attend quand elle aura à affronter la flotte de guerre américaine qui est deux fois plus considérable».

L'INVASION

LONDRES, 2 (P.A.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aux applaudissements des Communes que l'invasion de la Normandie a été la conséquence des promesses faites à Staline lors de la conférence de Téhéran alors qu'il fut affirmé au chef de la Russie que cette invasion aurait lieu à la fin de mai ou au début de juin. En retour, Staline promit que toutes les forces armées russes seraient lancées dans un assaut gigantesque dans l'est. M. Churchill déclara qu'il ne croyait pas que l'invasion de la Normandie aurait été possible plus tôt.

Faisant l'éloge du général Eisenhower, il ajouta qu'il était «un génie pour avoir ainsi été capable de (SUITE A LA PAGE 22)

Alléchantes SALADES fraîches
DE SAUMON
DE L'ATLANTIQUE
et LEGUMES de jardin frais chez Gatehouse



Le magasin ferme à 1 P.M. le samedi.

PL. 8121

AUSSI
DORE — POISSON BLANC — MORUE — FILETS D'AIGLEFIN — EPERLANS — MAQUEREAU FILETS FUMES.
HOMARDS VIVANTS ET CUITS
VOLAILLE POUR LA FIN DE SEMAINE: Poulets frais tués pour rôtir, poulets à braiser, canetons, pigeonneaux et volaille du lac Brome.

Gatehouse

M. Philippe Ferland appuie M. Asselin

Un groupe d'orateurs distingués s'était donné rendez-vous hier soir, au Chalet Laurier, dans le comté de Mercier, pour rendre un témoignage d'estime et d'admiration à Me Edouard Asselin, candidat de l'Union nationale dans le comté.

La plus grande surprise de la soirée a été la présence de Me Philippe Ferland, nationaliste de vieille date et organisateur de Me Paul Gouin, candidat indépendant dans le comté de l'Assomption.

"A titre d'électeur de Mercier, a dit M. Ferland, je donne mon adhésion à M. Asselin parce que son intégrité et sa compétence sont une chose admise par tous et que notre province a besoin d'hommes comme lui à sa tête, en particulier à l'heure tragique nous traversons".

Mais ce qui détermine surtout M. Ferland à parler en faveur de M. Asselin, c'est parce que ce dernier est favorable, comme lui, aux grandes réformes dans le domaine judiciaire. "La justice, dit-il, est devenue extrêmement coûteuse et lente et ne correspond plus à ce que nous attendons d'elle". Il dit que M. Asselin est "un de ceux qui veulent rendre la justice accessible aux pauvres comme aux riches".

Une autre réforme que préconise M. Asselin, continue M. Ferland "est la création d'un comité de législation qui aurait la compétence de faire des lois, qui corrigeraient l'anomalie actuelle des lois mal faites et avec précipitation".

"Ce que M. Asselin a déjà fait comme assistant du procureur général est une garantie", de conclure M. Ferland, de l'esprit de réforme qui l'anime.

"M. Duplessis, dit-il, a rendu à l'ouvrier sa dignité d'homme, par les nombreuses réformes à base sociale et familiale qu'il a été le premier à introduire dans notre législation. Si l'on regarde, au contraire, l'oeuvre du gouvernement Godbout depuis cinq ans, on n'y trouve rien, si ce n'est des mesures votées à la vapeur à la dernière session pour jeter de la poudre aux yeux à l'électorat".

Voici maintenant quelques-uns des autres orateurs de la soirée: M. J. H. A. Lavoie, chef ouvrier et vétéran des deux guerres qui a accusé les libéraux "d'avoir permis que Québec devienne le champ de tir contre les conscrits"; Me Jos Ginguas, ancien président de la Régie provinciale d'électricité qui a exposé l'affaire de la M. L. H. & P. et blâmé le gouvernement de ne pas vouloir donner le prix que coûtera l'expropriation; M. Antonio Barrette, député de Joliette, et le notaire Eugène Poirier, candidat dans Laurier.

7 OFFICIERS RAPORTEURS MILITAIRES

OTTAWA, 2. (DNC) — Le gouvernement fédéral, se préparant à des élections générales électorales, vient de nommer sept officiers rapporteurs spéciaux pour surveiller le vote des militaires canadiens en service hors du pays.

Le choix de ces fonctionnaires électoraux est interprété dans les cercles politiques comme l'indice de la possibilité d'un appel au peuple en novembre. Ces officiers rapporteurs ont reçu ordre de se mettre au travail sans le moindre délai. On calcule qu'il sera possible de

CAUSERIES DE L'UNION NATIONALE A LA RADIO

Ce soir
Au poste CKAC, de 10 h. 30 à 10 h. 45, M. Victor Chartrand, candidat de l'Assomption.

Au poste CHLP, de 10 h. 30 à 10 h. 45, M. René Lippé.

Au poste CHLP et réseau, de 9 h. à 9 h. 30, M. Auguste Boyer, candidat dans Châteauguay.

Demain matin
Au poste CKAC, de 8 h. 45 à 9 h., Mlle Irène Joly.

Au poste CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mme D. Bordeleau.

Demain soir
Au poste CKAC, de 10 h. 15 à 10 h. 45, M. Henri Turcot, candidat dans Huntingdon.

Au poste CHLP, de 10 h. 30 à 10 h. 45, M. Eugène Poirier, candidat dans Laurier.

Au poste CHLP, de 9 h. à 9 h. 30, M. Oscar Gagnon, candidat dans Montréal-St-Louis.

Au poste CBM, (anglais et réseau), de 10 h. 30 à 11 h., M. Redmond Hayes.

prendre le vote de nos troupes d'outre-mer moins de quatre mois après le choix des officiers rapporteurs.

LE CAPT GIROUX

Voici les officiers rapporteurs et les territoires électoraux sur lesquels ils auront juridiction: Le major F.-R. Palmer, S.-Thomas, Ont., Royaume-Uni; le capitaine J. R. Giroux, Strathmore, territoire français libéré par les armées alliées; le capitaine W. R. Webster, Victoria, Italie, Sicile, Sardaigne et Corse; M. D. R. Hill, Régina, Egypte, Afrique et Libye; chef d'escadrille J. M. McPherson, Meaford, Ontario, Extrême-Orient, y compris Australie et Indes; capitaine Charles McLennan, Truro, Nouvelle-Ecosse, Antilles; M. Lorne Cameron, Manitou, Manitoba, Terre-Neuve.

Le capitaine Giroux est directeur du rationnement dans la province de Québec. Il fut l'adjoint de l'officier rapporteur spécial envoyé en Angleterre lors du plébiscite de 1942 au Canada. Ancien combattant de la dernière guerre, il fut blessé deux fois.

LA CHINE INDOMPTABLE

"Nous vivons actuellement la répétition la plus excitante du drame colossal qui secoue le monde et dont les répercussions se feront sentir sur tout le globe et pour de nombreuses générations à venir. Le monde est en évolution. On peut dire qu'il a atteint le stade de l'unité. L'orient et l'occident se sont enfin rencontrés, et désormais ils marcheront côte à côte, dans les grands sentiers de la vie".

Voilà ce que déclarait hier, au déjeuner du Rotary Club, à l'hôtel Mont-Royal, le Dr Y. C. Yang, qui à titre de conférencier invité, a traité du "front chinois des Nations-Unies". Il fut présenté par M. Guy Tombs et remercié par le président.

Le Dr Yang a d'abord tenu, au nom de son pays, à saluer le Canada, le vaillant allié, qui, comme la Chine, a eu l'honneur d'être la première nation de son continent à entrer en lice contre les forces d'agression.

La Chine, a-t-il dit, malgré qu'elle présente à l'heure actuelle, un visage ensanglanté et meurtri, se tient encore droite et debout. Après sept ans de furieux combats, son courage n'a pas faibli.

Prisonniers canadiens massacrés par les Allemands

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — A l'ouverture de la séance de la Chambre ce matin, le premier ministre M. King a annoncé que le gouvernement canadien avait reçu le rapport touchant l'assassinat par des membres des forces allemandes d'un officier et de dix-huit soldats canadiens qui étaient prisonniers de guerre. M. King a ajouté que le gouvernement canadien avait demandé au gouvernement de la Suisse, pays protecteur du Canada, de protester contre ces crimes auprès des autorités allemandes. Il a ajouté qu'on ne pouvait pas encore faire connaître les noms des victimes.



Les importantes funérailles de Mme Edouard Masson, née (Smith Germaine) ont eu lieu, ce matin, en l'église St-Eusèbe de Verceil. La photographie du haut nous montre le long cortège précédé de six landaus de fleurs. On remarque dans celle du bas: son époux Me Edouard MASSON, C.R.; son oncle, M. l'abbé Adélar DUPLESSIS; son père, Me Frank SMITH; son frère, M. Noël SMITH; ses beaux-frères, MM. Rodrigue et Adrien MASSON; ses neveux, MM. Pierre, Rodolphe et René MASSON. (Photos la "Patrie").

Aux funérailles de Mme Ed. Masson

Les funérailles de Mme Edouard Masson, née Smith (Germaine), décédée dimanche dernier à la suite d'un accident d'auto, ont eu lieu, ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle était la femme de Me Edouard Masson, C.R. La dépouille mortelle a quitté la demeure de la défunte à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verceil où a été chanté le service. La levée du corps a été faite par l'abbé J.-Alphonse Gibeau, curé de la paroisse et le service fut chanté par son oncle, l'abbé Adélar Duplessis, assisté de l'abbé Arthur Beauchamp et du R. P. Philippe Lemay.

Dans le sanctuaire, on remarquait le chanoine Raoul Drouin, Mgr J. A. Bourassa, le curé J. A. Gibeau, l'abbé Jacques Laramée, le R. P. Georges Sauvé, l'abbé Lionel Brissette, l'abbé E. Choquette. Quatre messes basses ont été dites aux autels latéraux par les abbés Falaridi, Boisclair, Prévost et Laurin.

On a chanté la messe de Pérosi avec prose de Gounod. Me J. P. Lalonde, notaire, dirigeait la chorale et Mlle Martin touchait l'orgue. Les solistes ont été: MM. Gaston Rivard, Paul Valade, Jos. Lacaille, Jules Jacob, J. C. R. Archambault, Paul Reddy, Gérard Desmarais, L. Nantel, Georges Lanthier, Paul Corbeil et autres.

Six landaus précédés de la corbillard escorté de deux motocyclistes de la police municipale.

Suivaient le corbillard: Me Edouard Masson, mari de la défunte; M. Frank Smith, son père; M. Noël Smith, son frère; ses beaux-frères: MM. Rodolphe et Adrien Masson; son oncle: M. l'abbé Adélar Duplessis; ses neveux: Rodolphe, Pierre et René Masson; ses cousins: J. A. Duplessis, Roland Prairie, J. L. Guérin, Jean-Paul Guérin.

Dans le cortège, on remarquait: Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; l'hon. juge Alfred Durand, l'hon. Alphonse Raymond, le juge Edouard Archambault, Me L. E. Beaulieu, Me Francis Fauteux, Me Désiré Desbois, Me Henry Monty, Me John Hackett, Me Edouard Asselin, Me Olier Renaud, Me L. O. Delage, Me Bernard Bourdon, Me Jacques Panneton, Me Lionel Crevier.

MM. Arsène Ménard, Hortensius Béique, maire de Chambly, Dr Donatien Masson, Rodolphe Bélique, A. Jubinville, Wilfrid Boucher, C. Rivard, Arthur Côté, Jacques Ducharme, Ernest St-Jacques, Eugène Danderson, L. Mathieu, Joseph St-Jean, Me Ernest Simard, Me Eugène Simard, Jean Monty, Me Henri Monty, Aimé Baby, J. Leblanc, Ernest Beaudin, Arthur Renaud, Me Emery Fauteux, Me Ignace-J. Deslauriers, H. Grant, Lucien Beaudoin, Dr Gaston Demers, Dr T. Lefort, Dr Hector Julien, J. H. Dupuis, conseiller municipal; Ernest Robitaille, Arthur Faillie, Ernest Langlois, Edmond Hamelin, conseiller municipal; Roland Desrosiers, le notaire René Rivest, J. Loyer, Eugène Fortin, Dr

Stephen Langevin, E. Bourget, Eugène Doucet, MM. Ovide Taillefer, Alphonse Loiselle, Gérard Trudel, Albert Mironault, Me Paul-A. Valée, Me Jean-C. Martineau, Lévis Bissonnet, A. Lavoie, V. Raynault, Dr J. F. A. Gatién, Dr E. Yariivière, Me Roland Lamarre, Camille Côté, conseiller municipal; Aimé Gendron, Antonio Smith, conseiller municipal; Alfred Lévesque, Me Jean Tellier, Me Léon Bissonnet, Edouard Ferron, Hector Dupuis, Alex. Durancœur, Me Philippe Aubé, Dr Georges Pelletier, J. Ernest Bédard, S.-A. Baune, Henri Leroux, Bernard Janelle, J.-L. Brissette, René Desjardins, Jos. Lavoie, J. N. Cartier, les révérends Frères Alphonse, Marc et Paul, du Mont-Saint-Louis; MM. H. Derome, R. Orr, S. Guilbeault, S. Fréchette, N. Dupuis, C. A. Proulx, Paul Dorais, A. A. Beauchamp, Me André Séguin, A. J. Giroux, A. Poirier, Albert Duhamel, Paul Breandry, L. Dubuc, le notaire Georges Mayrand, Alphonse Dugré, P. Roussel, Rodolphe Lemie, Me Rodolphe Camirand, Me René Larivière, A. Smith, Oscar Beaudry, Sylvia Bonneville, Georges Ducloux, Me Henri Crépeau, Bruno Crevier, Georges FitzGibbons, A. L. Couaillier, Emile Naud, conseiller municipal; J. M. Rondeau, S. Guilbeault, D. Chamberland, F. X. Pausé, J. O. Ducharme, A. Sauvé, J. A. Crête, R. Deslauriers, E. Goulet, R. Ethier, Dr J. Lachapelle, Henri Pepin, A. Pilote, S. Beauchamp, J. A. Laflamme, Gilles Lessard, H. Demers, Me L. P. Guay, Me A. R. Plimsoil et autres.

Les libéraux dans St-Jacques

"M. Godbout est appelé à rendre compte de son mandat dans les limites seules où il l'a exercé et en cela nos adversaires n'ont rien à lui reprocher. Ceux qui à l'exemple du "triste sire" Jacques Sauriol, prétendent que les deux vieux partis politiques du Québec ont fait de la population du Québec un "peuple de gueux et de queteux" ne peuvent mentir plus effrontément," déclarait hier soir l'hon. Philippe Brais, leader ministériel au Conseil Législatif de Québec, adressant la parole à l'école Charrier en faveur de M. Claude Jodoin, député sortant et de nouveau candidat libéral officiel dans la division Saint-Jacques.

M. Brais ajoute qu'il est "regrettable de voir ainsi certains individus "cracher" la calomnie sur le compte de leurs compatriotes et qu'il n'est pas étonnant qu'ils soient classés dans le groupe de ceux qui déshonorent la race canadienne-française."

Il souligne que sous le régime Duplessis le peuple a connu la danse des millions (sommes inouïes dépensées follement) et que le peuple devra payer chèrement. Le crédit du Québec fut même gravement menacé à la fin du règne de l'Union Nationale et ce n'est que grâce à la confiance qu'inspire de M. Godbout que le gouvernement peut aujourd'hui faire face à ses obligations.

"Vous avez jugé M. Duplessis, en 1939; vous l'avez trouvé inapte à administrer la province. Pourrait-

il faire mieux aujourd'hui?", de dire encore l'hon. M. Brais qui fait ici l'éloge de M. Claude Jodoin et lui prédit une brillante victoire le jour du prochain scrutin.

M. Brais continue en affirmant que "dès la prochaine session de la Législature, d'importantes taxes qui pèsent encore aujourd'hui sur le peuple du Québec disparaîtront, grâce à la sage pontique qu'a su adopter l'administration Godbout, politique toujours inspirée par ce désir indéniable qu'a le premier ministre de notre province, non seulement d'être d'abord utile à ses concitoyens mais aussi de leur préparer un avenir qui soit une garantie pour tous les sacrifices qu'ils s'imposent si généreusement en ces temps difficiles que nous traversons".

Le candidat, M. Claude Jodoin, fut ensuite l'objet d'un chaleureux accueil lorsqu'il se leva à son tour et rendit compte de son mandat.

Il énuméra successivement chacune des grandes oeuvres accomplies par le parti libéral en ces dernières cinq années.

Mme Tancrede Jodoin, vice-présidente du Club Sir Wilfrid Laurier des femmes libérales, et MM. Genest Trudel, Georges Reid, Hervé Ravary, président du Club Letellier de Saint-Just et Me Albert Gadbois adressèrent aussi la parole à l'appui de la candidature de M. Claude Jodoin.

Malgré la grève, les restrictions sur la gazoline demeureront

TORONTO, 2. — (P.C.) — Le régisseur des huiles, M. G.-R. Cottrelle, a déclaré, ce matin, que le rationnement de la gazoline ne serait pas relâché, dans la ville de Montréal, advenant le cas d'une grève générale des employés de tramways, comme on le prévoit pour ce soir.

"Pour ce qui me concerne, comme contrôleur des huiles, nous allons nous occuper des services publics et des services essentiels, dans les industries de guerre, a-t-il déclaré. Mais, pour ce qui est de relâcher les freins pour le public en général, rien à faire.

"Je ne suis pas pour être un briseur de grève. Ce que le gouvernement peut ordonner est autre chose. Nous devons prendre soin des services essentiels, tels que le téléphone et tous les autres services d'utilité publique, de sorte que le public qui doit s'en servir n'en souffre pas".

M. Cottrelle a ajouté avoir reçu un certain nombre de télégrammes de citoyens de Montréal, demandant d'enlever les restrictions sur la gazoline, advenant le cas d'une grève.

PHILOMÈNE

Deux poids, deux mesures

Propreté



L'efficacité de la main-d'oeuvre dans la province de Québec

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — Ce n'est que dans la soirée que la Chambre des communes a adopté, hier, en lecture finale la loi touchant les allocations familiales après en avoir étudié par le détail tous les articles du bill, et après que l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, ait révélé que l'on a pris de sérieuses mesures pour augmenter la compétence de la main-d'oeuvre dans la province de Québec afin de relever le niveau de son salaire à celui qui est en vigueur dans les autres provinces pour le même genre de travail.

Dans la matinée, les députés ont adopté une résolution proposée par l'hon. L.-L. Lafleche, ministre des Services nationaux de guerre, donnant avis de la présentation d'un bill destiné à modifier la loi canadienne sur la radiodiffusion, dans le but de stipuler que le président de la société consacre tout son temps à l'exercice de ses fonctions et qu'il lui soit versé le traitement annuel que déterminera le gouverneur en conseil.

LES SALAIRES

"On poursuit actuellement l'examen des échelles de salaires en vigueur dans les diverses sections du pays en vue de pousser l'efficacité de la main-d'oeuvre dans la province de Québec au point où l'on peut y payer des salaires au moins égaux à ceux qui se paient dans d'autres parties du Canada", a déclaré M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, à la reprise du débat sur les allocations familiales. Au cours de la discussion, M. Gordon Graydon, chef de l'opposition officielle, a soutenu qu'en certaines sections du pays les salaires étaient trop bas. Il n'était pas en mesure de dire si cet état de choses n'existait que dans une seule province, mais qu'il serait malheureux si les allocations familiales étaient de nature à perpétuer cette condition.

M. ST-LAURENT

M. St-Laurent déclara qu'il avait étudié la question en tant que sa propre province était concernée et qu'il avait pu constater qu'en général on y payait des salaires uniformes pour le même genre de travail, mais que l'unité de production par unité d'hommes-heures était inférieure là où les gages étaient moins élevés.

Le ministre de la Justice cite le cas des chantiers maritimes où l'efficacité de la main-d'oeuvre s'est beaucoup améliorée. Dans d'autres industries on s'efforce d'en faire autant en attirant à l'attention des chefs ouvriers et autres qui peuvent aider dans ce mouvement.

M. GRAYDON

Le chef de l'opposition, M. Graydon, souleva ensuite la question de savoir pourquoi l'on avait fixé à \$5 l'allocation pour un enfant âgé de moins de six ans et à \$8 dans le cas d'un enfant âgé de treize à seize ans. Pour lui, ces sommes ne représentent pas l'exemption de \$108 en matière d'impôt sur le revenu pour les contribuables ayant des enfants jusqu'à dix-huit ans.

Le premier ministre M. King explique que ces chiffres ont été établis par des experts du ministère des Finances. En outre, d'autres personnes qui ont étudié la chose croient que l'on doit reconnaître le fait qu'il est dû certaines sommes à ceux qui contribuent à la caisse nationale, sommes qui ne reviendraient pas au même degré à ceux qui ne contribuent rien à ladite caisse. Il ajoute que si jamais l'on découvrait certains rajustements à effectuer, ils seraient faits.

M. BLACKMORE

M. John Blackmore, chef du Crédit social, qui est le père de douze enfants, demande alors que l'on augmente le taux de ces allocations.

"Parlant d'expérience, dit le chef créditiste, je maintiens qu'on peut augmenter de beaucoup ces allocations et, encore, l'on ne ferait rien de trop pour venir en aide à ceux qui élèvent toute une génération en ce pays"

M. Blackmore dit que les temps ont changé depuis que M. King et lui-même étaient enfants. A cette époque-là, les enfants étaient capables de contribuer au revenu familial en aidant aux travaux autour de la maison paternelle. Aujourd'hui, cependant, il n'existe guère de moyens, surtout dans les villes, par lesquels les enfants peuvent aider aux parents.

INJUSTICE

M. Knowles, député C.C.F. de Vancouver, dit que le gouvernement commet une injustice en maintenant le taux décroissant selon le nombre d'enfants dans une famille.

Le premier ministre lui répond qu'il ne comprend pas cette objection. Les enfants ne subissent pas d'injustice, ils ne reçoivent rien et après cette loi ils auront tous une allocation.

M. Philippe Picard, député libéral de Bellechasse, dit qu'il a approuvé le principe du bill. Il veut signaler les critiques faites contre le taux de croissance suivant le nombre d'enfants. On craint que cela ne nuise aux grandes familles. Mais l'ensemble du plan est tellement généreux, que les allocations seront plus considérables au Canada que dans n'importe quel autre pays du monde, même ceux qui ont les taux croissants.

PAS DE FAVEUR

M. Vincent Dupuis, député libéral de Chambly-Rouville, expose des statistiques démontrant que la



La retraite n'a pu sauver ce jeune nazi d'une capture inévitable. Il avait tant et si bien couru qu'on peut le voir tenter de penser ses pieds endoloris.

province de Québec ne recevra pas un traitement de faveur comparativement à l'Ontario. Il soutient que la loi est établie selon les nécessités nationales et qu'elle sera d'un puissant secours aux grandes familles. Il signale qu'une famille de sept enfants recevra \$540 par année. Rappelant qu'il était le 14ème enfant d'une famille de 18, M. Dupuis dit qu'il parle en connaissance de cause.

Le Dr Bruce déclare qu'il y a 33,741 enfants dans les orphelinats où les institutions du Canada, dont 14,611 dans Québec et 12,352 dans Ontario.

M. KING

"C'est parce qu'il désire inscrire le plus tôt possible dans nos statuts la loi des allocations familiales que le gouvernement canadien n'a pas attendu la conférence fédérale-provinciale avant de soumettre ce bill au parlement de la nation".

Voilà la réponse que le premier ministre Mackenzie King a donnée à M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake-Centre, qui demandait pourquoi le cabinet fédéral n'a pas consulté officiellement les provinces en marge de cette mesure.

M. Brooke Claxton, secrétaire parlementaire du chef du gouvernement, a toutefois insisté sur le fait que les provinces pourront collaborer entièrement avec les autorités fédérales en leur fournissant toutes les statistiques vitales nécessaires à la mise en vigueur des allocations familiales.

M. Mackenzie King expliqua, par ailleurs, que l'on demandera à chaque province de décider si les allocations familiales devront être payées aux pères ou aux mères dans ses frontières respectives.

Il n'y a rien, en effet, dans le bill qui détermine si les allocations seront versées au père ou à la mère.

Un amendement CCF, décrétant le paiement obligatoire des allocations à la mère, fut battu par un vote non enregistré de 72 à 15.

Le premier ministre nota, en outre, qu'on ignorait totalement quel gouvernement mettra en vigueur les allocations familiales le 1er juillet 1945 parce que les élections générales auront lieu avant cette date.

Echos du Parlement OTTAWA

OTTAWA, 2. — (P.C.) — Le gouvernement a résolu de ne plus accorder aucune licence aux nouvelles compagnies qui veulent entrer dans le domaine des prêts. Telle est la déclaration qu'a faite le ministre des Finances, l'hon. H. H. Isley, au comité bancaire des Communes.

* * *

OTTAWA, 2. — L'honorable M. H. Isley, ministre des Finances, a annoncé, au cours d'une séance du comité des banques, que la législation pourvoyant à l'établissement de prêts à court terme pour l'amélioration des fermes, pourrait entrer en vigueur dans un avenir rapproché.

Eloge de ces fonctionnaires

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Le Sénat a entendu hier ses deux leaders parler avec éloge des fonctionnaires du Service civil, à l'occasion de la seconde lecture du bill modifiant la loi régissant les pensions des fonctionnaires fédéraux.

Deux autres sénateurs ont évoqué la mémoire de C.-W. Robinson, libéral du Nouveau-Brunswick, décédé récemment. La Chambre haute a adopté en 3e lecture, avec un amendement, le bill modifiant, conformément au budget, la loi spéciale sur les revenus de guerre; elle a aussi fait subir sa première lecture à deux autres bills du gouvernement: le projet de loi destiné à assurer des prix minima aux produits agricoles et celui qui permet aux anciens combattants de prendre des polices d'assurance.

L'hon. J.-H. King, leader du gouvernement, en proposant la seconde lecture du bill qui étend à quelque 3,500 fonctionnaires fédéraux le privilège des pensions, a souligné l'importance du rôle de l'administration civile dans une jeune démocratie. "Maintenant que les cadres administratifs sont organisés sur une base de compétence", dit-il, on a vu depuis 20 ou 30 ans des jeunes gens et des jeunes filles se préparer dans les universités aux carrières administratives, selon la pratique anglaise. C'est là, poursuit-il, "une évolution fort avantageuse pour notre pays, ainsi que peuvent le constater ceux qu'une longue carrière parlementaire a mis en contact avec les fonctionnaires chargés de l'administration civile."

Le chef adjoint de l'opposition, l'hon. John-T. Mag, progressiste-conservateur du Manitoba, a parlé à peu près dans le même sens, disant que le principe du bill avait son entière approbation et que les amendements proposés à la loi actuelle étaient un pas dans la bonne voie. Mais il a fait observer que le bill ne laissait pas d'être compliqué, et tout en approuvant son adoption en seconde lecture, il a insisté pour que le projet de loi soit soumis à l'examen du comité sénatorial de la banque et du commerce avant son adoption définitive.

MM. A.-B. Copp, au nom des sénateurs libéraux, et F.-B. Black, au nom des progressistes-conservateurs ont tous deux fait un éloge ému de

Le bulletin de présentation de l'hon. H. Groulx

Le bulletin de présentation que l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-Etre social de la province de Québec, député sortant de charge du comté d'Outremont à l'Assemblée législative et de nouveau candidat libéral officiel dans la même circonscription, a remis à Me Gaston Lacroix, C.R., officier rapporteur dans le même comté, à 728, avenue Outremont, est signé par plus de cent trente électrices ou électeurs de ce district électoral. L'hon. Henri Groulx était accompagné d'une imposante délégation de citoyens de Ville Mont-Royal, du Parc Extension, de Côte-des-Neiges et de la ville d'Outremont, soit de toutes les parties de son comté.

Au nombre des signatures apposées sur le bulletin de présentation de l'hon. Henri Groulx, on remarque celles de l'hon. Elie Beauregard, l'hon. F.-Philippe Brais, C.R., conseiller législatif, l'hon. Wilfrid Gagnon, de S. H. le maire d'Outremont, M. Joseph Beaubien, de Mmes Joséphine Beaubien, D. A. McClellan, Victoria Alexander, E. Rutledge, Mlle Angeline Beaubien et de MM. Alphonse Bélanger, Alban Janin, Elmière et Alfred Tarut, DeGaspé Beaubien, J.-C. Thivierge, Andrew-S. Beaubien, R. P. Daigle, Maurice Trudeau, René Morin, J. Beaubien, fils, Georges Duclos, J.-Emery Phaneuf, Edouard Martel, Ernest Fogarty, R. G. Fitzgerald, Roméo Laberge, Jean-F. Nadeau, J.-A. Beauchamp, le Dr L.-P. Nelligan, M. A. Albert, Ernest-D. Tétréau, Jos. Rousseau, J. G. Quinn, Gérard Boisjennu, A. Lefrançois, B. Bonneville, Cyrille-F. Bonneville, A. Sénéchal, Léo Picher, M. Plaisance, J.-D. Lavallée, G. Sarion, G.-M. Beauchamp, Alfred Uwin, P. Martineau, J.-A. Morin, Louis Legault, N. Cherny, M. Cox, A. Jackson, A. Laperre, A. D. Ward, John Morrison, D. Charron, E. Rutledge, E. J. Quinn, W. A. Lomis, A. Boland, A. Kerr, John Ramson, F. Ramsom, J.-A. Robert et d'autres électrices et électeurs représentant aussi dans toutes les classes de la société.

Pilules données à ces soldats

QUEBEC, 2. — Bernardin Lavigne 32 ans, et Augustin Versault, 36 ans, tous deux de Sorel, ont été condamnés à deux mois d'emprisonnement par le juge Achille Pettigrew après s'être avoués coupables d'avoir violé les règlements de la Défense du Canada en aidant des recrues à éviter le service militaire au moyen de pilules qui les rendaient malades quand venait le temps de subir leur examen médical.

Le sénateur Robinson, dont il est souligné le dévouement au service du public. Ils ont parlé avec éloge de la carrière professionnelle de leur ancien collègue, dont la disparition les prive d'un ami cher et enlève au pays un homme d'affaires averti.

Le Sénat tiendra de nouveau séance à 3 heures cet après-midi.

« Nous supplémenterons les allocations familiales »

(L'hon. A. GODBOUT)

ST-JEAN-PORT-JOLI, 2. — La mise en nomination hier, à deux heures p.m. a été suivie d'une assemblée contradictoire qui a réuni près de 10,000 personnes qui ont fort goûté la joute oratoire entre les deux adversaires. Le comté de L'Islet est un des rares comtés de la province où la lutte dans cette élection ne se fait qu'à deux, l'hon. Adélar Godbout et M. Joseph Bilodeau ayant été les deux seuls candidats à se présenter.

Un peu avant deux heures, hier, M. Godbout est arrivé au terrain de l'exposition accompagné de l'hon. sénateur J.-F. Fafard, de M. Gérard Lacroix, C.R., et de quelques amis. M. Bilodeau fait son apparition peu après accompagné de M. Eugène Dussault, et il déclare que c'est lui qui a fait construire l'estrade et qu'il n'y aura pas d'assemblée contradictoire. M. Godbout dit qu'il a consulté le curé de St-Jean-Port-Joli, qui n'a aucune objection à l'assemblée conjointe des deux partis, et qu'au surplus il ne faut pas désappointer la foule déjà nombreuse et qui grandit de minute en minute. M. Bilodeau refuse mais comme l'assistance réclame le respect de la tradition, il finit par consentir. Il est convenu que les candidats parleront seuls, chacun 45 minutes, dont 15 minutes de réplique au premier ministre qui est le député du comté.

PRESIDENT

M. Honorius Leclercq maire de St-Jean-Port-Joli, est choisi comme président de l'assemblée. M. Bilodeau répète à la foule qu'il avait été entendu avec le maire et le curé qu'il n'y aurait pas d'assemblée contradictoire. M. Godbout déclare qu'ayant obtenu l'approbation du curé de la paroisse, les deux candidats doivent parler de la même tribune, et demande à ses partisans d'écouter les candidats sans les interrompre.

Le premier ministre prononce un vigoureux discours de 30 minutes qui est, à maintes reprises, souligné d'applaudissements. Le candidat de l'Union nationale parle ensuite durant 45 minutes et ses partisans l'acclament à leur tour. Puis vient la réplique de M. Godbout. En quelques minutes, le chef du parti libéral répond point par point au discours de son adversaire.

Les discours terminés, des centaines d'auditeurs s'approchent de l'estrade pour serrer la main au premier ministre et le féliciter spontanément de son succès. Les partisans de M. Bilodeau firent de même. La scène était vraiment touchante pour M. Godbout.

PAS DE PERSONNALITES

En commençant son discours, le

premier ministre dit: "En voyant cette grande foule, je pense qu'il serait vraiment regrettable de ne pas lui adresser la parole. Je vais vous parler de politique. Je n'attaquerai pas les personnes car je crois que les hommes publics se rabaisent quand ils font des personnalités. Le 8 août prochain, je vous demande de voter pour vous. Si vous croyez que M. Bilodeau vous offre plus de garantie que moi, votez pour lui. Mais j'ai le droit de vous exposer ce que j'ai accompli comme chef de l'administration, depuis 1939. (Applaudissements)."

"Vous savez ce que M. Duplessis a fait lui, de 1936 à 1939. Il vous avait promis la prospérité. Il vous avait promis de faire arrêter ceux qu'il accusait d'être des voleurs. Il vous avait promis de mater les trusts. Qu'a-t-il fait? Il a essayé de désunir les cultivateurs en détruisant leurs sociétés d'agriculture et en leur enlevant ainsi toute chance de prospérer. Il a violé les droits des ouvriers. Nous, nous avons donné des droits égaux aux ouvriers et aux patrons. Le père de famille, qu'il soit riche ou pauvre, doit être capable de donner du pain à ses enfants. Voilà ce que nous avons compris et ce que nous avons fait. Nous avons passé une législation ouvrière que tous les sociologues considèrent comme la meilleure au monde. (Applaudissements). Mais M. Duplessis a essayé de la retarder par toute sorte de moyens.

L'ELECTRICITE

"Nous avons encore trouvé M. Duplessis sur notre chemin lorsque nous avons étatisé la Montreal Power. Et je demande à M. Bilodeau pourquoi son parti a combattu la nationalisation de l'électricité que lui et M. Duplessis avaient promise. (Appl.) Nous avons repris les ressources naturelles qui étaient exploitées contre l'intérêt du peuple pour les rendre au peuple et nous allons les développer pour le peuple contre M. Duplessis et contre M. Bilodeau.

"Dans deux ans, il n'y aura pas une paroisse de l'Islet qui n'aura pas d'électricité.

"M. Duplessis est venu vous dire

que le parti libéral ne prendrait pas 10 comtés. Mais c'est M. Duplessis qui n'en prendra pas 10 comtés dans la province. M. Duplessis vous a dit que je serais battu dans l'Islet. Est-ce vrai?"

"Non, non", cria la foule.

LA DETTE

"Tout à l'heure, on va vous demander de faire revivre un gouvernement qui a augmenté votre dette de plus de 200 millions. Cette dette, depuis bientôt 5 ans, elle nous coûte 10 millions de dollars par an. Nous avons réussi à la diminuer de 35 millions, tout en payant ces intérêts énormes.

"Quand M. Duplessis est venu, il ne vous a pas dit cela. Il ne vous a pas dit que nous avons réduit les taxes de plus de 4 millions, au cours de la dernière année. Il ne vous a pas dit que nous avons fait des lois humaines, que nous avons assuré un bon degré d'instruction à tous les enfants de la province que leurs parents soient pauvres ou riches. (Appl.)

NOTRE AUTONOMIE

"Nous voulons que les enfants de notre province oient chez eux partout dans ce pays que nos ancêtres ont civilisé. (Appl.) Nos adversaires disent que nous avons sacrifié notre autonomie. Ce sont eux qui ont sacrifié notre autonomie en ruinant la province. Quand je traite avec les Canadiens des autres provinces, j'agis avec la même

(Suite à la page 7)

« Ce qu'il faut punir d'un coup, les 2 vieux partis »

(M. A. LAURENDEAU)

"Ce qu'il nous faut punir d'un seul coup, en allant voter mardi prochain pour le Bloc Populaire canadien, ce sont les deux vieux partis. Pas seulement le parti libéral. Pas seulement ceux d'Ottawa. Mais il faut punir d'un seul coup les vieux partis qui nous gouvernent depuis plus de quarante ans, et qui, de catastrophes en catastrophes, de reculades en reculades, nous ont menés là où nous sommes aujourd'hui.

"Il faut punir d'un même coup les libéraux de Québec et les conservateurs duplessistes de Québec (camouflés sous le nom d'Union nationale), parce que les uns et les autres, quand ils étaient au pouvoir, se sont courbés sous les ordres de la dictature économique et de l'impérialisme, et que les uns ou les autres recommenceraient le même jeu, si d'aventure, ils étaient reportés au pouvoir", déclarait hier soir à la radio, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire Canadien.

"Longtemps, nous avons laissé jouer l'ancien jeu de bascule. Quand nous n'étions plus satisfaits du rouge, nous hissions le bleu au pouvoir; quand le bleu nous avait déçu, nous décidions de revenir au rouge. Mécontents de MM. Godbout et Taschereau, nous les avons chassés en 1936, pour tenter notre chance avec M. Duplessis. Mécontents de M. Duplessis et de son Union dite nationale, nous les avons chassés en 1939, pour goûter de nouveau à M. Godbout. C'était le même M. Godbout que nous avions chassé 3 ans plus tôt, et il nous l'a bien fait voir; cette fois-ci, si nous allons tenter encore une fois notre chance avec M. Duplessis et ses conservateurs, nous apprendrons à nos dépens, qu'il s'agit encore de M. Duplessis que nous avons chassé en 1939, et il nous le fera bientôt voir — car ce qu'il faut punir d'un seul coup par notre vote, mardi prochain, ce sont les vieux partis, coupables de notre déchéance.

CONSERVATEURS

"D'un côté, vous trouvez le vieux parti conservateur. Son chef fédéral est M. Bracken, successeur de M. Meighen. — M. Bracken, dont le programme comporte la conscription pour service n'importe où et qui a approuvé la sortie récente de son président national, M. McTaggart, au sujet des conscrits encore retenus dans les camps militaires, et qu'il faudrait, selon lui, expédier outre-mer.

"M. Bracken, chef d'un parti impérialiste, héritier d'une tradition qui remonte à Borden et à Meighen,

« Les libéraux ont donné des taxes et de l'angoisse »

(M. DUPLESSIS)

QUEBEC, 2. — (Par Jos. LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie") — "Les libéraux ont donné au peuple des taxes, de la misère, des larmes, de l'angoisse. Ils ont eu \$202 millions de plus qu'au temps de l'Union Nationale. Et ils ont augmenté la dette de la province de \$74 millions. Où est allé l'argent? Sûrement pas dans les goussets du peuple! Nous, nous avons dépensé pour donner du pain aux gens, qui en avaient besoin. Les libéraux dépensent autrement et vous savez comment, pour qui et pourquoi".

C'est ce que déclarait, hier soir, à Québec le chef de l'Union Nationale, l'hon. Maurice Duplessis, à St-Sauveur, dans le comté de Saint-Sauveur, en la ville de Québec, au marché St-Pierre, devant une foule immense. L'enthousiasme était au comble à certains moments.

Me Antoine Rivard, fils de l'ancien juge Adjudant Rivard, de la Cour d'Appel, et candidat de l'Union Nationale dans Québec-Centre prononça un discours de grande portée. Il ne fut pas tendre pour les libéraux et pour M. Bouchard. Il fut, à cette assemblée question

dé l'affaire Gurénette, de la Police fédérale et de Camillien Houde.

Sur l'estrade nous avons remarqué, en plus des orateurs et candidats de l'Union Nationale, dans les quatre comtés de la ville de Québec. MM. J.-D. Bégin, candidat dans Dorchester; J.-T. Laroche, candidat dans Lévis; Geo. Octave Poulin, candidat dans la Beauce; Dr Marc Trudel, candidat dans St-Maurice; Maurice Bellemare, candidat dans Champlain; Emile Boiteau candidat dans Bellechasse; Maurice Pelletier, candidat dans Lotbinière; Albert Sylvain, candidat dans Montmorency; Romulus Ducharme, candidat dans Lavolette; Antonio Talbot, candidat dans Chicoutimi et Ludger Bastien, candidat dans Québec comté.

En plus de l'hon. M. Duplessis, les orateurs furent: l'hon. Pierre Bertrand, Conseiller Législatif, Me Antoine Rivard, candidat dans Québec-Centre, M. Ross Drouin, candidat dans Québec-Ouest, M. H.-P. Houde, candidat dans Québec-Est et M. François Boudreau, candidat dans St-Sauveur.

L'HON. DUPLESSIS

Le chef de l'Union Nationale, entre autres choses, affirma: "Vous ne trouvez pas que c'est comme en 1936? Est-ce que vous ne regrettez pas 1939? Avant de regarder les couleurs politiques, il faut d'abord penser à l'avenir.

"Tous les candidats qui sont sur cette estrade ont mon plus entier appui. Ils feront de meilleurs ministres que n'importe quel ministre du gouvernement actuel. Vous voyez dans vos candidats des hommes éminemment qualifiés et des patriotes.

"Au cours de la présente campagne à travers la province de nombreux libéraux ont quitté leur parti, cette année, pour marcher à nos côtés.

"Nous vous avons donné la pension des vieux et des vieilles pour leur permettre de ne pas se séparer sur leurs vieux jours. Nous avons permis à la mère, qui a eu le

(Suite à la page 17)

« Le passé de M. Duplessis n'a rien de rassurant »

(M. PARIZEAU)

"Le passé politique de M. Duplessis n'est pas rassurant pour ceux qui redoutent les coups de force de l'impérialisme", déclarait M. Lucien Parizeau, dans une causerie qu'il prononçait à la radio, sous les auspices du parti libéral.

M. Parizeau avait intitulé sa conférence: "Procès de M. Duplessis", et après avoir analysé ses actes depuis son entrée dans la vie publique, particulièrement de 1936 à 1939, il conclut que M. Duplessis a été jugé et condamné et qu'il reste jugé et condamné.

"L'Union Nationale et le Bloc Populaire ont accordé leurs voix depuis un mois pour jouer sur nos nerfs les thèmes fatigués de l'autonomie et de la conscription. Le leit-motiv de l'autonomie provinciale naquit au mois de septembre 1939 dans le cerveau fertile d'un homme qui, en trente-six mois avait jeté plus d'argent par les fenêtres que tous ses prédécesseurs n'en avaient dépensé en

soixante-dix ans, dit le conférencier.

SANS ARGENT

A cette époque, faut-il le rappeler, l'Union Nationale avait mais en vain, fait appel au marché de l'argent, effrayé par les orgies du régime et en désespoir de cause, elle avait quémandé 30 millions, dans des conditions onéreuses à la finance étrangère. M. Duplessis ne pouvait pas confesser ce désastre sans ruiner irrémédiablement sa carrière politique.

"Le 28 juillet, à la radio il parlait, comme en 1939, des "empiètements continus d'Ottawa".

La seule et unique question de

(Suite à la page 7)

« L'électricité gage de notre essor industriel »

(L'hon. J.-A. FRANCOEUR)

L'hon. J.-A. Francoeur, ministre d'Etat et candidat libéral dans le comté de Mercier, a déclaré hier soir que l'importante question de l'électricité est appelée à constituer la base du développement industriel de la province de Québec, dans l'après-guerre. Le ministre s'adressait ainsi à la foule réunie à la porte de son comité, 848, rue Marie-Anne.

Et si M. Godbout a étatisé le trust de la Montreal Light and Power, laisse entendre M. Francoeur, c'est précisément pour que nous puissions garder dans notre province, après la guerre, les grandes industries qui opèrent actuellement pour fins expressives de guerre. Il ne faudrait pas, ajoute-t-il, que ces industries décident d'aller s'installer ailleurs, parce que nous ne pourrions leur offrir ici des taux d'électricité raisonnables. Il faut songer aussi combien cette "transaction", effectuée par le gouvernement de M. Godbout est favo-

rable à toute la population de notre province. Il va sans dire, continue-t-il, "que nous pourrions maintenant "toucher" à la Beauharnois, à la Shawinigan, enfin à quantité d'autres firmes importantes, qui, sachez-le, — les enquêtes l'ont révélé — ont de fortes parts d'investies dans la M.L.H. and P., nous pourrions les toucher, dis-je, puisqu'en abattant le trust de la M. L. H. and P., M. Godbout a tué la tête de cette pieuvre néfaste".

Parlant de la gigantesque construction de l'université de Montréal, M. Francoeur se demande pourquoi M. Duplessis et ses lieutenants ont reproché au parti libéral d'avoir permis le parachèvement de ce somptueux édifice de la montagne; comment se fait-il que M. Duplessis, lui un professionnel, ait pu s'exclamer devant ce monument, qui restera à jamais gravé dans les annales du parti libéral: "On a élevé là un monument de la sottise".

« Ce qu'il faut... »

(Suite de la page 6)

bre 1939, c'est par l'intervention fédérale et sur la question de conscription notamment, que M. Godbout sera vaincu en août 1944.

"D'Ottawa, M. Godbout a tout accepté: la propagande, la violation de l'autonomie provinciale, la centralisation des pouvoirs de taxation, les taxes exorbitantes et les emprunts forcés. M. King a pu donner longtemps, en notre nom, des milliards aux Nations Unies, sans soulever, chez M. Godbout, autre chose qu'un acquiescement d'esclave. De là, ces déductions sur les salaires des ouvriers, ces impôts sur le revenu qui frappent à peu près toutes les classes de la société. Voici un fait qu'on me signalait hier, et qui n'a pas besoin d'explication, les employés de tramways à Montréal, ont réussi à obtenir, de peine et de misère, un bonus de leur compagnie; ce bonus leur fut payé ces jours derniers; mais Ottawa est intervenu pour leur arracher un impôt invraisemblable: par exemple, un employé de tramway, marié, père de cinq enfants, qui avait droit à \$543.11, a dû abandonner au fédéral un montant de \$177.70.

"Propagandiste de la guerre, M. Godbout a accepté tout cela sans protester. Engagé par un serment sur l'honneur, il a laissé conscrire nos jeunes gens sans quitter le parti libéral, sans le combattre, comme il l'avait juré. Et aujourd'hui, M. Godbout lève les bras au ciel quand on lui parle de Georges Guénette, le jeune conscript de Saint-Lambert, abattu par la Gendarmerie Royale, pour avoir cru aux promesses anticonscriptionnistes de MM. King et Godbout, laisse attenter à la mémoire de ce jeune homme par ses propagandistes et ses candidats.

AU STADIUM, JEUDI

"Ce qui vous intéresse? Le pouvoir, ses faveurs pour vos partisans, en particulier vos partisans piliers de vos clubs. Et vous conserverez les méthodes qui ont déshonoré et qui déshonorent de plus en plus les vieux partis. Ce qui vous guide, c'est le plus bas électoralisme. Vous ne songez qu'à capter des votes en essayant d'éveiller chez quelques électeurs, des intérêts personnels. Mais cette fois, vous ne réussirez pas.

"Et c'est pour cette raison que, le 8 août 1944, électrices et électeurs repousseront M. Godbout et M. Duplessis, et placeront à la direction de cette province le Bloc Populaire Canadien.

Peuple du Québec, la doctrine et le programme pour lesquels nous nous battons, je les exposerai une fois de plus au Stadium de Montréal, jeudi soir prochain, dans la plus vaste assemblée de notre campagne qui déjà, grâce à votre appui, a valu au Bloc tant de triomphes. (MM. Maxime Raymond et Henri Bourassa y prendront la parole.)

« Nous supplémenterons... »

(Suite de la page 6)

courtoisie que vous, M. le maire. "Nous avons préservé l'autonomie de la province dans les domaines du travail et de l'éducation comme nous l'avons préservé contre les puissances d'argent!

"Nous avons collaboré avec Ottawa, quand c'était pour servir les intérêts des nôtres. Cultivateurs, vous savez que le gouvernement fédéral a établi un plancher pour les produits agricoles. Nous avons collaboré avec Ottawa pour assurer le maintien des prix des produits agricoles après la guerre. Une législation a été passée à ce sujet.

ALLOCATIONS

"Nous avons collaboré avec Ottawa pour assurer des allocations familiales aux pères de famille. C'est mon gouvernement qui a créé les premières allocations familiales pour les employés d'industries où il existe des conventions collectives. Le gouvernement fédéral vient de passer une loi qui diminue les allocations après le 5e enfant. Cette loi n'est pas sociale, à mon sens, et nous allons la compléter. Nous allons payer la différence que le gouvernement fédéral ne veut pas payer. Le fédéral a fait une loi pour toutes les provinces. Nous allons la rendre plus juste et plus généreuse pour les pères de famille de notre province. (Appl.) Nous en avons les moyens grâce au bon état de nos finances. C'est le de-

La véritable bataille de France commence



La conquête alliée de la péninsule normande est virtuellement terminée et la véritable bataille de France est sur le point de commencer. Les troupes américaines sont maintenant libres de frapper en direction des plaines de la Bretagne et du port de Brest ou de se diriger vers Paris, qui n'est qu'à 100 milles de distances. Deux colonnes motorisées américaines ont franchi le fleuve Sélune, canadiennes et britanniques, de leur côté, ont étendu leur front au nord et au nord-est d'Avranches. Au sud de Caen, des unités canadiennes ont recapturé Tilly-la-Campagne. Sur le front de Caumont, les fantassins britanniques ne sont plus qu'à deux milles du bastion nazi de Lebeny-Boage.

voir d'un gouvernement d'hommes de coeur de compléter cette législation et nous allons la compléter". (Appl.)

L'AFFAIRE GUENETTE

Le premier ministre répond alors à des affirmations faites par son adversaire dans une précédente assemblée. Il mentionne l'affaire Guénette pour rappeler que son gouvernement a fait son devoir en faisant un procès aux policiers fédéraux responsables de ce triste drame et qu'un avocat devrait savoir qu'on ne discute pas une cause qui est devant les tribunaux comme M. Bilodeau l'a fait.

M. Godbout nie que 6,000 wagons de pommes de terre aient été importés des autres provinces. C'est 220 chars que l'on a importés. Il rappelle que c'est lui qui a obtenu d'Ottawa les changements aux règlements pour l'abattage des animaux.

"Parlez-nous donc de la betterave" lance un auditeur.

"Nous avons fondé une fabrique de sucre de betterave pour aider les cultivateurs, répond M. Godbout. Nos adversaires trouvent que nous avons dépensé trop d'argent pour cela. Nous ne dépenserons jamais trop pour les cultivateurs du moment que l'argent est dépensé honnêtement. (Appl.) Nous avons obtenu que les 3 milliards d'argent dépensés par Ottawa pour fabriquer des machines de guerre servent aux oeuvres de paix et qu'une partie de ces machines servent à l'agriculture. (Appl. prolongés). Mais mon temps est fini. Je vous reviendrai".

M. BILODEAU

M. Bilodeau répond que le gouvernement Godbout a donné l'instruction gratuite mais que les taxes scolaires n'ont pas baissé; qu'il y a plus de 5,000 chars de patates importées à Montréal; que le bois de chauffage des cultivateurs ne se vend pas parce que les grosses compagnies en ont coupé sur les terres de la Couronne. Le reste de son discours roule sur la guerre, l'affaire Guénette, la conscription, le rationnement, l'administration fédérale.

M. Bilodeau a attaqué les relations de guerre entre le gouvernement d'Ottawa et celui de Québec et affirmé que ce n'était pas M. Godbout, mais "ses amis d'Ottawa qui avaient administré la province".

M. Bilodeau termine en disant qu'il veut mettre ses talents au service du comté de l'Islet.

Dans sa réplique, M. Godbout déclare: "Si la conscription n'a pas été imposée et si les Canadiens se battent librement, de leur plein gré, c'est parce que le parti libéral a tenu son engagement de ne pas imposer la conscription. Le peuple ne se laissera pas tromper dans cette élection et nous allons remporter la plus belle victoire de notre histoire."

Le nombre des électeurs a presque triplé

Il y a 1,900,430 électeurs sur les listes électorales, pour les élections du 8 août courant. Ce chiffre est celui d'avant la révision, qui a eu lieu jeudi dernier, et il n'est donc qu'approximatif. En 1939, les listes ne comprenaient que 753,310 noms dont 370,631 personnes ont exercé leur droit de vote.

Le nombre des électeurs, aux prochaines élections est donc près du triple de ce qu'il fut en 1939. Pour expliquer cette augmentation, il y a naturellement le droit de vote aux femmes, puis l'augmentation de la population de la province qui se chiffre à 400,000 personnes. Cependant, il reste encore un écart que l'on peut attribuer à la nouvelle méthode de confection des listes. En 1944, des énumérateurs ont passé à chaque demeure pour prendre les noms, tandis qu'auparavant, les listes se faisaient à tous les deux ans, en révisant un peu les vieilles listes, ce qui devait avoir pour effet, l'omission d'un grand nombre de noms.

Les cités de Québec et de Montréal ont un total de 685,674 électeurs, soit environ 40% du grand total. La cité de Québec pourra élire 4 représentants et la cité de Montréal environ 12. Il y a 14 divisions électorales dans l'île de Montréal, mais comme il y a une vingtaine d'autres municipalités, on peut dire que Montréal proprement dit n'aura que douze députés. Avec 40% du vote, les deux grandes cités de la province n'auront donc que 15% de la représentation. Pour s'exprimer d'une autre façon, il faudra trois votes dans les cités de Québec et de Montréal, pour équivaloir à un vote dans les comtés ruraux.

« Le passé... »

(Suite de la page 6)

la campagne électorale, celle qu'il faut poser avant d'établir le mérite de toutes les autres, c'est de savoir si M. Duplessis, une fois porté au pouvoir mettrait un frein à ce qu'il appelle la fureur centralisatrice d'Ottawa. Or, où et quand le chef de l'opposition a-t-il ébauché ses projets sur ce point essentiel? Où et quand vous a-t-il éclairé sur les mesures qu'il adopterait, grâce à un nouveau mandat, pour vous immuniser contre les maux dont il affirme l'existence et le progrès? Où et quand vous a-t-il dit ce qu'il ferait, si si vous élisiez son parti, pour briser la vague assimilatrice de l'E-

tat fédéral? Nulle part! Jamais!

LA CENTRALISATION

"Je suis contre la centralisation", s'écriait-il en 1939. "Je suis contre la centralisation", répétait-il aujourd'hui. Eh bien, pour battre la centralisation, il faut d'abord que la centralisation existe. Si elle existait avant les élections provinciales de 1939, comme le prétendait alors le chef de l'Union nationale, c'est que, en dépit de la majorité puissante qu'il pouvait liguer contre le gouvernement fédéral, il s'était trouvé pendant trois ans incapable d'y mettre un frein. Alors, je vous le demande, toujours en supposant que M. Duplessis que l'invasion d'Ottawa soit réelle et non pas un épouvantail né dans son cerveau de démagogue, je vous demande comment l'Union nationale après le 8 août, pourrait trouver les moyens de défense qui lui ont manqué jusqu'à aujourd'hui?

BILINGUISME

"Je suis contre la centralisation", tonne le chef de l'Union nationale. Mais où était M. Duplessis quand les hommes de son parti nous trahissaient à tour de bras aux Communes et tiraient les bottes du plus grand francophobe que la politique eut produit depuis les jours de la conscription? Que disait-il en défense de nos droits attaqués par les partisans de la monnaie unilingue? A-t-il élevé la voix pour réprimer cette mesure injurieuse, lui qui lutta sauvagement en 1921 contre l'auteur du timbre d'accise bilingue, le vaillant Jacques Bureau? Avez-vous entendu M. Duplessis protester contre la législation anti-constitutionnelle de M. Bennett en matière sociale?... Lorsque M. King, alors chef de l'opposition libérale, suggéra de déférer à la Cour suprême l'étude de la loi sur l'assurance-chômage, à cause précisément de son caractère abusif pour les provinces, est-ce que M. Duplessis, chef de l'opposition conservatrice de Québec, se leva pour exprimer les vœux et l'approbation du Canada français? Lorsque le gouvernement tory de M. Bennett vota la loi sur le concordat agricole, vous souvenez-vous d'avoir entendu le cri d'alarme de M. Duplessis sur l'autonomie provinciale?

"IL PERD AU DOUBLE"

En 1939, M. Duplessis a mis sur deux tableaux: celui de l'autonomie provinciale et celui de la conscription. Il a perdu sur les deux. En 1944, se rappelant son malheureux faux pas des Trois-Rivières, la sortie anti-participationniste qui ligua contre lui les Canadiens de langue anglaise, et qu'il ravala quelques jours plus tard à Sherbrooke, il évite lui-même, sur ce terrain scabreux, les attitudes nettes qui pourraient provoquer contre l'Union nationale la colère des uns ou des autres.

CONSERVATEURS

En juin dernier, à Guelph dans

l'Ontario, l'ex-juge McTague, organisateur électoral de John Bracken, ranimait le vieux cri de guerre du Toryisme contre la province de Québec et accusait M. King d'avoir évité la conscription pour courtiser les Canadiens français. Le 25 juillet dernier le chef du parti conservateur, selon une dépêche de la Canadian Press émanée d'Ottawa, donna sa bénédiction officielle à M. McTague en sommant le gouvernement fédéral d'envoyer outre-mer nos effectifs territoriaux.

"En décembre 1942, au congrès de Winnipeg où John Bracken fut élu chef du parti conservateur-progrèsiste, on ne vit pas le chef de l'Union nationale, qui a dépeuplé ses oripeaux tories en 1935 pour mieux rouler les nationalistes; mais on y vit M. Jonathan Robinson, son candidat dans le comté de Brome. M. Robert Bernard, son candidat dans le comté de Drummond, M. Coonan, l'un de ses anciens ministres, M. Ivan Sabourin, substitut du procureur général sous son régime, M. Henri Monty, son porte-parole à la radio, et une vingtaine d'autres personnes qui collaboraient actuellement, de près et de loin, à sa campagne électorale.

"Au cours de l'hiver de 1938, des étudiants envahirent l'Hôtel du Gouvernement à Québec, pour sommer le premier ministre d'alors, de se prononcer sur la participation du Canada à la guerre. Il les reçut cavalièrement et leur déclara, pour s'épargner une décision gênante, que l'Assemblée législative n'avait pas le droit "de faire des lois fédérales". Cet homme, qui achevait par une lâcheté sa carrière politique, c'était Maurice Duplessis. M. Duplessis, jugé et condamné en 1939, reste jugé et condamné en 1944."

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aïdo qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture - dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture. Ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins. Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins - elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez. Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien - 25c.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL, 180 est rue Sainte-Catherine. Montréal. Téléphone. Lancaster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose chambre 201 Edifice McKinnon, 19, rue Melinda Toronto Ont. Téléphone ELgin 1016

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 500 Fifth Avenue.

Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada un an 5.00
Edition quotidienne, Canada six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis six mois 3.00
Editions du dimanche, Canada un an 3.00
Edition du dimanche, Etats-Unis un an 3.50

MONTREAL 2 AOUT 1944

Il ne faut pas jouer à la grève.

N'importe-t-il pas d'éviter les grèves en temps de guerre plus que jamais?

Souhaitons que la Compagnie des Tramways et ses employés acceptent qu'un juge de la Cour Supérieure se prononce définitivement sur leur différend.

Le respect des lois, tant du gouvernement fédéral que du gouvernement de Québec, devrait faire réfléchir les instigateurs des grèves dans les services d'utilité publique. De lourdes sanctions sont attachées à la violation de ces lois.

Par l'appel nominal d'hier, nous constatons que trois cent trente-cinq candidats briguent le suffrage populaire en vue des élections provinciales du 8 août. C'est un chiffre record dans l'histoire politique du Québec. De tous ces appelés il n'y aura pourtant que quatre-vingt-dix élus.

Le Parlement canadien vient d'adopter en troisième lecture le «bill» des allocations familiales, qui devra prendre effet le 1er juillet prochain. Les familles nombreuses seront ainsi assistées par l'Etat, au coût approximatif de deux cents millions de dollars par année. Monsieur Godbout vient de promettre d'ajouter à ces allocations fédérales, afin de venir en aide aux familles qui comptent un grand nombre d'enfants. Le capital humain est évidemment un trésor dont les gouvernements doivent encourager le développement.

Le Conseil britannique étudie la question de regarnir les bibliothèques après la guerre. Aussitôt après la cessation des hostilités, un comité sera chargé de restaurer les bibliothèques endommagées par la guerre et de les rendre aussi fortes qu'en 1939. On a promis un million et demi de volumes au Centre inter-allié de collection de livres. On ne peut encore définir comment ces livres seront distribués ni quelle proportion sera mise de côté pour aider les bibliothèques endommagées. Les livres traitant des sujets techniques sont particulièrement préférés, mais on n'a pas suffisamment de matériel pour répondre à toutes les demandes. Le Centre construit aussi un entrepôt de livres nouveaux, mais les libraires britanniques n'ont pas encore décidé du plan d'après-guerre pour satisfaire le marché européen, à cause du manque de papier actuel. On remplira d'abord les commandes pour le pays avant de produire en quantité des livres pour l'Europe.

La grève du tramway

Défi au public

Il n'y a guère de consolation pour le public montréalais dans le fait qu'il a reçu cette fois un avis préalable de la grève des employés du tramway, qui doit éclater la nuit prochaine, ni dans les regrets qu'exprimait hier soir, M. Mosher à la radio, en tentant de convaincre ses auditeurs de l'inévitabilité de cette grève. Le fait brutal, c'est que la ville de Montréal est menacée, pour la troisième fois en quelques mois, d'une suspension de l'indispensable service du tramway, à cause d'un conflit de prestige entre groupements syndicaux. Et le prétexte ne lui paraît pas justifiable.

Un ultime espoir réside dans la réunion qui se tient aujourd'hui à Ottawa, en présence du ministre du travail, en vue d'affectuer un compromis sous la forme d'un dernier arbitrage par un juge de la Cour Supérieure, en ce qui concerne certains aspects juridiques du conflit. On ne conçoit pas quelles raisons pourraient justifier le rejet de pareille proposition.

La grève que projettent les employés du tramway vient directement en contravention avec la loi provinciale concernant les employés des services d'utilité publique. Cette loi leur interdit la suspension du travail en quelques circonstances que ce soit. L'opinion publique montréalaise appuiera les mesures que le gouvernement provincial jugera bon de prendre, dans le cas d'une violation, pour faire respecter cette législation.

Les employés du tramway semblent résolus à faire de cette nouvelle grève une sorte d'épreuve de leur force collective. Ils défient en cela, au-dessus de la Compagnie des Tramways, toute la population de Montréal, dont ils sont les serviteurs. Qu'ils ne soient donc pas surpris de voir celle-ci leur retirer sa sympathie.

Une nation heureuse

La Suisse

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le 633e anniversaire de l'existence de la nation suisse, qui remonte au 1er août de l'an 1291, remet devant nos yeux l'exemple extraordinaire que donne au monde ce petit Etat européen qui semble bien avoir trouvé le secret de la paix dans la formule de sa concordie intérieure et dans le respect et l'estime de ses puissants voisins. Toutes les nations peuvent envier à la Suisse sa situation internationale mais l'exemple le plus éloquent que ce pays offre au monde, c'est celui de sa constitution démocratique et de son unité nationale, réalisée en dépit de facteurs qui ont été partout ailleurs le ferment de dissensions intestines et de querelles internationales: l'existence, sur son territoire, de groupements ethniques différents, naturellement jaloux de leurs traditions et qui, normalement, eussent dû s'opposer.

Quand on songe que la population suisse de 4.500.000 habitants est constituée de trois groupements ethniques principaux de 3.000.000 d'Allemands, de 850.000 Français et de 250.000 Italiens, et que la nation se divise presque également entre protestants et catholiques, on voit clairement les motifs que les Suisses auraient eu de se quereller entre eux, mais on n'aperçoit pas les raisons profondes de leur union, de leur patriotisme et de leur nationalisme éclairé.

Ces raisons ne leur sont sans dou-

te pas apparues spontanément, pour former le soudain ralliement de la nation. Elles ont été l'oeuvre de six siècles d'histoire. Mais il est indéniable que la base de l'unité nationale suisse a été dès le début un commun idéal démocratique, qui a trouvé en Suisse une application logique et intégrale. Et c'est en cela que la Suisse donne au monde une leçon exaltante en même temps qu'une démonstration irréfutable de la praticabilité de la démocratie appliquée dans toutes les sphères de la vie politique et poussée jusqu'à ses ultimes conclusions. La Suisse a fait victorieusement l'épreuve du régime confédératif et y a trouvé, dans l'exercice du libéralisme le plus généreux, le bienfait de sa paix intérieure et du progrès qui l'a conduite à son rôle international.

A voir le succès du régime politique et parlementaire de la Suisse, on est peut-être tenté d'en souhaiter l'imitation ailleurs, par exemple au Canada. Pourquoi n'aurions-nous pas nous aussi, se diront certains, vingt-deux cantons, avec le régime de décentralisation administrative et d'autonomie régionale qui caractérise la constitution suisse? C'est le cas de dire que le bonheur d'un peuple ne dépend pas uniquement de l'adoption d'une forme de gouvernement. L'exemple que nous donne la Suisse, ce n'est pas principalement celui d'un régime confédératif particulier, mais l'exemple d'un régime avant tout démocratique et libéral, basé sur la tolérance, le respect scrupuleux de la liberté des individus et des groupements. Telle est la formule magique que tous les Etats peuvent adopter et adapter.

Il y a enfin un autre facteur qui a puissamment contribué à la formation de la nation suisse et à son homogénéité: c'est le degré d'instruction qu'elle a su se donner, au prix de sacrifices financiers que les cantons, autonomes dans ce domaine, n'ont jamais hésité à faire. Le patriotisme, en effet, se raisonne; le meilleur n'est pas celui qui est instinctif et aveugle, inspiré souvent par les appels du sang et par les passions nationalistes.

La Suisse, nation libre et heureuse, pays d'asile, berceau de la Croix-Rouge, oasis au milieu de l'Europe, donne à tous les peuples un exemple et une leçon.

Les neutres aux abois

Le cas de la Roumanie

(par Roger DUHAMEL)

Quand le vaisseau coule, les rats cherchent à s'enfuir. C'est bien connu et tout à fait normal. Pendant que le IIIe Reich du chancelier Hitler semblait en passe de conquérir l'Europe et de dominer le monde entier, de nombreux satellites s'empressaient de graviter dans l'orbite de l'astre étincelant. Mais les jours se suivent et se ressemblent rarement. L'édifice construit à coups d'injustices et d'agressions, de fraude et d'arbitraire, menacé de s'écrouler et les petites puissances, autrefois heureuses de s'appuyer sur le grand voisin, craignent d'être ensevelies sous les décombres.

La Turquie, qui a jusqu'à maintenant conservé sa neutralité avec la souplesse d'un acrobate dansant sur la corde raide, songe à rompre violemment avec l'Allemagne, pour arriver en temps aux discussions des traités de paix et pouvoir se servir selon ses intérêts; on laisse entendre qu'une déclaration de guerre serait, sinon imminente, du moins tout à fait plausible d'ici peu de temps. En Espagne, on a dé-

peint la situation d'une façon très amusante et symbolique à la fois. L'année dernière, sur le vaste pupitre du dictateur Franco, on pouvait voir de belles photographies de S.S. Pie XII, de Mussolini et d'Hitler. Depuis quelques semaines, les photos du Duce et du Führer ont disparu, seul le Saint-Père est demeuré en place. Curieux, n'est-ce pas?

En Roumanie, le gouvernement du général Antonesco souhaiterait bien parvenir à sortir des griffes de l'armée allemande et à s'orienter du côté des Alliés. Ce pays, comme la Hongrie et la Bulgarie, a déjà donné au Reich des gages non équivoques et il devient passablement compliqué de faire machine arrière, au moment précis où il y a avantage à opérer une savante manœuvre. Les derniers pourparlers de paix ont échoué, a-t-on appris hier, en raison de la volonté intransigeante de la Russie. Les chefs de partis roumains se sont entendus pour envoyer Constantin Visoiano, autrefois ministre à la Haye et à Varsovie, négocier avec les Américains, les Anglais et les Russes. On lui a conféré de vastes pouvoirs qui lui ont été inutiles, pour l'instant du moins.

Les propositions de ce négociateur se ramenaient à ceci: a) que la Roumanie puisse annexer de nouveau la Transylvanie; b) qu'elle exerce le contrôle absolu sur le delta du Danube; c) elle consent à abandonner aux Russes la Bessarabie et le nord de la Bucovine; d) enfin, elle réclame le secours militaire des Anglo-Américains contre la domination étrangère. Cette dernière clause est très précise: les Roumains souhaitent l'appui des Anglais et des Américains pour bouter dehors de leur pays les Soviétiques. On comprend que ces derniers, qui sont des réalistes implacables et de froids calculateurs, soient intervenus pour refuser les propositions roumaines. De leur côté, les Russes exigeaient le paiement d'une indemnité, dont le montant serait à déterminer plus tard, et le maintien d'une armée d'occupation soviétique en Roumanie jusqu'à l'exécution complète de cette prestation.

On constate qu'il devient de plus en plus difficile pour les nations qui ont un temps, de leur plein gré ou poussées par les événements, pactisé avec l'Allemagne de parvenir à se dégager des liens qu'elles se sont forgés. L'avenir s'annonce très pénible pour les petites nations entraînées dans le sillage des grandes puissances et forcément associées à leurs rivalités.

Les mots qui vivent

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent; ce sont

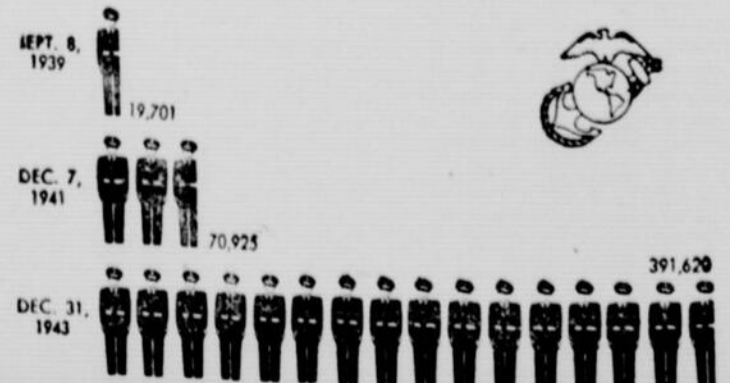
Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front.

(V. Hugo, Les Châtiments, Livre IV, 9. La religion est glorifiée).

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Effectifs des fusiliers marins des Etats-Unis. (Officiers, fusiliers marins et réserve féminine).



Pronostics:

Région de l'Outaouais et du Haut Saint-Laurent: beau et chaud; averses en certains endroits près du Saint-Laurent.

Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province; de la Bale Georgienne: beau et chaud; averses demain en certains endroits.



Ephémérides historiques

Naissance de Chs Le Moyne

LE 2 AOUT

1626—De toutes les familles canadiennes, il n'en est pas qui se soit illustrée et qui ait mérité du Canada autant que celle des Le Moyne.

Le glorieux chef de cette maison, né de héros naquit en Normandie, dans une ville historique, Dieppe, le 2 août 1626. Il n'avait que 14 ans lorsqu'il arriva à Québec. Se mettant au service des Jésuites, il demeura dans le pays des Hurons avec ces missionnaires. Pendant son séjour parmi les Sauvages il apprit à parler leur langue.

Revenu à Québec en 1646, il fut envoyé d'abord aux Trois-Rivières puis à Ville-Marie, en qualité d'interprète. C'est en ce dernier lieu qu'il devait s'illustrer, tout comme le firent ses dix fils, qui furent autant de héros.

Il n'était arrivé à Ville-Marie que depuis quelques semaines, quand il fut attaqué seul par six Iroquois, auxquels il échappa avec adresse. Trois ans s'écoulèrent quand il fut cerné avec deux compagnons par 40 Sauvages. Les trois Français, épée d'une main et pistolet de l'autre, en jouèrent si bien qu'ils se dégagèrent de leurs ennemis et rentrèrent dans le fort.

En 1665 Chs Le Moyne eut un moment d'angoisse: il fut pris par les Iroquois. Les chefs de cette grande nation furent assez avisés pour ne pas le mettre à mort sans temporiser. L'illustre Français ne se fit pas illusion sur son danger; mais il garda son sang-froid et fit comprendre à ses ravisseurs qu'ils avaient à craindre les bouches à feu de ses compatriotes s'ils ne le ramenaient pas au fort de Ville-Marie. Il y fut ramené en effet. Charles Le Moyne fut longtemps le défenseur de Ville-Marie et prit part à toutes les guerres de son temps. En reconnaissance de ses services nombreux et éminents, Louis XIV accorda des lettres de noblesse à son fils, Charles, baron de Longueuil.

Eugène STUCKER

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Le ministre des munitions, l'hon. M. Howe, a déclaré aux Communes aujourd'hui qu'aussitôt la session terminée, une commission royale serait formée dans le but d'étudier la situation de l'industrie du charbon au Canada.

La compagnie des tramways expose son point de vue

"Les employés de la Compagnie des Tramways de Montréal ont décidé de faire la grève pour la troisième fois dans une période de dix-huit mois. Cette décision privera les citoyens de Montréal de leur service de transport en commun indispensable à l'exercice commode de leurs activités quotidiennes et les industries de guerre de la ville et des environs devront de nouveau souffrir des ennuis et des interruptions nuisibles à l'effort de guerre de la nation. (...)"

"La menace de grève a pour but de forcer la compagnie à accorder un atelier d'union à la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports. Le sens de la demande de l'union est clair si l'on cite la clause dont l'union demanda l'insertion dans la convention collective avec la compagnie: —

"Nul employé occupant une position couverte par cette entente ne peut être retenu au service de la compagnie pendant une période dépassant trente jours s'il n'est membre en règle de la Fraternité."

"Si une telle clause était acceptée, la compagnie serait forcée de congédier toute personne qui refuserait de devenir membre de cette union ou de le demeurer."

"Les avocats de la compagnie l'ayant avisée qu'aux termes des lois tant provinciales que fédérales l'acceptation de cette clause par la compagnie constituerait une infraction à la loi et une contravention au droit de libre association expressément accordé par les lois du Dominion et de la province, la compagnie a refusé d'accorder cette demande et doit continuer de ce faire jusqu'à ce qu'une autorité compétente en ordonne autrement."

TOUS LES EFFORTS

"La compagnie a fait tous les efforts possibles et toutes les concessions raisonnables pour induire ses employés à continuer de desservir la population."

"Lorsque les employés reprurent le travail, après les grèves, les négociations interrompues furent de nouveau reprises entre le Comité de négociation de la Fraternité et la direction de la compagnie."

"La Fraternité avait présenté à la compagnie plus de cent amendements qu'elle désirait incorporer à la convention collective entre la compagnie et ses employés. Pendant la discussion de ces amendements, la Fraternité et ses représentants furent reconnus par le Conseil des relations ouvrières en temps de guerre (national) aux termes de l'arrêté en conseil C.P. 1903 comme les représentants-négociateurs des employés."

"Sur ce, la Fraternité, se prévalant des dispositions de cet arrêté en conseil, demanda l'établissement d'une Commission de conciliation pour enquêter sur les questions sur lesquelles on n'avait pu s'entendre. La Commission fut nommée. Elle était composée du professeur Frank R. Scott, nommé par l'union, de M. Walter Merrill, C.R., nommé par la compagnie, et du juge Oscar Boulanger, nommé par ces deux membres, comme président."

"Onze questions litigieuses furent soumises à l'étude du Comité de conciliation. Après plusieurs séances à Montréal, la Commission soumit son rapport le 11 juillet, 1944, dans lequel toutes les questions faisaient le sujet de recommandations, soit unanimes, soit majoritaires."

"Le ministère du travail demanda à la compagnie d'exprimer son attitude. La compagnie accepta toutes les recommandations unanimes du rapport de même que toutes les recommandations majoritaires subordonnées à sa demande de la clarification de certains items. Au nombre des recommandations acceptées par la compagnie se trouvait celle de la majorité des membres de la Commission contre l'atelier d'union."

"A la demande du ministre du travail, la Commission se réunit de nouveau. Le 21 juillet, des représentations supplémentaires furent faites par les deux parties et, comme résultat, la Commission fit

certaines autres constatations dont une réitération de l'attitude de la majorité contre l'atelier d'union."

"L'honorable juge G. B. O'Connor, président du Conseil des relations ouvrières en temps de guerre (national), communiqua avec la direction de la compagnie pour s'enquérir si la compagnie serait prête à accepter comme compromis une clause de sociétariat obligatoire."

DEMANDE PRESSANTE

"Samedi, le 29 juillet, après de longues conférences entre la direction de la compagnie et le juge O'Connor, accompagné de M. Mosher, le juge O'Connor adressa à la compagnie, au nom du Comité exécutif du Conseil des relations ouvrières en temps de guerre (national), une demande pressante d'accepter un compromis."

M. le juge O'Connor signale que le juge Boulanger favorisait un compromis par le sociétariat obligatoire."

Et le juge ajoute: "Ayant particulièrement dans l'esprit l'intérêt des citoyens desservis par votre compagnie et la possibilité d'une interruption d'activités importantes à l'effort de guerre de la nation, ce Comité a décidé que l'intérêt national lui demande de prier instamment la compagnie d'accepter un compromis. C'est notre opinion que la compagnie devrait convenir avec l'union de ce qui suit:

"Tous les employés de la compagnie qui, à la date de la signature des amendements à la convention collective, sont membres de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports, devront, comme une condition de la continuation de leur emploi par la compagnie, continuer d'être membres de cette organisation, pourvu que cette clause dans la convention collective telle qu'amendée ne s'applique qu'aux employés qui, après la signature des amendements, auront personnellement et volontairement avisé la compagnie par écrit qu'ils autorisent des déductions de leur rémunération pour le paiement de leur cotisation à l'union et que, comme une condition de leur emploi, ils conviennent de continuer d'être membres de l'union précitée pendant la période de la convention telle qu'amendée."

Cette lettre, portant la signature de M. le juge O'Connor, fut livrée à la compagnie tard samedi après-midi, le 29 juillet. A ce moment, le juge O'Connor et M. Mosher furent informés par la direction de la compagnie que les propositions formulées dans la lettre seraient acceptées, et qu'une lettre officielle d'acceptation serait rédigée et transmise lundi, le 31. Sur réception de cette information, M. le juge O'Connor exprima son entière satisfaction de l'attitude de la compagnie à ce sujet et M. Mosher assura les personnes présentes à la conférence qu'il ferait tout son possible pour que le compromis formulé par le Conseil des relations ouvrières en temps de guerre (national) soit aussi accepté par son union."

Lundi, le 31 juillet, la compagnie adressa une lettre à M. le juge O'Connor et à M. Mosher, acceptant le sociétariat obligatoire, c'est-à-dire le maintien des ouvriers dans les syndicats auxquels ils appartiennent dans le moment."

Le 31 juillet, une rémunération supplémentaire (y compris l'impôt sur le revenu déduit à la source) de \$1,813,413.44 fut distribuée aux

employés de la compagnie. Grâce à cette distribution, les employés de la compagnie affectés au transport reçoivent maintenant des gages plus élevés que ceux payés aux employés de la seule entreprise de transport en commun de grandeur comparable au Canada, à savoir la Commission de transport de Toronto."

RUPTURE...

(SUITE DE LA PAGE 3)
roumains de rentrer immédiatement en Turquie.

ANKARA, 2. (P.A.) — Des rumeurs circulent ici aujourd'hui à l'effet que les Japonais étaient sur le point de rompre leurs relations diplomatiques avec la Turquie.

EN FINLANDE

STOCKHOLM, 2. (P.C.) — La Finlande, visiblement fatiguée de la guerre, a effectué, aujourd'hui, ce que l'on croit être le premier pas en vue de la formation d'un "gouvernement de paix". Le vieux maréchal Carl Gustav Mannerheim, commandant en chef des forces armées finlandaises, a accepté de succéder au président Risto Ryti à la tête du "gouvernement de la Finlande". Tout comme à la fin de la première grande guerre, les Finlandais se tournent vers leur soldat no 1 pour lui demander de sauver le pays.

Le parlement finlandais s'est réuni cinq fois, au cours de la journée d'hier, pour faire face à la crise parlementaire résultant de l'avance soviétique vers la Baltique, avance qui menace



Le baron CARL GUSTAV MANNERHEIM

d'isoler la Finlande de son alliée l'Allemagne. La démission de Ryti annule le pacte conclu entre son gouvernement et l'Allemagne et dans lequel il s'engageait, au nom du peuple finlandais, à ne jamais signer d'armistice séparé avec la Russie.

Dans sa lettre de démission, datée du 1er août, Ryti a déclaré que les pouvoirs civils et militaires devaient être concentrés dans la même personne à cause des "dangereuses conditions" auxquelles la Finlande doit faire face. Il a donné, comme deuxième raison de sa démission, le mauvais état de sa santé.

Mannerheim a assumé la présidence après que le Parlement eût adopté un décret spécial légalisant sa succession à Ryti sans élection préalable. Le baron Mannerheim, qui est dans sa 77e année et qui a jusqu'à ce jour refusé de participer à toute question politique en Finlande, préférant confiner son autorité à la sphère militaire, aurait déclaré à ceux qui lui ont demandé d'accepter la présidence: "Je suis prêt à me mettre à la disposition de mon pays dans cette heure difficile."

Des Finlandais à Stockholm prétendent que le cabinet du premier ministre Edwin Linkomies démissionnerait également afin de laisser au baron Mannerheim toute liberté dans l'élaboration de son cabinet pacifique. Ces Finlandais mentionnent le nom d'Eero Vuori, chef des unions ouvrières, comme le candidat le plus probable au pos-

te de premier ministre de la Finlande. Vuori a toujours été un ardent avocat de la paix.

On se demande, aujourd'hui, quelle sera la réaction des Allemands à la nouvelle d'un changement de gouvernement en Finlande. Les Nazis occupent-ils complètement ce petit pays? La B.B.C. rapporte que les Allemands ont envoyé beaucoup moins d'aide à la Finlande que le ministre des Affaires Etrangères nazi, Joachim von Ribbentrop, lui avait promis.

EN POLOGNE

MOSCOU, 2. (P.A.) — Le président du gouvernement polonais en exil, Stanislas Mikolajczyk, a présenté un plan initial pour la réconciliation de son gouvernement avec le comité polonais de la libération nationale qui régit les régions libérées par l'armée rouge.

Quoique les détails de ce plan soient secrets, il semble qu'il désapprouvera certains membres du gouvernement polonais à Londres. Le radio de Moscou, au cours d'une émission entendue à Londres par le moniteur soviétique, dit que la Russie et le comité polonais de la libération nationale ont échangé des représentants. Nikolaï Bulgandine représente la Russie et Vincent Ryzmowski, la Pologne.

Autre déclaration...

(Suite de la page 3)

ce moment-là M. le juge O'Connor fit à la compagnie des propositions qu'apparemment il croyait constituer un compromis convenable et satisfaisant de la situation. Ces propositions étaient contenues dans une lettre portant la signature de M. le juge O'Connor. M. Mosher était présent lorsque cette lettre fut remise à la compagnie. La compagnie informa monsieur le juge O'Connor et monsieur Mosher qu'elle accepterait les conditions énoncées dans la lettre et par la suite elle confirma son acceptation par écrit. A ce moment-là monsieur Mosher déclara qu'il tenterait de faire accepter par l'union le compromis suggéré par le Comité exécutif du conseil dont il est membre.

"Dans son allocution radiophonique, M. Mosher déclara de plus que la compagnie n'était pas prête à accepter un compromis sur lequel s'était entendue la majorité des membres du Comité de conciliation qui vient de connaître du différend. Cette déclaration est inexacte. La compagnie a, sans équivoque, accepté toutes les recommandations majoritaires de cette Commission de conciliation."

"Monsieur Mosher déclara aussi que monsieur le juge Boulanger, président de la Commission de conciliation, avait exprimé l'opinion bien définie qu'une clause d'atelier d'union demandant à tous les nouveaux employés d'adhérer à la Fraternité et de continuer leur sociétariat ne serait pas illégale. Cette déclaration est fautive. Dans le rapport, M. le juge Boulanger s'exprime comme suit:

"Il considère que l'application d'une clause d'atelier d'union aux employés actuels de la compagnie qui ne sont pas membres de la Fraternité viole le droit que la loi accorde à tout ouvrier d'adhérer à l'union de son choix... D'un autre côté, si la clause d'atelier d'union ne devait s'appliquer qu'à l'engagement des futurs employés, la violation du principe de la liberté d'association serait moins flagrante."

M. Mosher mentionna aussi à la radio que les employés sont prêts à étudier toute offre raisonnable de la compagnie; qu'ils accepteraient tout compromis raisonnable qui leur permettrait ainsi qu'à leur union de respecter leurs obligations contractuelles. Ceci est en désaccord avec les événements d'hier après-midi alors que M. Mosher rencontra les représentants de la compagnie et leur soumit une proposition différant en deux aspects seulement de celle soumise par monsieur le juge O'Connor et acceptée par la compagnie. Cette proposition de M. Mosher stipulait que les employés actuels qui sont membres de l'union devaient continuer leur sociétariat, et ce, comme une condition de leur emploi; elle ne de-

mandait pas toutefois aux employés dont les droits étaient ainsi en jeu de donner leur consentement individuel à cette condition. En deuxième lieu, cette proposition stipulait que tous les nouveaux employés engagés par la compagnie devraient être contraints d'adhérer à la Fraternité dans un délai de trente jours, sous peine de congédiement.

"Pendant que ces suggestions étaient à l'étude, la compagnie reçut une dépêche de l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du travail, suggérant que si une telle proposition était acceptable à l'union et à la compagnie, un juge de la Cour supérieure serait nommé immédiatement pour enquêter sur la légalité de la proposition d'atelier fermé quant aux nouveaux employés. La compagnie avisa M. Mosher qu'elle accepterait la suggestion du ministre du travail et s'engagerait à respecter la décision du commissaire ainsi nommé si l'union s'engageait à faire de même. M. Mosher refusa cette proposition."

"Quant à la première proposition formulée par M. Mosher, la compagnie l'informa qu'elle s'engagerait à considérer comme une condition de la continuation de l'emploi l'obligation par tout employé de continuer d'être membre de la Fraternité durant la période de la convention collective s'il demandait à la compagnie de déduire de ses gages le montant de sa cotisation à la Fraternité, le tout suivant la recommandation de la Commission de conciliation."

"La compagnie a accepté toutes les recommandations majoritaires et toutes les recommandations unanimes de la Commission de conciliation Boulanger."

"Elle a accepté le compromis approuvé par le Comité exécutif du Conseil des relations ouvrières en temps de guerre (national)."

"Elle a accepté la suggestion de l'honorable ministre du travail du Canada, telle qu'énoncée ci-haut."

"Les seules propositions que la compagnie a refusées d'accepter sont celles qui, dans l'opinion de ses avocats, violent les lois du pays."

"M. Mosher affirme que la sécurité de l'union est une question de la plus haute importance; que cette sécurité ne peut être assurée que par l'atelier d'union et que ce moyen est le seul qui puisse éviter des troubles ouvriers."

"M. Mosher oublie que depuis quarante ans ni l'atelier d'union ni l'union que M. Mosher représente ne constituaient des facteurs dans les relations industrielles de la Compagnie des Tramways de Montréal et que durant ces quarante ans aucune grève des employés ne s'est produite."

"La Fraternité a été l'union majoritaire parmi les employés de la compagnie pour une période légèrement inférieure à deux ans. En onze mois, au cours de cette période, le service de la compagnie a par deux fois été interrompu complètement par des grèves; et ce soir, à minuit, la troisième de ces grèves doit avoir lieu."

"La compagnie a refusé d'accepter l'atelier d'union parce qu'elle a été avisée que cela violerait les lois du pays."

"M. Mosher annonce que pour obtenir ce qu'il appelle la sécurité de l'union, les employés de la Compagnie des Tramways de Montréal ont l'intention de faire la grève à minuit ce soir. M. Mosher, toutefois, dans son allocution radiophonique, ne fit aucune mention du fait qu'un tel geste serait en contravention directe d'un statut de la province de Québec qui prohibe en toutes circonstances les grèves des employés de services publics, dont la Compagnie des Tramways de Montréal."

Les industries s'organisent

Les industries de guerre et les grands établissements de la métropole font des préparatifs, aujourd'hui, pour transporter leur main-d'œuvre en vue de la grève des employés de tramway.

En prévision de la grève, les patrons organisent des trains spéciaux et des moyens de transport par autobus, camions et chars privés pour conduire leurs employés à l'ouvrage.

LE ROYAUME DES FEMMES

Réponse à Tous

Q. — J'ai fait de la typhoïde, mes cheveux sont tombés, on les a rasés, je suis affreuse à voir, je n'ose sortir, il me semble que tout le monde rit de moi. Je voudrais m'acheter une perruque mais je ne suis pas riche, que pourrais-je faire?
LISETTE.

R. — Pauvre petite fille, à l'heure où vous lirez ma réponse, ce courrier étant préparé d'avance, vos cheveux auront eu le temps de repousser et votre gros chagrin, se sera apaisé. Il ne faut pas être esclave ainsi de la pensée d'autrui. Vous avez été malade, on vous a rasé la tête, mais vos cheveux reprendront vie et tout le monde comprend cela. Une perruque coûte cher et cela ne vaut pas la peine pour quelques semaines de faire une si grosse dépense quand on est comme vous peu fortunée. En frisant vos cheveux dès leur repousse, vous aurez vite une coiffure intéressante. Pour sortir, si vous les trouvez encore un peu courts, portez ces turbans, fichus, mouchoirs de fantaisie qui encadrent bien un jeune visage et feront oublier votre petite épreuve.

Q. — Auriez-vous une recette pour faire les roses en sucre que l'on met sur les gâteaux de noces pour les décorer? Ma mère veut faire mon gâteau de noces, doit-il être aux fruits? Je me demande quelle glace et quelle décoration conviendraient. Devrions-nous mettre la table pour la réception et serait-il mieux d'avoir quelqu'un pour servir les invités?

MARIE-BERTHE.

R. — Je ne puis vous expliquer ici comment faire les rosettes de sucre. Avec une seringue spéciale que vous trouverez au comptoir d'ustensiles de cuisine, dans n'importe quel magasin, vous arriverez facilement à confectionner vous-même les roses désirées. Il se vend aussi de petites décorations de fleurs ou autres en sucre et des fantaisies de porcelaine représentant un couple de mariés, un cupidon, des coeurs ou des fleurs pour orner ces gâteaux de fête. Votre mère peut encore confectionner le gâteau aux fruits elle-même et le confier ensuite à un confiseur pour la décoration.

Pour la réception, vous recevrez à table, si vous avez quelques invités seulement, comme pour un mariage dans l'intimité, mais si vous avez plus d'une dizaine d'invités, il vaudrait mieux servir un buffet froid, cela évitera l'attente et simplifiera les dépenses et le service. Des jeunes filles et des jeunes gens, amis ou parents, parmi vos invités pourraient fort bien donner un coup de main pour le service. Le buffet préparé pour vos fiançailles peut vous servir de modèle avec quelques variantes.

Q. — Je désire m'acheter une jaquette de fourrure de renard argenté, sont-elles encore à la mode? Peut-on les porter les jours frais de l'été? Le boréro serait-il plus pratique?
MARIETTE.

R. — La jaquette de fourrure ne se porte pas l'été, seulement sur une robe ou un tailleur, au printemps et à l'automne. La jaquette est maintenant plus à la mode que le boléro, caprices du temps. On combine aussi la fourrure et le feutre ou le suède pour ces nouvelles jaquettes. Vous en trouverez des modèles un peu partout. Comme vous êtes de la ville, vous n'avez qu'à faire une tournée dans les magasins pour vous renseigner sur les nouveautés.

Q. — Je suis en deuil, quelle couleur conseillez-vous pour les accessoires de demi-deuil?

LECTRICE FIDÈLE

R. — Il n'y a pas beaucoup de choix dans les teintes de demi-deuil. Le blanc et noir, le gris et noir, le gris et mauve,

Pommes de terre au four, pommes de terre en robe des champs

Depuis longtemps, les pelures de patates servent à nourrir les animaux: la bonne vache à lait n'en demande pas plus pour remplir jusqu'au bord matin et soir, une grande chaudière de lait; les jeunes porcelets en voie de croissance s'arrondissent comme de petites boules ambulantes.

Si les fermiers qui s'y connaissent en valeurs alimentaires quand il s'agit de leur troupeau servent à leurs animaux les pelures de patates, nom vulgaire des pommes de terre, c'est qu'il y a là une raison importante: les pelures sont la plus riche partie des pommes de terre en vitamines, en minéraux, en tout ce que vous voudrez. Il peut sembler comique de parler maintenant des pelures de pommes de terre pour l'alimentation de l'homme. Il n'en est pas moins vrai que les pommes de terre cuites avec leur pelure, au four ou bouillies, sont infiniment plus riches que les pommes de terre pelées et qu'elles apparaissent ainsi sur la table des plus grands princes de la terre.

"VITAMINE C"

Dans les pays où les denrées sont devenues rares, il y a danger que la population souffre du manque de vitamines. Aussi, en Angleterre où le peu d'oranges et d'aliments producteurs de vitamines C disponibles sont réservés aux en-

fants, on a entrepris une campagne pour enseigner aux gens comment cuire les pommes de terre, riches en minéraux et vitamines de toute sorte, afin qu'aucune de leurs propriétés nutritives ne soit perdue. On a eu recours à l'humour pour faire entrer ces principes dans la tête des gens et l'on pouvait lire un peu partout des strophes comme celles-ci:

"Mangez les pommes de terre [avec la pelure
"Si vous voulez avoir bonne allure.
"Mettez-les bien dans le cerveau
"De cuire les légumes dans peu [d'eau".

Notre Service d'hygiène alimentaire à Ottawa nous a fréquemment rappelé qu'il vaut infiniment mieux cuire les pommes de terre avec la pelure et dans peu d'eau et nous le répète encore. Dans les familles nombreuses ou sur les fermes où travaillaient de nombreux employés, que de temps épargné et que de vitamines et minéraux conservés!

Encore la question des légumes

Il n'est pas un pays au monde où on peut cultiver de meilleurs légumes que dans le nôtre et, probablement, il n'en existe pas un autre où on ignore davantage les meilleures méthodes de les faire cuire. De tout temps, nous avons perdu le meilleur de nos légumes-racines en les pelant trop épais ou en les faisant trop cuire, enlevant ainsi la plus grande valeur aux légumes verts — pour la jeter ensuite dans l'évier. En temps de paix, ces méthodes sont vraiment déplorables. En temps de guerre, c'est presque criminel.

Pas besoin de nous faire d'inquiétudes si la quantité de fruits disponible est diminuée si nous mangeons suffisamment de légumes, principalement si nous apprenons à les manger crus aussi bien que cuits. Cet état de choses ne présentera aucune difficulté; au contraire, nous découvrirons, pour plusieurs d'entre nous, pour la première fois, la variété des saveurs subtiles que peuvent fournir les légumes de nos jardins.

Certainement deux catégories de gens souffriront de notre découverte. Premièrement, les manufacturiers de drogue, puisque leurs produits deviendront moins en vogue. Deuxièmement, les fabricants de sauces trop fortement épicées, car nos palais habitués à une nourriture de toute première ordre, seront satisfaits par la délicieuse saveur de légumes cuits à point.

Une fois que nous aurons découvert que les légumes peuvent être un mets succulent par eux-mêmes, nous cesserons de penser qu'ils ne peuvent être servis qu'avec la viande. Alors nous leur ferons l'honneur de les servir comme mets et nous les regarderons, et à juste titre, comme une des sources les plus importantes de santé et d'énergie.

Ministère anglais des vivres

le mauve et noir sont à peu près les seules combinaisons que vous pouvez faire. Pour l'automne, je vous suggérerais un feutre violet, puisque vous êtes blonde au teint clair et gants, sac et souliers tout noirs. Vous pouvez encore porter un manteau violet car ce sera la teinte vedette de la prochaine saison et avoir des accessoires noirs.

Helene Prigau

"Le Grillon" camp par excellence pour les enfants infirmes

Le camp "Le Grillon", de l'Association Catholique de l'Aide aux Infirmes, situé à Châteauguay, continue de recevoir les enfants infirmes de Montréal, garçons et filles, sans distinction de race ni de religion, par groupes alternatifs.

Ouvert au début de juin 1944, le camp reçut en premier lieu le groupe des petits garçons et fillettes qui, après trois semaines de repos, cèdent leur place aux grandes filles. Puis, le dix août prochain, ce sera le tour des grands garçons qui séjourneront au "Grillon" jusqu'à la fin de la saison 1944. Ceux qui désirent se joindre à ce groupe sont priés de s'adresser le plus tôt possible au bureau de l'association, 4347 rue St-Denis, au coin de la rue Marie-Anne. Téléphone: HARBOUR 1786. (Heures: chaque jour excepté le samedi: de 9 h. à midi—le 1 h. 30 à 5 h.—Samedi: de 9 h. à midi).

A tous ses protégés, l'oeuvre du "Grillon" offre gratuitement un séjour au grand air, au bord d'un beau lac, une nourriture excellente des soins de tout repos, des traitements médicaux appropriés. — Travaux manuels—Jeux instructifs—Excursions — séances récréatives — terrains de jeux—Feux de camp, etc. Une surveillance constante et bienveillante y est exercée par des religieuses secondées par un personnel de choix: guides et éclairateurs. L'action humanitaire y est double: on vise à améliorer la santé physique des enfants et à ouvrir les horizons de leur âme.

Administration et direction: les dames de l'Association Catholique de l'Aide aux Infirmes. (Comité bénévole).

Un aumônier réside au camp, nommé chaque année par Son Excellence Monseigneur Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield.

Régie interne: Révérendes Soeurs de la Charité de Montréal (Soeurs Grises), aidées de guides et d'éclairateurs.

Infirmier et pharmacie: les Révérendes Soeurs de la Sagesse de l'hôpital Ste-Justine.

L'examen médical des enfants est l'oeuvre généreuse et bénévole du Service de Santé de l'hôtel de ville de Montréal.

Le Service Social vêt et chausse les enfants qui n'ont pas de trousseau suffisant pour partir. Il enregistre les cas dignes de sympathie qui devront être suivis, une fois les vacances terminées. (Références aux diverses institutions, service d'ambulance, d'orthopédie, etc.)

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal assure, à titre gracieux, une partie du transport des enfants infirmes.

Subventionné depuis 1933 par la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes françaises.

Cecil Mack, décédé

NEW-YORK, 2. (P. A.) — Richard C. McPherson, 61 ans, compositeur nègre qui portait le nom de plume de Cecil Mack, est décédé.

Pour les Gourmets

SOUPE AUX CHOUX

1 petit chou
2 pintes de bouillon
Sel et poivre
Trancher le chou, l'ébouillanter et le laisser tremper 20 minutes avant de jeter l'eau. Faire chauffer le bouillon, ajouter le chou, les assaisonnements et faire cuire. Si on le désire, une demi-heure avant de servir on peut ajouter 3 cuillères à table de riz.

BOEUF A LA MODE CANADIENNE

3 livres de boeuf
1 livre de lard gras
2 oignons
3 tasses d'eau
Farine
Sel et poivre
Trancher le lard mince et le faire prendre couleur dans un chaudron de fer avec l'oignon et la farine. A ce moment, ajouter le boeuf coupé en carrés. Assaisonner. Mettre graduellement l'eau bouillante et laisser cuire à petit feu pendant environ 4 heures. Au besoin, ajouter de l'eau.

SOUFFLE AUX CITRONS

3 c. à soupe de fécule de maïs
1 c. à soupe de farine
1 tasse de sucre
1-8 à thé de sel
1/2 tasse de lait froid
1 1/2 tasse de lait chaud
2 citrons, zeste râpé et jus
2 jaunes d'oeufs
2 blancs d'oeufs
Mélangez la fécule de maïs, la farine, le sucre et le sel au lait froid. Ajoutez au lait chaud dans la partie supérieure du bain-marie et faites cuire environ 20 minutes, en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange soit épais. Ajoutez un peu du mélange chaud aux jaunes d'oeufs battus combinés avec du zeste de citron. Incorporez en remuant dans le pouding et faites cuire 3 minutes. Otez du feu. Ajoutez le jus de citron et mettez-y les blancs d'oeufs en neige ferme.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 66, 67, 68, 69, 70, 71

CONFITURES: Coupons D-1 à 24 inclusivement.

SUCRE: Coupons 14 à 37 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement (dans le carnet No 3) pour la mise en conserve.

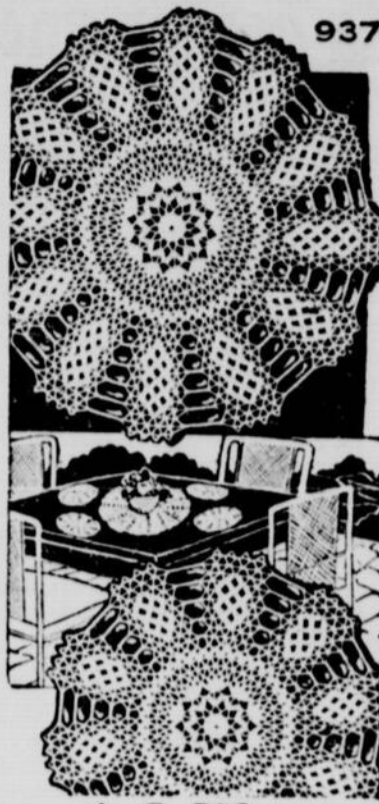
THE-CAFE: Coupons 14 à 29 inclusivement, coupons E-1 à 6 inclusivement ainsi que les coupons T-30 à 37 inclusivement.

Valeurs des coupons.

SUCRE 1 livre
Thé 1/4 livre
CAFE 1 livre
BEURRE 1/2 livre

Napperons fantaisistes

937



PATRO NNo 937. — Rien ne rehausse mieux l'aspect d'une table que de jolis napperons crochétés. Ceux-ci feront l'admiration de vos amis. Les motifs de pétales et de filet combinés sont tout à fait gracieux.

LE PATRON No 937 comprend les indications nécessaires au succès du travail; des illustrations des mailles; la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Non, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Ah! les bons pois verts!

Rien qu'à jeter un coup d'oeil sur les cosses vertes des pois, l'eau nous en vient à la bouche. Quel régal se prépare! Ajoutés à un menu ordinaire, les pois lui donnent un air de fête, de la saveur et des vitamines en plus. A une condition, bien entendu... C'est que vous n'imitiez pas ces "bonnes à tout faire" qui mettent du soda dans tout... dans les légumes pour leur garder leur couleur... dans les tomates pour les rendre moins acides. Le résultat?... C'est que les tomates et les pois restent, bien sûr! Mais si vous possédez une lunette d'approche capable de vous faire voir les éléments nutritifs qu'ils contiennent, vous verriez les pauvres petites vitamines mortes d'asphyxie. Et Dieu sait que vous en avez besoin!

L'ART DE BIEN S'HABILLER



—Portez—
Les lignes princesses vous aminciront.

Ne portez pas—
Evitez de vous rapetisser en coupant votre taille.

MONDANITES

MONTREAL

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Emilienne Sainte-Marie, fille de M. et de Mme Napoléon Sainte-Marie, de Montréal, avec M. Laurier Léveillé, de Saint-Paul l'Ermite, fils de M. Egide Léveillé et de Mme Léveillé, décédée, sera célébré le lundi 7 août, dans l'intimité, en la cathédrale de Montréal.

Fiançailles

M. et Mme Charles-E. Lafontaine, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Marie, au Dr Charles-P. Brewer, de Sarnia, fils de M. M.-A. Brewer, décédé, et de Mme Brewer, de Vancouver. Le mariage aura lieu le 28 août prochain, en la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Patrice.

Foster-DesRochers

Le mariage de Mlle Thérèse DesRochers, fille du Dr et de Mme R.-P. DesRochers, décédés, autrefois de Montréal, avec le lieutenant d'aviation Roland-William Foster, R.C.A.F., fils de M. et de Mme Louis Foster, décédés, autrefois de Londres, a été célébré dans la plus stricte intimité, en la chapelle de l'église Saint-Léon de Westmount, par M. l'abbé O. Gauthier, curé, lundi soir, à 8 heures. M. Lucien DesRochers, de Montréal, accompagnait sa soeur; M. Milton Wood, de Toronto, était le témoin du marié. Mlle Denyse DesRochers, nièce de la mariée, agissait comme bouquetière. Elle portait une robe blanche avec fleurs dans les cheveux, et tenait un bouquet colonial. La mariée portait une robe de crêpe rose estéré, un chapeau d'autruche assorti et des accessoires "american beauty". Elle portait un bracelet de roses "sweetheart". Après une réception en la demeure de Mme A. Chase Casgrain, les nouveaux époux sont partis en voyage dans les Laurentides. Mme Foster portait pour voyager, un ensemble de lainage bleu azur avec accessoires marine et fuchsia, et des roses "american beauty" à l'épaule.

Neville-Lordley

Le mariage de Mlle Edith-Mary Lordley, fille du Lt-colonel et de Mme H.-R. Lordley, décédés, avec M. Hugh-Gerald Neville, fils de M. et de Mme Thomas-John Neville, décédés, tous de Montréal, a été célébré le 21 juillet, à 9 h., en l'église Saint-Jean de Loyola. La



Mlle EVELYN POWER PHELAN, fille de M. Patrick W. Phelan, décédé, et de Mme Phelan d'Outremont, et M. JEAN-ARMAND BELAND, I.C., fils de M. et Mme Benjamin-H. Béland, aussi d'Outremont, dont le mariage aura lieu le 12 août, à dix hrs et demie, en l'église Saint-Raphaël d'Outremont.

bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. John Keenan, s.j. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Fisher, Mlle Helen Lordley, soeur de la mariée, était dame d'honneur et M. John Neville, frère du marié, garçon d'honneur. La mariée, accompagnée de M. Leonard Smith, portait une robe de satin blanc à encolure "sweetheart", un voile de tulle illusion retenu par un halo de tulle et de fleurs d'orange et elle tenait une cascade de roses Brier et de bouvardias. La dame d'honneur portait une robe de crêpe bleu ciel avec un petit chapeau de fleurs assorties et des accessoires fuchsia. Son bouquet était composé de roses "Delight".

Mme M.-T. Boyd, tante du marié, portait une robe de crêpe marine avec un bakou de même ton et un bouquet de roses "Better Times" au corsage.

Après une réception intime, les nouveaux époux partirent pour les Laurentides. La mariée portait pour voyager une robe beige et brune avec accessoires bruns. A leur retour, M. et Mme Neville résideront à Montréal-Ouest.

LeSage-Gendron

Ces jours derniers, en l'église St-Eusèbe de Verceil, a été célébré le mariage de Mlle Germaine Gendron, fille de M. et de Mme Israël Gendron, avec M. Adrien-Hormidas LeSage, fils de M. et de Mme L.-N. LeSage. Accompagnée de son père, la mariée portait une

robe, de style princesse, en sheer façonné blanc, un voile de tulle illusion et tenait une gerbe de lis et de muguet. M. LeSage était le témoin de son fils. Après une réception, les nouveaux époux sont partis en voyage à Papineauville. La mariée portait un ensemble gris avec accessoires violets.

Réception

En l'honneur de Mlle Madeleine Boulard, dont le mariage avec M. Pierre Belisle sera célébré, samedi, à Laval-sur-le-Lac, Mme Paul-Emile Châles a donné un cocktail, au Cercle universitaire, ces jours derniers. Mme Marcel Deslauriers a donné un shower de toiles. Mme Gérard Charbonneau a réuni quelques amies en fin d'après-midi, au Butternut Lodge, à Sainte-Rose.

Mlles Cécile Roy et Georgette Lamothe recevaient à un dîner intime, ces jours derniers, à l'hôtel LaSalle, en l'honneur de Mlle Adèle Cardin et de son fiancé, le Dr Jean-Louis Brunet.

Ces jours derniers, Mme Fernand Picard recevait à un shower en l'honneur de Mlles Roy et Lamothe.

Ces jours derniers, en l'hôtel Queen's avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Madeleine Lacoste à l'occasion de son prochain mariage avec M. Aimé Lemay. Mlles Madeleine et Yvette L'onde en étaient les organisatrices. Les invitées étaient: Mmes A. Lacoste, S. Viger, R. Huet, B. Mailhot, Mlles Luce Lacoste, Simone Lacoste, Jeanne Charbonneau, Diane Messier, Florence Chartier, M. Héroux, Magella Ouellette, Gaby Ouellette, Noëlla Vien, Jeanne Lachance, Suzanne Villemure, Lucienne Lapierre, Thérèse Le-françois, Rita Amirault, Cécile Boismenu, Berthe Archetto, Dorilla Leblanc, Jeanne Côté, Esther Ruest, B. Dubord, Cécile Racicot, G. Paquette, Simone Latour, Françoise Racicot, Paulette Racicot, Madeleine Gariépy, Lilliane Lemay, Eliane Phoenix, Carmen Phoenix, Madeleine Théoret, Thérèse Lazure.

Réunion

Le mardi 8 août, à 8 heures du soir, aura lieu une réunion générale du "Business & Professional Women's Club". Tous les membres sont priés d'y assister.

De passage

Lady Hunter, épouse du gouverneur du Honduras britannique, est arrivée au Ritz-Carlton et projette de faire un séjour au pays. Sir John Hunter, K.C.M.G., viendra rejoindre son épouse à Montréal sous peu.

Le vice-maréchal de l'air R.-L. Marix est revenu de la Malbaie.

Le recorder et Mme Amédée Thouin et leur fille, Mlle Suzanne Thouin, sont rentrés en ville après avoir passé un mois au club Her-

mitage, au lac Memphremagog. Mlle Thouin partira prochainement pour le lac Placide, N.-Y., où elle sera l'invitée de Mlle Dorothy Gool, de New-York, et participera à une fête sportive.

Mlles Edith et Eugénie Boyer, d'Outremont, ont fait un séjour de plusieurs semaines à Sainte-Agathe des Monts, chez Mme J.-Paul Gignac.

M. et Mme Marc Rolland, de Saint-Jérôme, font une villégiature d'une quinzaine de jours au Manoir Richelieu, à la Malbaie.

QUEBEC

Mme Saint-Denis Lemoine et sa fille, Mme Nolan Cauchon, d'Ottawa, passent un mois à Québec, au Château Frontenac.

Mlle Pearl Lemesurier qui a fait un séjour à Montréal, est partie pour Kamouraska, accompagnée de M. et de Mme Jack Austin. Ils seront les invités de Mme W. J. Lemesurier à sa résidence d'été.

Mme André Delagrave, de Québec, était de passage à la Pointe-au-Pic en route pour Tadoussac où elle sera l'hôte de sa mère Mme George D. Davie, à l'hôtel Tadoussac.

OTTAWA

L'ambassadeur de Chine le Dr Lin Shih-shun, a reçu à déjeuner hier midi.

M. et Mme A. de Lotbinière Panet et leurs enfants sont de retour de Blue Sea Lake et passeront le mois d'août à Kingsmere.

Mme D. Léveillé et Mlle Ida Léveillé sont de retour de Toronto et Niagara.

Un an de prison à un faux aviateur

OTTAWA, 2. (P. C.) — Accusé d'avoir personifié un commandant d'escadrille du C.A.R.C., en portant l'uniforme et les médailles représentant ce grade, Arthur Finnigan, 21 ans, a été condamné à un an d'emprisonnement.

Il acheta l'uniforme dans un magasin du haut de la ville, déclarant que la chose lui fut des plus faciles et qu'aucune question ne lui fut posée.

\$300,000 à Ottawa

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — On apprend de bonne source que le comité parlementaire conjoint des relations fédérales municipales recommandera, dans son rapport qui sera présenté demain au Sénat et aux Communes, un octroi annuel de \$300,000 ou plus en faveur de la ville d'Ottawa qui reçoit actuellement \$100,000 par année.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4513. La mignonne petite Louise sera très fière de cet ensemble d'été en cotonnade légère, qui lui permettra d'être élégante à peu de frais. Surtout ce trois-pièces, petite robe avec culotte et bonnet assorti, se lave avec beaucoup de facilité et la maman n'aura pas de crainte à ce sujet. Et puis, voyez comme cela est économique, on ne demande qu'une verge de tissu pour faire cette robe.

Le patron No 4513 est offert pour fillettes en tailles: 1, 2, 3, 4, 5 et 6 ans. La taille 6 ans demande pour la robe et le bonnet environ 1 1/2 verge de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 c., mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

QUAND L'ENFANT A L'ESTOMAC DÉRANGÉ

Soulagez-le de cette manière facile — Essayez simplement les Tablettes Children's Own — agréables au goût, faciles à prendre. Elles aident vite à adoucir l'estomac dérangé et à éliminer les déchets nuisibles des intestins, sans cet effet violent et affaiblissant de nombreux remèdes désuets. Splendides aussi pour soulager la constipation et autres maux légers des enfants de 5 à 15 ans. Achetez aujourd'hui des Tablettes Children's Own à la pharmacie, 25c.



La princesse ELIZABETH, héritière présomptive de la couronne d'Angleterre, visitait récemment un camp de Girl Guides en Grande-Bretagne. On la voit ici se prêtant de bonne grâce aux tâches domestiques, à l'issue du repas qui fut servi en plein air.

DU NOUVEAU! UNE CRÈME DÉSODORISANTE qui aide sûrement à ENRAYER la TRANSPIRATION aux aisselles

1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes; N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. Arrid a été approuvée par l'American Institute of Laundering parce qu'elle n'abîme pas les tissus. Employez-la régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus



Achetez-en un pot aujourd'hui... partout où l'on vend des produits de toilette.



39c

Aussi en pots à 15c et 59c

ARRID



LE SURHOMME

Candidat au trône

Révélation



Dernières nouvelles du front politique

ASSEMBLEES LIBERALES
Aujourd'hui

Dans Jacques-Cartier: En faveur du Dr C.-A. Kirkland, dans la salle paroissiale de Pointe-Claire, à 8 h.

Dans Laval: En faveur de M. F.-J. Leduc, dans la salle St-Paul-de-la-Croix, 1110 rue Prieur, à l'angle de la rue de la Roche, à 8 h.

Dans Maisonneuve: En faveur de M. Edmond Hamelin, dans la salle François Lafliche, 2607 rue Louis Veullot, à 8 h. 30.

Dans Mercier: En faveur de l'hon. Jos.-A. Francoeur, au stade Exchange, à l'angle des rues Iberville et Mont-Royal. (En cas de pluie, dans la salle de l'école Hyppolite Lafontaine, 4245 rue Berr).

Dans St-Henri: En faveur de M. Emile Boucher, dans la salle paroissiale St-Jean-Damascène, à 8 h.

Dans St-Louis: En faveur de M. Maurice Hartt, dans la salle de l'école de l'Enfant Jésus, 102 Boul. St-Joseph. Autre assemblée à Chevré Kadissha, 405 avec Fairmount, à 8 h. 30.

Dans Ste-Marie: En faveur de M. J.-Marcel Ostiguy, dans la salle de l'école Plessis, 2045 rue Plessis, à 8 h.

En dehors de l'île de Montréal

Dans Argenteuil: En faveur de l'hon. Geo.-E. Dansereau, à Avoca et à Kilmar, à 2 h., à Calumet et à Grenville à 8 h. 30.

Dans Bagot: En faveur de l'hon. Cyrille Dumaine, à St-Dominique, à 8 h.

Dans Beauharnois: En faveur de M. Paul Chatel, dans le quartier nord de Valleyfield.

Dans Berthier: En faveur de M.

Armand Sylvestre, à Lanoraie, à 8 h. 30.

Dans Chambly: En faveur de M. D.-E. Joyal, à St-Lambert, à 8 h.

Dans Chateauguy: En faveur de M. Honoré Mercier, à Howick, au Temperance Hall, à 8 h. 30.

Dans Drummond: En faveur du Dr Arthur Rajotte, à Ste-Majorique, à 8 h.

Dans Hull: En faveur de M. Alexis Caron, assemblée pour les dames, à Hull, à 8 h.

Dans Hunt'ngdon: En faveur de M. D.-J. O'Connor, à Dundee, au Community Hall, à 8 h.

Dans Iberville: En faveur de M. Emile Bonvouloir, à Sabrevois, à 8 h.

Dans Joliette: En faveur de M. Victor Massé, à St-Ambroise, à 8 h.

Dans l'Assomption: En faveur de M. C.-E. Germain, à St-Gérard, à 8 h.

Dans Maskinongé: En faveur de M. Omer Gagnon, à St-Alexis-des-Monts, à 2 h. 30.

Dans Missisquoi: En faveur de M. Henri S. Gosselin, à Cowansville, à 8 h. 30.

Dans Montcalm: En faveur de M. Odilon Duval, à St-Liguori, à 8 h. 30.

Dans Napierville-Laprairie: En faveur de M. Roch Boulé, à St-Isidore, à 8 h.

Dans Nicolet: En faveur de M. H.-N. Biron, à Ste-Cécile de Lévrard, à 7 h. 30 et à St-Pierre-les-Becquets à 8 h.

Dans Papineau: En faveur de M. Arthur Labbé, à Gatineau, à 8 h. 30.

Dans Richmond: En faveur de M. S. E. Desmarais, à Ascot Corner à 8 h. 30.

Dans St-Hyacinthe: En faveur de M. Raoul O. Picard, dans le quartier No 1 de St-Hyacinthe.

Dans Shefford: En faveur de M. Luc Marchessault, à St-Alphonse de Granby à 8 h.

Dans Terrebonne: En faveur de M. Lionel Bertrand, A Val Morin et à Val David à 8 h. 30. Autre assemblée du Comité situé à Saint-Jérôme et du comité situé chez M. Fred Plouffe à Côte à Boucane.

Dans Vaudreuil - Soulanges: En faveur de M. Alphonse Sabourin, à Pointe Fortune et à St-Rédempteur.

Dans Verchères: En faveur de M. Arthur Dupré, à Ste-Julie, à 8 h.

Dans Yamaska: En faveur de M. J. B. Morrissette, à Ste-Marcelle à 2. 30 et à Ste-Pie à 8 h. 30.

ASSEMBLEES DE L'UNION NATIONALE (ce soir à l'extérieur)

Lac Supérieur et Lac Quenouille, comté de Terrebonne, le notaire J. L. Blanchard.

A St-Paul l'Ermite, comté de l'Assomption, Victor Chartrand.

A Malartic, comté Abitibi-Est, Dr Jean Matton.

A Ripon, comté de Papineau, Roméo Lorrain.

A Cartierville, comté de Jacques-Cartier, l'hon Anatole Carignan.

A St-David comté d'Yamaska, l'on. Antonio Elie.

L'on. Maurice Duplessis, au marché St-Jacques, Montréal.

A Stuckley et Warden, comté de Shefford, Hector Choquette.

A St-Michel, comté de Lraprarie-Napierville, Hercule Riendeau.

A Côteau-du-Lac, comté de Vaudreuil, Edouard Leduc.

A St-Calixte, comté de Montcalm, Me Maurice Tellier.

A St-Armand, comté de Missisquoi, Arthur Audette

Au village Billet, comté Beauharnois, Delpha Sauvé

* * *

Jean-Robert Bonnier, candidat du Bloc dans Saint-Jacques, tiendra les assemblées suivantes: Mercredi, 2 août, à l'école Salaberry; vendredi, 4 août, à l'école Chérier; dimanche soir, 6 août, à l'école St-Jacques; lundi, 7 août, au marché St-Jacques, (clôture de la campagne.)

Construction de ce nouveau pont

L'hon Georges-A. Simard, conseiller législatif et membre du "South Shore Bridge Toll Committee", dans une déclaration remise hier aux journaux, souligne le geste que vient de faire l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, en promettant que dans un avenir rapproché un nouveau pont sera construit, qui reliera les deux rives du Saint-Laurent, à proximité du vieux pont Victoria, et que ce nouveau pont sera, une fois terminé, libre de péage.

M. Simard, en son nom personnel s'autorise de cette déclaration pour demander aux électeurs et électrices de Montréal et des 41 comtés intéressés de la rive sud d'apprécier ce geste de M. Godbout et de voter, le 8 août prochain, pour les candidats de M. Godbout.

"L'hon. premier ministre", dit-il, "a promis de construire ce pont.

Il tiendra parole, nous le savons; à nous de lui permettre de réaliser son projet afin d'en finir avec le pont Victoria, construit de 1897 à 1900 pour voitures à traction animale, soit avant la venue des autos. Ce pont a fait son temps, il ne répond plus aux besoins de la circulation d'aujourd'hui, et cette situation intolérable, en ce qui le concerne, ne va pas s'améliorer, bien au contraire.

"Nous n'avons jamais eu de cultivateur comme premier ministre; celui-ci ne manquera pas à sa promesse en abandonnant les cultivateurs des 41 comtés de la rive sud. A nous, électeurs et électrices, de lui permettre de construire ce pont nécessaire à la classe qui lui est si chère."

Au Parc Belmont

La direction du Parc Belmont annonce que le parc sera ouvert comme à l'ordinaire au cours de la grève du tramway. On pourra s'y rendre en prenant des trains de la gare centrale du Canadien National.

RIONS UN PEU



Avec toutes ces recommandations comment voter, crois-tu que je ferai un délégué non averti à la convention?

CE SOIR AU STADE EXCHANGE

(angle des rues Iberville et Mont-Royal)

Comté de Mercier
GRANDE ASSEMBLEE
de l'honorable

Joseph-A. Francoeur

Ministre d'Etat et candidat officiel du parti libéral

ORATEUR PRINCIPAL

M. Jean-François Pouliot, c.r.
Député de Témiscouata

Adresseront aussi la parole: l'honorable Francoeur, madame E. S. Prevost et autres personnages distingués.

En cas de pluie, l'assemblée aura lieu à l'école Hyppolite-Lafontaine, 4245 rue Berr.



M. Jean-François Pouliot, C.R., député de Témiscouata



L'HON. MAURICE DUPLESSIS

CE SOIR
au marché ST-JACQUES,
[coin Amherst et Ontario]
L'HON. M. DUPLESSIS
adressera la parole



Le poste français que le monde écoute,

CHLP mercredi 2 août

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—Felix Mendelssohn Hawaiian Serenades.
2 h. 15—Variétés (United Advertisers Agency).

- 7 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
7 h. 15—Le thé dansant.
7 h. 25—Bulletins d'Informations.

- 11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

AUJOURD'HUI CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Le carnet de la ménagère.
2 h. 15—Orchestre de concert.
2 h. 30—Un peu de tout.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

- 2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—"They Tell Me".

CBF

(431.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—Le Moulin de la Chanson.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Les chefs d'oeuvre de la musique.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 2 h. 00—"Big Sister". Sketch.
2 h. 15—"Vic & Sade".
2 h. 30—Orchestre.

DEMAIN CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Déjeuner musical.
7 h. 30—Pot-pourri musical.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 10 h. 30—Editorial avec Roger Duhamel.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.

CBF

(431.5 mètres) — (690 kil.)

- 7 h. 30—Nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Élévations matutinales.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 7 h. 25—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.

CHLP jeudi 3 août

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour voisin.
8 h. 25—Bulletin d'Informations.
8 h. 30—Réveil matin musical avec Marco et Roméo.

- 2 h. 30—Marches Régimentaires.
2 h. 45—Edna Peterson, pianiste.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.

Large graphic with 'Pourquoi' text and a question mark, advertising 'JEUDI SOIR CKAC - CBF'.

Advertisement for 'Me Roch PINARD' with text 'parlera sous les auspices du parti libéral provincial' and 'CKAC' logo.

Advertisement for 'POURQUOI LA GRÈVE DU TRAMWAY?' featuring 'La Situation des Employées' and 'CHLP' logo.

Advertisement for 'PARTI LIBÉRAL' featuring 'Me Roger Quimet, c. r.' and 'Me François Auclair'.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'affiche

A L'ORPHEUM

Le prochain film qui prendra l'affiche à l'Orpheum, sera "Le Grand Mensonge", la version française de "The Great Lie", avec Bette Davis, Mary Astor, et George Brent. "Le Grand Mensonge", est une histoire moderne qui se déroule dans la haute société de New-York et Washington. Bette Davis joue un des meilleurs rôles de sa féconde carrière. "Le Grand Mensonge" est une grande histoire d'amour. Bette joue le rôle d'une jeune fille américaine en amour avec un ami d'enfance, Peter, dont le penchant pour la boisson forte est un peu trop accusé. Peter est un explorateur qui se signale par de multiples aventures. Le scénario de ce film est bien construit et pas un instant, l'action ne languit. George Brent s'acquiesce avec beaucoup de force du premier rôle masculin. Edmund Goulding le grand cinéaste, a dirigé et a tiré le meilleur parti possible des grandes scènes et des situations prenantes du scénario. Le programme du cinéma Orpheum, se complètera de plusieurs films courts en français.

AU LOEWS

"White Cliffs of Dover" qui demeurera à l'affiche pour une 3e semaine au Loew's, se compare à des oeuvres comme "Random Harvest", "Mrs Miniver" et d'autres films d'importance. On y retrouve la même riche substance. "White Cliffs of Dover" décrit avec subtilité l'amitié qui lie aujourd'hui l'Angleterre et les Etats-Unis. Au milieu des rires et des larmes, ce film dit un grand message et est profondément humain. Cette oeuvre a été dirigée par Clarence

Menace de libelle



Maxwell ANDERSON, fameux auteur de théâtre, (en haut), se trouve dans un intéressant drame politique avec le congressiste Hamilton Fish de New-York, (en bas), qui le menace d'action en libelle à la suite sur des accusations parues dans une annonce politique durant la première campagne politique. Anderson a défié Fish de prendre action, Wendell Willkie a offert de défendre Anderson. Le candidat présidentiel Tom Dewey a dit qu'il ne désirait pas le support de Fish. Voilà où en sont les choses.

Brown, C. Aubrey Smith, Alan Marshall, Roddy McDowell, Dame May Whitty, Gladys Cooper et Irene Dunne sont en vedette dans cette surproduction qui a été jouée par la critique américaine et anglaise.

"White Cliffs of Dover" présente une jeune américaine qui dès qu'elle a vu pour la première fois les falaises blanches de la côte anglaise commence à comprendre et à aimer le peuple anglais qui a tant souffert au cours de cette guerre.

AU CAPITOL

Au Capitol, on verra vendredi, "The Hitler's Gang", avec Robert Watson (Hitler); Marten Kosleck (Goebbels); Alexander Pope (Goering); Victor Varconi (Hess) et Louis Van Rooten (Himmler). Le film nous reporte aux premiers temps où Hitler accédait au pouvoir. L'action ne languit pas un seul instant avec pareils personnage en scène. Cette pellicule nous révèle plusieurs aspects jusqu'ici inconnus des faits et gestes de la clique hitlérienne qui domine depuis trop longtemps en Allemagne. Henry Aldrich "Boy Scout" passera en second lieu.

AU PALACE

Dès vendredi, le cinéma Palace présentera "Two Girls and a Sailor", qui met en vedette Van Johnson, June Allyson et Gloria De Haven. L'intrigue nous dit l'histoire des soeurs Deye artistes de métier, et leur contribution d'une cantine, grâce à l'aide que leur apporte Jimmy Durante un ex-vaudeviliste. A la cantine, les soeurs font la connaissance d'un millionnaire dont l'identité ne leur est pas dévoilée et qui vient s'y divertir comme simple matelot.

Ce film est prétexte à nous faire entendre de multiples chansons et de nombreux numéros d'orchestre par Harry Jaes et Xavier Cugat. Bref, "Two Girls and a Sailor" est un film reposant qui plaira aux plus difficiles.

AU PRINCESS

"The Knickerboker Holiday" avec Nelson Eddy, Charles Coburn, Constance Dowling, sera vendredi prochain à l'affiche du cinéma Princess. Ce film décrit la vie d'un directeur de journal qui prend la vie gaiement mais qui sait également lutter pour la liberté et la démocratie. "It Happened Tomorrow" mettant en vedette Dick Powell, Linda Darnell et Jack Oakie. C'est l'histoire d'un reporter de journal aux jours animés et colorés de 1890.

A L'IMPERIAL

La direction de l'Imperial mettra à l'affiche, dès vendredi, "Cover Girl", production technicolore animée par Rita Hayworth, Gene Kelly, Otto Kruger, Lee Bowker et Curt Bois. Pour compléter le programme, "Cowboy Canteen", avec Charles Starrett et Jane Frazee.

Tramways pour le concert au Chalet

On nous prie de communiquer à nos lecteurs que la grève du tramway, qui doit débiter à minuit ce soir, n'affectera en rien le service qui se fera à la Montagne pour permettre aux mélomanes d'assister au concert de l'Orchestre des Concerts Symphoniques, car l'audition sera terminée à onze heures, ce qui donnera amplement le temps à tous de retourner à leur foyer dans les voitures de la Montreal Tramways.

LE PROGRAMME

Le programme dirigé par Sir Ernest MacMillan au Chalet de la Montagne le mercredi soir 2 août sera le suivant: Le Barbier de Séville "ouverture"... Rossini; Symphonie No 5 en mi mineur (Nouveau-Monde)... Dvorak; Wine, Women and Song... Strauss; Pavane... Gould; Two Elegaic Melodies... Grieg; Variations sud "Pop goes de Wessel"... Caillet; Danse slave No 8... Dvorak.

Les Américains reconstruisent Cherbourg



Les soldats américains font leur part dans la reconstruction du port français de CHERBOURG en réparant ses rues criblées d'obus. Depuis la libération de la ville des Allemands, les dommages qui furent causés durant le long assaut ont été réparés par les ingénieurs des forces d'occupation américaines.

47 MÉDECINS DONT 35 DANS L'ARMÉE

Le Dr Téléphore Parizeau, doyen honoraire et ancien doyen en titre de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal a reçu un hommage de la part du nouveau conseil de la Faculté, au cours de la collation des diplômes aux nouveaux docteurs en médecine, dont on pourra trouver la liste complète plus bas. Le Dr Parizeau a répondu à cet hommage en adressant la parole pour donner quelques sages conseils aux nouveaux diplômés.

La promotion est la troisième depuis que le régime des cours accélérés a été institué à l'Université de Montréal comme dans les autres universités du pays au cours de la présente guerre. Une autre promotion venant à la suite de cours accélérés est en marche vers les diplômes. Le nouveau doyen de la Faculté, le Dr Edmond Dubé, présidait la cérémonie. Il a souligné que sur 47 diplômés 35 sont déjà dans les forces armées du Canada: aviation, marine et armée. Deux jeunes filles sont au nombre des nouveaux médecins: Mlle Vivian Shirley Howie et Mlle Sophie Domaniewska, cette dernière polonaise.

PALMARES

Voici le palmarès de la Faculté de médecine pour l'année 1943-1944: Docteur avec "très grande distinction": Paul David, médaille d'or "Sir William Hingston" décernée à l'élève, qui a conservé le plus grand nombre de points sur l'ensemble du cours de médecine; prix "Monsieur Deschamps" (\$20), attribué à l'élève le plus méritant en médecine; 1er prix d'internat (\$30), offert par les Laboratoires Nadeau Limitée, aux deux élèves dont le succès a été le plus marqué au cours de l'internat.

Docteurs avec "grande distinction": Marius Denis et François Laramee a aussi obtenu le prix "Rodolphe Boulet" (\$50), décerné à l'élève qui a le mieux réussi dans les matières de 5e année; le 2e prix d'internat, (\$20), offert par les Laboratoires Nadeau Limitée, aux deux élèves dont le succès a été le plus marqué au cours de l'internat.

Docteurs avec "distinction": Jacques Blagden, médaille du Lieutenant-gouverneur de la province, décernée à l'élève qui a le mieux réussi dans les matières de laboratoire. Roland Beucher, Jean-Louis Brunet, Paul Dionne, Jacques Durivaux, Marcel Ferron, Cyril Fox, Louis Philippe Gagnon, Raoul Groulx, Mlle Vivian Shirley Howie, Florent Jasmin, Jacques Leduc, Yves Pluze et Roland-Arthur Voisard.

DOCTEURS

Paul-Emile Benoit, Michel Bouchard, Jacques Bernier, Jean Bourdrias, Jean-Paul Bousquet, Jean-Paul Brault, Raymond Caron, Georges-Eugène Charbon, Mlle Sophie Domaniewska, Gilbert Galant, Jean Guay, prix "E.P. Lachapelle" (\$20), décerné à l'élève finissant

L'Horaire du Film

ST-DENIS: "Folies Bergères" à 12.30, 3.33, 6.16 et 9.29; aussi "Le Fils du Scheik" à 1.48, 5.01 et 8.14.
LOEWS — "The White Cliffs of Dover": 10.15, 1.00, 3.45, 6.30, 9.10.

PRINCESS. — "Tampico": 11.35, 2.15, 4.55, 7.35, 10.15; "Ladies in Washington": 10.15, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50.

CAPITOL. — "Home in Indiana": 9.55, 12.50, 3.50, 6.50, 9.50; "They Live in Fear": 11.45, 2.40, 5.40, 8.40.

ORPHEUM. — "Femme ou Démon": 10.05, 12.25, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

A l'Imperial: — "Up In Arms" et "Action In Arabia".

qui a obtenu le plus grand nombre de points dans ses examens du doctorat, Maurice Hamel, Roland Handfield, Roland Lamquin, Marcel Laplante, Léon Lelièvre, Roger-Raymond Lemieux, Jean Longtin, Jean-René Marcoux, Alexandre McNeil, Charles-Auguste Messier, Jacques Quimet, Jean Plette, Dieudonné Pilon, Louis-Joseph Pilon, Roger Racine, Guy Rochon, Roméo Rolland, Bernard Tremblay et Jacques Tremblay.

Fin de la guerre cette année ?

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — L'Allemagne perdrait la guerre cette année, et le Japon serait battu quelques mois après suivant une prédiction du Dr Sherwood Eddy, auteur et voyageur renommé, parlant à Merrickville, devant les membres de la Rideau Summer Conference. M. Eddy ajoute que les leaders japonais, après avoir souffert l'humiliation et la défaite, choisiraient pour un grand nombre d'entre eux, d'en finir en se faisant hara-kiri.

Un grand nombre de Japonais ne partagent pas, dit-il, les vues des militaristes et sont choqués des atrocités qui se commettent.

Les Concerts Symphoniques de Montréal

SIXIEME CONCERT D'ETE
CE SOIR A 8 HRS. 55 P.M.
Chalet de la Montagne
chef d'orchestre
SIR ERNEST MAC MILLAN
Toronto Symphony Orchestra
Souscriptions populaires: .75, .30
INFORMATION:
1504 ouest, rue Sherbrooke
W1. 7186

Concert Campbell

La musique militaire du 17th D.Y.R.C.H., donnera un concert ce soir au part Marguerite-Bouigeys sous la direction du Chas. Taylor. W.O.L. Ces concerts gratuits ont lieu grâce au fonds laissés à cette fin par feu Me C-S Campbell, C. R. fonds qu'administre le Royal Trust.

MARLENE DIETRICH - JAMES STEWART
FEMME ou DEMON
avec Charles WINNINGER
Mado ANER - Brian DONLEVY
DIALOGUES ENTIEREMENT FRANÇAIS
Maintenant
★ ORPHEUM

PALACE 2e semaine
BETTY GRABLE
"PIN UP GIRL"

LOEWS 2e semaine
"THE WHITE CLIFFS OF DOVER"

PRINCESS A l'affiche
EDW. G. ROBINSON
"TAMPICO"
"Ladies Of Washington"

CAPITOL A l'affiche
"HOME IN INDIANA"
"They Live In Fear"

IMPERIAL 2 derniers jours
Danny KAYE • Dinah SHORE
"UP IN ARMS"
— En plus —
"ACTION IN ARABIA"

ST-DENIS A l'affiche
JEAN SERVAIS dans
"LE FILS DU SHEIK"
— Aussi —
MAURICE CHEVALIER dans
"FOLIES BERGERES"

TARZAN

Efforts surhumains

Danger



L'eau froide le renima. Il chercha son poignard. Il ne l'avait plus.



Instinctivement, retenant son souffle, il encercla l'arbre de ses jambes...



Et il fit un effort surhumain pour remonter à la surface.



Maintenant le nœud de la corde était dans l'eau, et Tarzan vit qu'il ne pourrait pas l'atteindre.

« Les libéraux ont... »

(Suite de la page 6)

malheur de perdre son mari de pouvoir continuer à accorder ses caresses à ses petits enfants.

« Nous avons nommé des représentants des ouvriers au Conseil législatif, à la Commission des Accidents du Travail et à l'Office des Salaires Raisonables.

LES MENTEURS

« Nous avons fait en sorte que la piastre ne mène pas, mais qu'elle serve le peuple. Les libéraux nous ont accusés de faire des élections en temps de guerre. Ils disaient que c'était un crime mais est-ce que la guerre est finie? Où sont les menteurs?

En 1939, ils ont parlé de dépenses. Ils en ont de l'audace, quand aujourd'hui ils dépensent des millions et des millions par jour. Nous, c'était pour donner du pain.

« En 1929, on m'a accusé de dicter. Pourtant un dictateur ne fait pas des élections après trois ans pour aller consulter le peuple. Sir Wilfrid Laurier, un vrai libéral lui en a fait des élections en 1911, alors que des élections générales avaient eu lieu en 1909. Gouin avait fait de même, en 1916 et 1919. Gouin voulait obtenir un mandat pour la paix, parce que, disait-il, il avait été élu en temps de guerre. Et, bien moi, j'avais été élu en temps de paix. J'avais donc autant de droit que Gouin de venir vous demander un mandat pour la paix.

DES TAXES

« Qu'est-ce que vous ont donné Godbout et Bouchard?

« Il vous ont donné des taxes, de la misère, des larmes, de l'angoisse. Ils ont eu \$202 millions de plus qu'au temps de l'Union Nationale. Et ils ont augmenté la dette de \$74 millions. Ou est allé l'argent? Sûrement pas dans les goussets du peuple.

« L'Union Nationale peut regarder le peuple dans les yeux. Nous ne vous avons pas trompés.

« Nous avons averti le peuple en 1939. Depuis que Godbout est au pouvoir la vieille cité de Québec n'est plus la capitale de notre province. Mais c'est Ottawa qui est devenue la capitale de votre province.

TOUT POUR OTTAWA

« Depuis que je suis chef de l'Union Nationale, j'ai toujours décidé de ne pas faire de politique fédérale. Nous voulons un mandat provincial. Nous sommes indépendants de tous les partis fédéraux, y compris les « Blocs ».

« En 1942 M. Maxime Raymond a annoncé qu'il fondait un nouveau parti. Mais il ajoutait qu'il en ferait connaître le nom plus tard. Vous savez ce que cela veut dire lorsque l'on ne donne pas de nom à un enfant, qui vient de naître.

« Vous savez où la France a été conduite avec la multiplication des partis. Les gens du Bloc sont la doublure du gouvernement Godbout. Lorsque les voleurs sont surpris par la police, ils se sauvent pour ne pas être dépités. Et lorsque la police est partie, les voleurs se réunissent pour diviser le butin. C'est cela le Bloc.

« Les libéraux s'en vont à la dérive. Je vous affirme que le 8 août les rouges n'auront pas 12 candidats élus.

« Quelqu'un: « Parlez-nous de Guénette ». M. Duplessis: « Je n'ai pas le pouvoir de ressusciter. Mais vous vous avez le pouvoir de punir ceux qui ont fait cela. »

« Maxime Raymond, le fier Maxi-

Ce Canadien oublie qu'il est blessé



Portant quand même son fusil, et fumant une cigarette, ce soldat canadien oublia ses blessures alors qu'à Colombelle, en France, il courait pour rejoindre ses compagnons à l'attaque. Peu après les troupes canadiennes et britanniques entraient à Caen.

me Raymond, le Sauveur, vous le savez est le frère du sénateur Donat Raymond, le trésorier du parti libéral. Combien le scandale de la Beauharnois et de la Montreal Light, Heat and Power a-t-il rapporté, cette année, à Donat Raymond et à son frère, Maxime? C'est une question qui se pose, où le Bloc prend-il son argent?

CHOMAGE

« Au temps de l'Union Nationale, les ouvriers travaillaient où ils voulaient. Aujourd'hui, il leur faut demander la permission à M. King. En 1939, avant les élections et avant la guerre, je suis allé demander à M. King de l'argent pour les victimes de la crise. Et M. King m'a répondu qu'il n'avait pas d'argent pour les chômeurs.

« Vous avez actuellement, à Québec, une grève de taxis. En 1942 sous Godbout, vous avez eu 135 grèves dans Québec, plus que partout ailleurs. Et voici qu'aujourd'hui Québec n'est même plus capable de régler une grève de taxis, sans recourir à Ottawa. Ce n'est pas les taxis qu'il faut rationner, mais les taxes.

« Quelqu'un: « Parlez-nous de Camillien Houde ». M. Duplessis: « Je sais une chose, c'est que Houde est encore dans un camp de concentration et que Tim Buck est sorti. C'est le temps de reprendre vos droits, afin que nous puissions jouir de la liberté, dans notre province.

« Quelqu'un: « Parlez-nous de Guénette ». M. Duplessis: « C'est clair que nous n'avons pas de conscription puisque Guénette a été tué. Quelqu'un: « Parlez-nous de la Police Montée ». M. Duplessis: « C'est le gouvernement Godbout, qui est démonté. Mesdames, je vous le demande, servez-vous de votre droit, le 8 pour crucifier les renégats et les traîtres, comme vous l'avez fait,

lorsqu'Ottawa vous a donné le droit de vote.

Me ANTOINE RIVARD

Le candidat dans Québec-Centre Me Antoine Rivard, qui parla après M. Duplessis dit: « On a dit de moi que j'étais un revenant, une chose est certaine, si je suis revenant, je ne suis pas seul, ce soir, en voyant cette foule.

« En 1939, des gens d'Ottawa vous ont dit qu'ils seraient vos remparts. Ça fait cinq ans, qu'on les attend. Ils sont revenus. Et on les lâchera pas! Aujourd'hui, le peuple veut prendre sa revanche. Duplessis, on l'a sali. On a bavé sur lui devant vous. Le peuple veut laver aujourd'hui ces injures. Et la province réparera les erreurs commises en 1939. Je suis dans la lutte parce que l'exemple de courage de Duplessis doit être suivi par ceux qui sont capables de le faire.

PETITE GUERRE

« En 1939, on vous a dit que ce serait une petite guerre et ça ne fera pas mal à personne. Et vous les avez crus. Aujourd'hui on a le droit de leur dire: « Vous avez menti à la province de Québec. Vous vous êtes servi en 1939 du fédéral pour battre Duplessis. Et bien, aujourd'hui, on va se servir du fédéral pour battre Godbout.

« Comment se fait-il que les gros canons d'Ottawa, on ne les voit pas, cette année? On ne les voit pas, non parce que nous sommes aveugles, mais parce qu'ils ne sont pas montrables, pas plu d'ailleurs que ceux de Québec.

INSTRUCTION

« Vous vous souvenez que T.-D. Bouchard, demandait depuis longtemps l'instruction obligatoire. Le droit d'éduquer et d'élever les enfants appartient d'abord aux parents. Et lorsque ces derniers comparaitront devant l'Eternel pour rendre compte de l'éducation donnée à leurs enfants, ce ne seront

Mots Croisés de la « PATRIE »

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1—Déviation qu'éprouve la lumière en rasant les bords d'un corps opaque.
- 2—Colère — Force physique.
- 3—Nom espagnol des bohémiennes — Animal têtard.
- 4—Rivière de France — Mot espagnol signifiant nom.

VERTICALEMENT

- 5—Equerre — Pierre calcaire très dure.
- 6—Raillerie — Choisis.
- 7—Statue représentant une divinité et exposée à l'adoration—Point cardinal.
- 8—Borne, lisière — En outre, de plus (pi.)
- 9—Petit ruisseau — Ce qui échoit à chacun par le sort — Trois fois trois.
- 10—Ce qu'il y a de plus distingué — Deux consonnes.
- 11—Appeler, en général — Trois fois.

Solution du problème d'hier

P	L	E	S	I	O	S	A	U	R	E
L	O	B	U	L	E	M	U	N		
A	T	O	M	E	S	M	U	S		
T	S	A	T	R	A	N	S	E		
I	S	C	A	R	I	F	I	E		
N	O	E	R	E	I	O	E			
I	R	R	A	I	S	O	N	N		
F	I	N	E	P	I	L				
E	B	A	T	T	R	E	S	T		
R	U	A	T	R	I	T	E	S		
E	S	N	E	P	E	T	E	S		

pas Bouchard et Godbout qui paieront. Qui fut le premier à dénoncer Bouchard dans la province, si ce n'est Maurice Duplessis? M. Godbout ne connaissait pas M. Bouchard! Pourtant ça fait 20 ans qu'on crie que Bouchard est un anti-clérical et mange-curé. Quand on n'est pas capable de connaître ceux avec qui on vit, ça ne dit rien qui vaille.

Le Conseiller Législatif, M. P. Bertrand se dit assuré de la victoire de M. Boudreau, dans St-Sauveur.

M. FRANCOIS BOUDREAU

Le candidat de l'Union Nationale dans St-Sauveur déclare que la population de Québec salue Maurice Duplessis, comme le défenseur de ses droits.

M. H.-P. HOULD

Le candidat de l'Union Nationale dans Québec-Est M. H.-P. Hould, dit: « M. Duplessis sait se tenir debout. Il n'a d'autre maître que le peuple de sa province.

M. ROSS DROUIN

Le candidat dans Québec-Ouest, Me Ross Drouin, dit: « Votre enthousiasme et vos applaudissements doivent faire du bien au cœur de Maurice Duplessis. Ce dernier devient devant vous avec la même sincérité et le même courage.

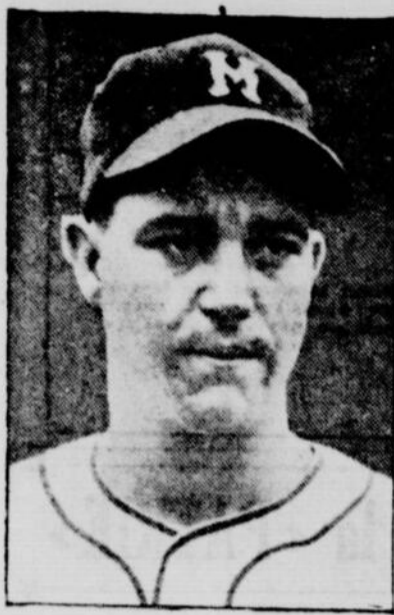
« M. Godbout s'est fait le champion de l'ouvrier »

« Jugez-moi selon mes actes et non pas sur des promesses fallacieuses comme vous en font mes adversaires », disait hier soir Me Maurice Hartt, candidat officiel du parti libéral dans la division St-Louis, au cours d'une assemblée tenue en sa faveur au Rialto Hall. Le candidat n'eut que des éloges à l'endroit de M. Godbout, pour ce qu'il a apporté d'améliorations de toutes sortes dans le domaine social autant que dans les sphères économique et financière du Québec.

« Parfait gentilhomme, M. Godbout mérite à bon droit d'être qualifié le « père » des deux grandes classes qui composent la majorité de notre population, l'ouvrier et le cultivateur.

M. Hartt cite encore les lois scolaires qui favorisent surtout la classe pauvre. Plusieurs autres orateurs parlèrent aussi des bienfaits de l'administration Godbout.

Royaux divisent à Jersey City, hier



JOHN GABBARD, lanceur des Royaux, qui a, en gagnant la deuxième partie, permis aux Royaux de diviser avec le Jersey City, hier soir.

Crip Polli les blanchit dans la première et Gabbard gagne la 2e

JERSEY-CITY, 2. — Le Royal de Montréal et le Jersey-City se sont divisés les honneurs d'un programme double, ici hier soir, les joueurs de Gabby Hartnett l'emportant par blanchissage de 3 à 0 dans la première partie et le Royal prenant une douce revanche, 13-4, dans la seconde. Une foule de 2,500 personnes a vu les deux clubs à l'oeuvre.

John Travis et le vétéran Crip Polli se sont livrés un intéressant duel dans la première joute, allouant chacun cinq coups sûrs à l'adversaire. Les Giants comptèrent un point dans la cinquième manche et en ajoutèrent deux autres dans la sixième. Les seuls joueurs du Montréal à frapper en lieu sûr contre Polli furent John Corriden, Morris Aderholt et Walter Chipple. Les deux premiers réussirent chacun deux coups sûrs et Chipple en eut un. Polli aida sa propre cause en cognant deux coups sûrs en trois voyages au marbre.



Crip Polli

Bilan DU BASEBALL

Table with columns for League (Ligue Internationale, Nationale, Americaine), Club (e.g., Jersey City, Montreal), and Stats (G, P, C, A, E).

Billy Herman brille

EVANSVILLE, Indiana, 2.—Billy Herman a frappé trois coups sûrs alors que l'équipe de baseball naval des Grands Lacs a triomphé d'un club d'étoiles d'Evansville, 7 à 2, hier. Le club des Grands Lacs, piloté par le lieutenant-commandant Mickey Cochrane, a ainsi remporté sa 32e victoire en 33 joutes.

GABBARD BRILLE

Les rôles furent différents dans la seconde partie, quand John Gabbard l'emporta facilement, donnant neuf coups sûrs espacés aux petits Giants pendant que ses coéquipiers en cognèrent douze contre les lanceurs Seward, Henry et Howison. Eddie Basinski réussit trois coups sûrs en cinq voyages au bâton tandis que Aderholt, Andrews et Gabbard en cognèrent chacun deux, ce dernier en trois apparitions. Eddie Stevens, Aderholt, Chipple et Gabbard firent compter chacun deux points.

Le vétéran Crip Polli a limité les Royaux à cinq coups sûrs espacés et il a triomphé dans ce beau duel, du jeune Johnny Travis, qui a alloué six copus sûrs. Les Petits Giants ont réussi leurs points au cours des cinquième et sixième manches.

Les Petits Giants ont compté dans la onzième, sur un simple de Filipowicz, un sacrifice et un autre simple de Polli et ils ont ajouté deux autres points dans la sixième sur des erreurs de Bréard et Basinski, une passe et un simple du receveur Toncoff. Corriden et Aderholt ont frappé chacun deux coups sûrs pour les Royaux et Chipple a cogné le cinquième. Bréard a joué avec une main blessée mais il a quand même exécuté de beaux arrêts.

Les Royaux et les Petits Giants joueront un autre programme double ce soir. Collins et Banta lanceront pour les Montréalais.

Table with columns for League, Club, and Stats for the second game, including Gabbard's performance.

Deux nouveaux joueurs au club de baseball Montréal

Arthur Normandin du club de baseball Montréal annonce que les Royaux ont acquis deux joueurs, le troisième-but et voltigeur Dillinger et le lanceur Osgood du club Newport-News et ils donnent en échange le joueur d'intérieur Boaz. M. Normandin annonce également que les Dodgers ont acheté le lanceur-gérant Ben Chapman du club Richmond pour la somme de \$20,000 et deux joueurs. Un des joueurs cédés au Richmond par Brooklyn est le lanceur Jack Franklin des Royaux. Chapman est l'ancien voltigeur des Yankees, Red Sox et Cincinnati. M. Normandin annonce aussi qu'il y avait exactement 6,214 admissions payées et que les recettes ont été de \$12,641.30 à la séance de boxe de Harry Ship, hier soir, au Stadium.

Table with columns for League, Club, and Stats for the first game.

P.P.P.: Gardella, Basinski, Stevens 2, Aderholt 2, Chipple 2, Andrews 2, Gabbard 2, Souter, Filipowicz, Nichols, Deux-butts; Washburn, Boaz, Volés; Corriden, Andrews, Boaz, Sacrifices; Nicely, Boaz, Doubles; Basinski à Stevens; Boat à Basinski à Stevens; Laissés sur les buts: Montréal 13; Jersey-City 9. Buts sur balles de Gabbard 2; Seward 1, Henry 3; Howison 7. Retirés au bâton, par Gabbard 3; Seward 2; Howison 1. Coups sûrs sur balles de Seward, 6 en 4 1-2 manches; Henry, 0 en 1 manche; Howison, 5 en 3 2-3 manches. Frappé par le lanceur, Gabbard (Gardella). Lanceur perdant: Seward. Arbitres: Gore et Tobin. Temps 2:22. Assistance: 2,244.

Washburn vendu au club de Nouvelle-Orléans

Le président Hector Racine, des Royaux de Montréal, annonce que le lanceur George Washburn a été vendu au club Nouvelle-Orléans de la Southern Association en échange pour un lanceur dont l'identité sera connue demain. Les Royaux et les Dodgers sont à compléter un gros échange qui aidera le club local de beaucoup.

Le Canadien contre le club Daoust au Parc Lafontaine

Tous les amateurs de balle-molle de la ville apprendront certes avec plaisir que lundi prochain le 7 août à sept heures, les Canadiens, champion du monde au hockey, viendront rendre visite au populaire club de balle-molle Daoust au Parc Lafontaine.

Des milliers d'amateurs ont vu les Canadiens à l'oeuvre au cours de l'été et nous sommes persuadés que des milliers d'autres attendent depuis longtemps leur visite dans cette partie de la ville. Aussi, vue la forte assistance qui est attendue à cette rencontre, la direction du club "Daoust" a fait les démarches nécessaires et a obtenu la permission de jouer cette partie sur le terrain de baseball du Parc Lafontaine. Venez donc en grand nombre et avertissez vos amis de ne pas manquer la rencontre "Canadiens vs Daoust".

LIGUE DU PACIFIQUE

Table with columns for Club and Stats for the Pacific League.

LIGUE INTERNATIONALE

Table with columns for Club and Stats for the International League.

Les Bears blanchissent les Leafs 2 fois, 1-0, 4-0

Dans la ligue Internationale, hier, les Bears de Newark ont blanchi les Leafs de Toronto 1 à 0 et 4 à 0 pour remonter en deuxième position. Don Johnson, lanceur de 17 ans et Mel Queen ont eu raison de Jarlett et Knerr sur le monticule, accordant chacun quatre coups sûrs. Queen n'a pas alloué de point dans ses 21 dernières manches. Danny Reynolds a cogné un deux-butts et deux simples dans la deuxième joute tandis que des simples de Lew Flick et Jerry Crosby ont produit l'unique point de l'autre partie.

Baltimore et Rochester ont divisé. Rochester a gagné la première 9 à 8. Emmerich a brillé comme relève. Moss et Mackiewicz ont frappé chacun un coup de circuit. Dans la deuxième joute, Baltimore a triomphé 9 à 0 et Red Ebbree qui a alloué trois coups sûrs, a retiré 14 frappeurs au bâton. Naymick a été le lanceur pendant Les Chefs de Syracuse et les Bisons de Buffalo ont également divisé. Syracuse a gagné 4-3 quand Katz, relève à Lisenbee, a obtenu le gain contre Tising et quand Ramas a frappé un coup de circuit pour briser l'égalité. Dans la deuxième joute, Buffalo a gagné 3-1. Wilson a alloué quatre coups sûrs et Beber a été le lanceur perdant.

True Chief remporte la bourse de \$5,000 à Old Orchard Beach

OLD ORCHARD, Me., 2. — True Chief a obtenu une impressionnante victoire en deux épreuves pour remporter le stake de \$5,000 N. T. Fox du grand circuit, à la piste Kite hier. Piloté par Tom Berry, le fils de Chief Abbedale a eu le meilleur sur un peloton de six chevaux, gagnant la première épreuve en 2:03 1/2 et 2:03 1/4. Le cheval est la propriété de Leon-C. McNamara, d'Indianapolis. Colonel's Lady, pouliche à R.H. Mohnston, de Charlott, N.C., a remporté la bourse de \$1,500 pour les quatre ans. Le pari double a payé \$60.80 et les paris se totalisèrent à \$49,987.

Le club Ville Mont-Royal égale les chances

Dans la ligue de baseball Montréal Juvenil, hier soir, le club Ville Mont Royal a égalé les chances dans la série finale de deux dans trois en battant le St-Jacques 6 à 5. Lanthier a frappé trois coups sûrs et Ian Smith a brillé comme lanceur de relève pour les vainqueurs. Millaire et Tranquille ont été les meilleurs des perdants.

ASSOCIATION AMERICAINE

Table with columns for Club and Stats for the American Association.

Nouvel échec de Wyatt des Dodgers et Cleveland l'emporte sur Tex Hughson



Frank McCormick, premier-but du Cincinnati, a cogné un coup de circuit et il a fait compter quatre points des Reds pour battre Giants, hier.

Les premiers-buts McCormick et Babe Dahlgren brillent

Dans le baseball majeur, hier, Whitlow Wyatt a donné un essai à son bras malade et il a de nouveau échoué; il a été envoyé aux douches après trois manches et deux-tiers de jeu par les Cardinals de St-Louis qui ont battu les Dodgers facilement, au score de 14 à 3. Wyatt lançait dans sa première joute depuis le 28 juin et il n'avait guère sa rapidité d'antan, accordant dix coups sûrs et sept points. Morton Cooper a lancé pour les Cardinals et il a remporté sa 14e victoire.



Babe Dahlgren

Les Reds de Cincinnati ont défait les Giants de New York par le score de 5 à 4. Le premier-but Frank McCormick a fait compter quatre points, dont trois au cours de la première manche avec l'aide d'un coup de circuit. Son long coup sacrifie a produit également le point décisif dans la neuvième reprise.

Le premier-but Babe Dahlgren des Pirates a cogné un coup de circuit, un trois-buts, deux simples et il a fait compter six points alors que les Pirates ont défait les Braves de Boston par le score de 12 à 8. Ray Starr l'a emporté sur Jim Tobin et Nieman a frappé deux circuits pour les Braves.

Dans la ligue Américaine, les Indiens de Cleveland ont battu les Red Sox de Boston 8 à 4. Les Indiens ont compté quatre points contre Tex Hughson au cours de la huitième manche. Jim Bagby, Joe Heving, Ray Poat et Ed Kliehman ont lancé pour les Indiens et Poat a eu le crédit du gain. Rocco a frappé un coup de circuit.

Les Athlétiques de Philadelphie ont eu raison des White Sox par 2 à 1 en douze manches. Un trois-buts de Irving Hall a fait compter Epp pour le but décisif et le lanceur de relève a eu le crédit du gain et Gordon Maltzberger, a subi la défaite.

Les Yankees ont perdu contre Tigers de Detroit, 8 à 4. Dizzy Trout a accordé 14 coups sûrs espacés et il a remporté sa 16e victoire contre Ernie Bonham qui a subi la défaite. Rudy York a frappé un coup de circuit qui a produit deux points dans la septième.

Les Browns de St-Louis ont défait les Sénateurs 11 à 6. Jackucki a eu l'aide de Caster dans les deux dernières manches mais il a néanmoins remporté le gain sur Dutch Leonard. Zarilla a été impuissant au bâton. Les Sénateurs ont subi leur onzième défaite consécutive.

Buddy Rosar a cogné un deux-buts et un simple pour Cleveland. Joe Hoover a réussi un deux-buts et deux simples pour Tigers. Ed Heusser a brillé comme lanceur de relève et frappeur pour Cincinnati. Vern Stephens a cogné deux deux-buts et deux simples pour les Browns.

Lanceurs d'aujourd'hui

Dans le baseball majeur, aujourd'hui, Harry Breechen lancera pour les Cardinals contre Rip Sewell des Pirates et Paul Erickson, des Cubs lancera contre Vern Kennedy, des Phillies. Dans la ligue Américaine, Luman Harris et Don Black, des Athlétiques, lanceront contre Lopat et Humphries des White Sox dans un programme double. Les autres clubs auront congé.

HOUSTON, Tex., 2. — Pte. Fritz Zivic, 152, Pittsburgh, met K.O. Pete Deruzza, 154, New York, 8.

LES MEILLEURS DANS LE MAJEUR

LIGUE NATIONALE

Bâton. — Musial, St-Louis 361.
Points. — Musial, St-Louis 76.
P.P.P. — Sanders, St-Louis 72.
Hits. — Musial, St-Louis 137.
Doubles. — Musial, St-Louis 35.
Triples. — Barrett, Pittsburgh 14.
Circuits. — Ott, New-York 22.
Bats volés. — Barrett, Pittsb. 14.
Lanceurs. — Wilks, St-Louis 9-1.

LIGUE AMERICAINE

Bâton. — Doerr, Boston 331.
Points. — Doerr et Stirnweiss, New-York, 74.
P.P.P. — Stephens, St-Louis, 69.
Hits. Doerr, Boston 124.
Doubles. — Cullenbine, Clev., 30.
Triples. — Lindell, New-York 9.
Circuits. — Doerr, Boston 13.
Bats volés. — Stirnweiss, NY 33.
Lanceurs. — Maltzberger, Chicago 10-3.

Mel Ott sera deux semaines sans jouer

NEW-YORK, 2. — Les Giants de New-York ont perdu les services de leur gérant Mel Ott comme joueur pour une période de plusieurs semaines. Lundi soir, Ott s'est blessé à une jambe et son médecin dit qu'il n'y a pas de fracture mais qu'il sera au repos complet pendant plusieurs semaines. Ott avait jusqu'ici, 22 coups de circuit à son crédit.

Walters faiblit

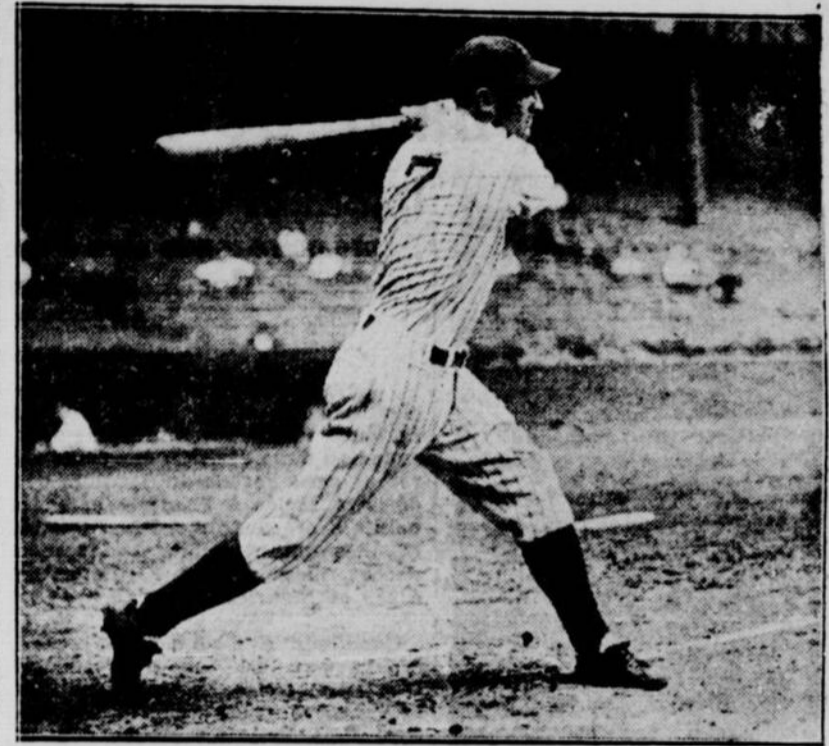
CINCINNATI, 2. — Il y a deux semaines, Bucky Walters avait un record de 15 victoires. On lui accordait pratiquement trente gains pour la saison entière mais on se demande maintenant s'il pourra en gagner vingt. Walters a échoué hier dans sa quatrième tentative de remporter sa 16e victoire, allouant 22 points dans 28 manches. Walters est dans une léthargie sur le monticule.

HARTFORD, Conn., 2. — Ray Rovelli, 152, Union City, N.J., bat Frankie Terry, 155 1-2, New York, 10. Baby Sims, 145, New York, met K.O. Joe Torres, 140, Puerto Rico, 5.

La sainte communion en Italie



L'archevêque Francis J. Spellman, de New-York, qui a visité le front de la Cinquième armée, en Italie, en qualité d'aumônier militaire, avec les troupes américaines, est photographié ici au moment où il distribue la sainte communion à des hommes et femmes des forces combattantes. On aperçoit, à droite, des gardes-malades de l'armée, agenouillés. L'archevêque prenait le diner en compagnie du roi George, du lieutenant-général Mark Clark et autres, quand une bombe allemande explosa à environ 100 verges de la table où ils se trouvaient.



BEN CHAPMAN, ancien voltigeur des ligues majeures et gérant-lanceur du club Richmond depuis deux saisons, a été acheté par les Dodgers de Brooklyn, aujourd'hui.

S. Gromek devient une sensation du baseball

CLEVELAND, 2. — Un arrêt-court des ligues mineures, souffrant du bras, qui avait été envoyé au champ extérieur en 1940 parce qu'il pouvait lancer assez rapidement au premier-but, Steve Gromek, est en train de devenir l'un des grands lanceurs des majeures depuis que Bob Feller quitta une ferme de l'Iowa.

Deux fois cette saison Gromek est venu très près de lancer une partie sans un seul coup sûr et chaque fois ses espérances furent anéanties dans la huitième manche lorsque le receveur opposé brisa l'espoir avec un simple.

Hier soir le lanceur droitier de 24 ans retira les 23 premiers frappeurs des Red Sox de Boston à lui faire face mais Roy Partee frappa un simple avec deux hommes de retirés dans la huitième manche. Gromek accorda aux Sox seulement deux coups sûrs mais perdit 1 à 0 dans la neuvième lorsque ses coéquipiers permirent un point non mérité. Il lança sept manches sans coups sûrs à Washington le 2 juillet dernier. Steve obtint son premier blanchissage 10 à 0 avec six coups sûrs contre les Yankees de New-York, mardi dernier.

LOS ANGELES, 2. — Enrique Bolanos, 126, Mexico, bat, Pee Wee Lewis, 124 1-2, Baltimore, 10.

Le lanceur Rex Cecil aux Red Sox de Boston

BOSTON, 2. — Les Red Sox de Boston ont acheté le lanceur Rex Cecil, le meilleur de la ligue de la côte du Pacifique. Les Red Sox donnent trois joueurs et de l'argent dans la transaction. Cecil, âgé de 28 ans, se joindra aux Bostonnais dans deux semaines. En retour le club Boston donne le voltigeur Johnny Lazor, les lanceurs Lou Lucier et Joe Wood du club Louisville, ferme des Red Sox.

Poussée de Zarilla

ST-LOUIS, 2. — Al Zarilla, voltigeur des Browns de St-Louis, est certes le frappeur qui est le plus en forme dans la ligue Américaine, dans le moment. Depuis dix jours, Zarilla a augmenté sa moyenne de 217 à 312 en cognant 21 coups sûrs dans ses 35 dernières apparitions au bâton, soit pour une moyenne de .600 pour cette période.

BUFFALO, N.Y., 2. — Lou Nova, 207, Van Nuys, Cal., bat Johnny Flynn, 209, Rochester, 10. Johnny Montreal, 130 3-4, Buffalo, bat Patsy Zaccano, 136, Toronto, 4. Steve Bellus, 129, Toronto, bat Gus Garcia, 130, Niagara Falls, N.Y., 4. Horace Leftwich, Buffalo, met K.O. Teddy Swain, 126 3-4, Toronto, 2.

WASHINGTON, 2. — Sammy Angott, 143, Washington, Pa., bat Aaron Perry, 144, Washington, D.C., 11.

FORUM

CE SOIR à 8 h. 30

Championnat du monde de

LUTTE

FRANK SEXTON

Champion du monde

vs

YVON ROBERT

Aspirant

2 chutes sur 3 à finir

Prix populaires: 60c, 90c, \$1.25, \$1.75, toutes taxes incluses.

Reservations Wilbank 6131

LIGUE AMERICAINE

Washington . . . 000 000 402 — 6 10 5
St-Louis . . . 102 330 11x — 11 13 1
Batteries: Leonard, Lefebvre (4), et Ferrell; Janucki, Caster (7) et Mancuso.
New-York . . . 010 002 001 — 4 14 1
Detroit . . . 120 000 20x — 8 11 2
Batteries: Bonham, Lyond (4) et Hemsley; Trout et Swift, Richards.
Boston . . . 000 020 200 — 4 9 3
Cleveland . . . 000 200 24x — 8 11 3
Batteries: Hughson et Wagner; Bagby, Heving (7), Poat (8), Kliehman (9) et Rosar.
Philadelphie . . . 010 000 000 001 — 2 9 1

Chicago . . . 000 000 001 000 — 1 1 2
Batteries: Hamlin, Berry (10) et Hayes; Haynes, Maltzberger (11) et Tresh.

LIGUE NATIONALE

St-Louis . . . 310 330 130 — 14 17 2
Brooklyn . . . 100 100 001 — 3 10 2
Batteries: M. Cooper et W. Cooper; Wyatt, Fusch (4), Branca (5), Crocker (8), Melton (9) et Owen.
Cincinnati . . . 300 000 001 — 5 11 2
New-York . . . 012 000 010 — 4 14 0
Batteries: Shoun, Heusser (8) et Mueller; Brewer, Felman (8) et Lombardi.
Pittsburgh . . . 430 102 20 — 12 18 1
Boston . . . 000 003 23 — 8 12 1
Batteries: Starr, Roe (8) et Lopez; Tobin, Barrett (2) et Masi.

LUTTE

C'est ce soir au Forum que les deux grands rivaux de la lutte Frank Sexton, nouveau champion mondial depuis deux semaines et Yvon Robert, l'ex-champion se rencontreront de nouveau dans un match où Sexton met son titre en jeu.

Advenant le fait que Robert remporterait la victoire, il serait détenteur du plus extraordinaire record, celui d'avoir repris le titre de champion mondial de lutte six fois. Actuellement il est égal avec Ed "Strangler" Lewis qui le remporta cinq fois. Le combat sera à finir, deux dans trois, une chute devant décider du vainqueur après une heure de combat.

En semi-finale on verra le bouillant Bob Russell et le scientifique lutteur noir Jack Rayborune; un autre match intéressant mettra aux prises Laurent Moquin et Frank Judson. Il y aura un autre combat de préliminaire au programme.

BROOKLYN, 2. — Harold Green, 247 1-2, New York, bat Pete Lello, 240 1-2, Chicago, 10.

Castilloux se révèle "maître-boxeur" en triomphant de Lello, aux points

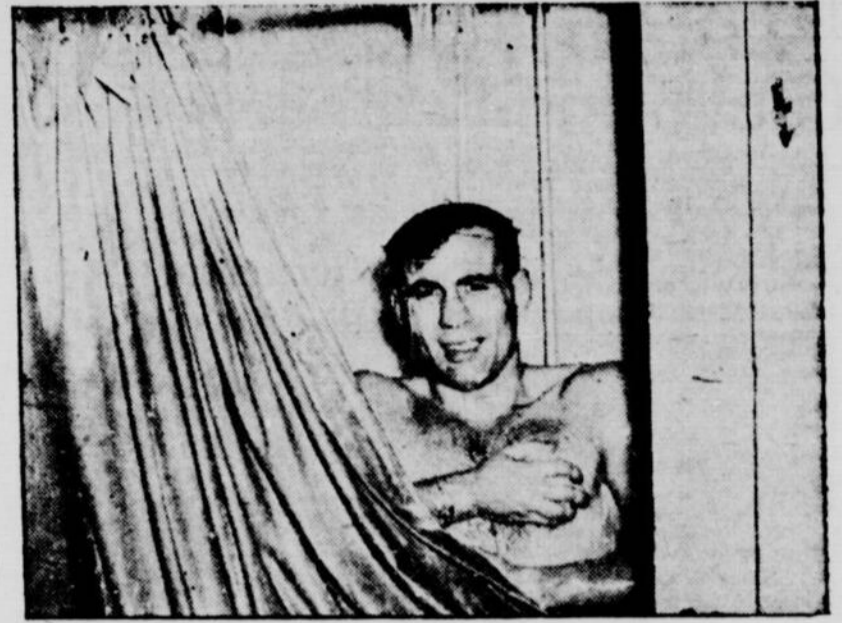
L'Américain va au plancier pour neuf secondes dans la première ronde mais Dave ne finit pas sa victime. — Gus Mell et Lavigne, victorieux.

(par ZOTIQUE L'ESPERANCE)

Le sympathique mais peu spectaculaire Dave Castilloux est un classique champion. Après une absence de deux années dans la boxe majeure, forcée par son enrôlement dans les forces armées, le monarque canadien de la division des poids légers du pugilat a effectué un glorieux retour dans l'arène du Stadium des Royaux, hier soir, pour donner une décisive râlée à l'Américain Pete Lello, de Chicago. La décision aux points a été unanime. Plus de 7.000 personnes ont assisté à la bataille et elles ont contribué à des recettes de \$12.681.30, soit un véritable succès financier pour l'organisateur Harry Ship et ses auxiliaires Max Alper et Maurice Foreman.

Castilloux a donné une autre preuve qu'il est boxeur classique. Il a tenté d'être spectaculaire dès la première ronde alors qu'il a envoyé Pete Lello au plancier pour le count de neuf secondes mais ayant à faire face à un rival expérimenté et plus lourd et même rusé dans les impasses, Dave a dû tout naturellement recourir à son style de toujours. Il a maintes fois tenté la mise hors de combat mais ses coups, très précis, ont tantôt manqué de puissance ou encore, Lello a su tout encaisser. Sur la défensive et à l'attaque, Dave a été pugiliste complet, excepté de porter le coup de grâce. Il a frappé Lello à volonté au cours du match jusqu'à pratiquement s'épuiser. Il a accumulé de si nombreux points que le verdict ne fut jamais douteux, car les juges Germain, docteur Geoffron et Ouimet ont été unanimes à accorder au moins huit rondes au boxeur local. Un juge a donné neuf rondes contre une; un autre, huit contre deux et le

troisième, neuf rondes contre une, en faveur de Castilloux.
LELLO AU PLANCHER
La ronde la plus spectaculaire fut la première alors que Castilloux a surpris ses plus fervents admirateurs en s'élançant de tous les angles dès le début des hostilités. Il a porté une série de directs de droite et de crochets de gauche qui ont ébranlé Lello puis un uppercut de droite a atteint l'Américain en plein menton. Lello alla au plancier pour neuf secondes. Il aurait pu se relever à la cinquième seconde mais sa vaste expérience lui a servi sagement, en prenant le count jusqu'à neuf. Puis Lello se releva pour se lancer dans des corps-à-corps et éviter le knock-out.
Castilloux a tenté la mise hors de combat plusieurs fois dans les minutes suivantes mais Lello encaissa tout. Dave changea donc sa tactique, adopta son ancien style et devint maître-boxeur pour frap-



Après sa victoire d'hier, le champion canadien Dave Castilloux fut un homme heureux quand il prit sa douche. Dave, malgré son absence de deux années dans la boxe majeure, s'est montré une fois de plus, un "maître-boxeur".



Sammy ANGOTT, a donné une leçon de boxe à Aaron Perry dans

Sammy Angott bat Perry

WASHINGTON, 2. (P.A.)—L'ex-champion mondial poids-léger, reconnu par la N. B. A., Sammy Angott, a donné une autre leçon de boxe au jeune nègre de 18 ans, Aaron Perry, de Washington, quand il a enlevé à ce dernier une décision facile de 11 rounds, devant plus de 10.000 amateurs de boxe, ici, hier soir.

Valdina Cutup remporte la bourse "Chaudière"

OTTAWA, 2. — La bourse Chaudière a attiré le meilleur groupe de chevaux de distance à Connaught Park, hier, le favori était Buckboard avec Sun Town deuxième en demande. Huit chevaux ont démarré. Le départ fut très bien et rapide le peloton partant comme une équipe. La fin fut identique et montra Valdina Cutup en première position, Battle Won second et Delayed, troisième. Le choix du public, Buckboard et Sun Town n'entrèrent pas dans l'argent.

Au départ Sun Town mena le bal. Buckboard étant toujours dangereux. Ils coururent nez à nez jusqu'au dernier tournant alors que Valdina Cutup monta en troisième position au tournant pour le dernier stretch. Dans la poussée Valdina Cutup prit les devants pour prendre la décision; Battle Won au centre s'adjugea la seconde place alors que Delayed le long de la clôture se classa troisième. Le gagnant paya \$10.70.

Bien que ce ne fut pas jour des dames, l'assistance dépassa en nombre celle de la veille où les femmes étaient admises gratuitement. L'on estime le nombre d'hier à 4.000. La piste était très rapide.

Résultats d'hier à Connaught Park

- PREMIERE COURSE \$400, A réclamer Novices, 3 ans et plus—6 furlongs.**
o-Miss Livery (Fisher) 15.85 7.45 3.65
Four-In-Hand (Connolly) — 8.10 4.30
Archie (Harris) — — 3.90
Ont aussi couru: Linwood Belle, Linwood Miss, Hadalark, Roy Star, Doryphorus, o-Little Field, Kerris Gem, Oxheart, o-Willow Top, o-Field.
- DEUXIEME COURSE \$100 A réclamer 3 ans et plus—6 furlongs.**
Cattara (Magath) 5.90 3.40 2.70
Trevelyan (Amiers) — 3.95 2.90
King Trap (Gwynne) — — 2.40
Ont aussi couru: Genette W., My Adele, Marstar, Sally Portia, Warrenette, Lady Mark, Belberophon.
- TROISIEME COURSE \$400 A réclamer 3 ans et plus—6 furlongs.**
Lustrous (Kerr) 13.30 7.20 5.30
Maifranc (Barker) — 5.40 4.85
Charonette (Harris) — — 4.10
Ont aussi couru: Lawyersville, o-Dragon Lady, Penobscot, Guess Who, Sweeping Flame, o-Baltimore Lass, American Fire, o-Affiliated, William 8, o-Field.
- QUATRIEME COURSE \$400 A réclamer 3 ans et plus—5 1-2 furlongs.**
Rare Flares (Magath) 9.95 4.10 2.85
Coriova (Becket) — — 3.50 2.80
Super service (Holborn) — — 3.80
Ont aussi couru: Ever Time, Samoan Queen, Menfel, o-Windy Porter, Doris Elaine, o-Tinted Light, o-Field.

- CINQUIEME COURSE \$500 Conditions 3 ans et plus—1 m. et 70 verges.**
Valdina Cutup (Magath) 10.70 3.95 3.25
Battle Won (Field) — — 4.75 3.20
Delayed (Harris) — — 3.95
Ont aussi couru: Sun Town, Head Sea, The General, Buckboard, Lone Gallant.
- SIXIEME COURSE \$400 A réclamer 3 ans et plus—6 furlongs.**
Lady Tourist (Connolly) 9.15 4.85 3.60
News Sweep (Field) — 10.90 6.50
Betty Grable (Monroy) — — 3.60
Ont aussi couru: Lagalla, a-Sweeptrou, Commemorator, Minotira, York River, Turbruk, Weellia, De Sota, a-Entrée.
- SEPTIEME COURSE \$400 A réclamer 3 ans et plus—6 furlongs.**
Mr. Grief (Field) 14.85 5.75 3.25
Flying Glee (Connolly) — 5.95 3.99
Zaitowna (Holborn) — — 3.90
Ont aussi couru: Major-Minor, Khoritol, Kayteekay, o-Coffreepoon, Kariyin, o-Bernardine, Country Cousin, o-Donfina, Rosin, o-Field.

- INSCRITS**
PREMIERE COURSE — \$400, allocations, 5 furlongs:
Traffic Mark 95, Kantey 192, Frisius Ann 95, Keep Up 109, Sufar 107, Maaster Mark 102, Midway Isle 109, Venture All 122, Concluded 114, Historic 109, Stray Boy 122, Aussi éligibles: Uvirex 112, Fort Lawyer 117, Legion Boy 112, Valdina Oak 122, Patay Fly 112, Cousin Chick 102.
- DEUXIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:**
Wasfield 115, Narki 111, Beggs 116, Close Kin 116, Eggleston 106, Mine 116, Hand Mark 103, Dashing Along 111, Amazia 104, Scrooge 116.
- TROISIEME COURSE — \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:**
Captain Tower 107, a-Castle Broom 118, Oakwood Lad 110, The Wraith 108, Tripod 110, Regan Mark 110, Vantime 113, Wood King 113, Etelad 113, Arga 115, Gold Saxon 110, Bugle March 105, Aussi éligibles: Jomius 105, a-Meselle 105.
- a-Entrée A. Lowand.**
QUATRIEME COURSE — \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs:
Costa Rica 103, Awakener 113, Halcyon Lass 108, Meadow Money 108, Crackers 104, Peace Flag 105, Rocky Hill 111, Flush 111, Beauty Time 111, High Range 113, Miss Tint 111, Aussi éligibles: British Flag 111, Quatre Measure 109, Sweepshot 116, Miss Varennes 101, Bea Greenock 103, In The Groove 110.
- CINQUIEME COURSE—\$500, handicap Aylmer, 3 ans et plus, 6 furlongs:**
Miss High Hat 105, Treemontier 108, Sunny Plume 110, Lady Sham 107, Demonition 118, Battle Cup 103, Guest Master 104, Great Mark 100, Gene 8, 100, Charley Bailey 104.
- SIXIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:**
Ann Hanover 100, Reedy 110, Gold Plate 110, Rupee 115, Gallaris 102, Chicoteo 115, Firing Pin 115, Watercure 110, Pinnacle Light 110, Gilston 115, Porphorus 105, Four Flush 100, Aussi éligibles: Ebony Stick 116, Darby Dague 110, Mr. Grief 115, Miss Livery 105, Rosin 110.
- SEPTIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:**
Kenton Bar 117, Light Tack 107, Solid 109, Fair Eugenia 107, Richistan 112, a-Resulter 112, Brutus Polly 114, Cadence 110, o-Griddle 107, Zoroastra 112, Master Spirit 105, Two Ply 109, Aussi éligibles: Drayton Lad 112, Mellow 104, King Trap 107, a-Grovela 107, o-Charmette 107.
- a-Entrée W. T. Trenholme.**
b-Entrée Harbourne et Glendennig.

Le pari-double

- A Connaught Park — \$122.90
- A Arlington Park — \$259.20
- A Rockingham — \$139.20
- A Saratoga — \$174.40

- 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Ann Hanover 100, Reedy 110, Gold Plate 110, Rupee 115, Gallaris 102, Chicoteo 115, Firing Pin 115, Watercure 110, Pinnacle Light 110, Gilston 115, Porphorus 105, Four Flush 100, Aussi éligibles: Ebony Stick 116, Darby Dague 110, Mr. Grief 115, Miss Livery 105, Rosin 110.
- SEPTIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:**
Kenton Bar 117, Light Tack 107, Solid 109, Fair Eugenia 107, Richistan 112, a-Resulter 112, Brutus Polly 114, Cadence 110, o-Griddle 107, Zoroastra 112, Master Spirit 105, Two Ply 109, Aussi éligibles: Drayton Lad 112, Mellow 104, King Trap 107, a-Grovela 107, o-Charmette 107.
- a-Entrée W. T. Trenholme.**
b-Entrée Harbourne et Glendennig.

Tournoi aquatique à Kelowna aujourd'hui

KELOWNA, C.B., 2—(P.C.)—Environ une centaine d'étoiles de la natation et du plongeon, venant de toutes les parties du Canada et du nord-ouest des Etats-Unis participeront au tournoi aquatique intentionnel de Kelowna aujourd'hui et demain. Au moins dix champions canadiens participeront à l'événement.
En tête des concurrents d'Ontario se trouve Doris Geldard, de Toronto, détentrice du championnat général canadien junior féminin et de quatre championnats d'Ontario. Elle a aussi deux autres championnats canadiens à son crédit. La co-équipière de Mlle Geldard est Mlle Jean Mtwat, détentrice du championnat senior du Québec pour le 100 verges, pour la nage sur le dos et le "breast stroke".
Une équipe de l'armée est arrivée de Brantford, Ont., avec le lieutenant-caporal John Dean comme principale menace. Dean est détenteur de trois championnats canadiens.
NEW BEDFORD, Mass., 2. — Verne Patterson, 151-1-2, Worcester, bat Billy Tordiglione, 150, Boston, 10. Oscar St. Pierre, 136, Fall River, met K.O. Al Sforza, 128, Boston, 3.
On a remarqué autour de l'arène

des anciennes figures du pugilat. La nouvelle agressivité de Castilloux a surpris plusieurs et pour ceux qui connaissent la boxe, la performance de Dave fut des plus agréables. L'arbitre Al Décarie a magnifiquement dirigé la finale.

Une brillante victoire du cheval 'Hoodoo'

BELMONT PARK, N.Y., 2. — "Hoodoo" et "Ariel Game", le premier au colonel C.-V. Whitney, le second à Vera-S.



TED ATKINSON victoire de l'année en pilotant "Hoodoo", second choix, qui paya \$7.60 et franchit la distance en 1:37 2-5. "Ariel Game" était le favori d'un groupe de cinq partants.

Johns Dear, la seule poulche dans la course, portant les couleurs du ranch Lazy F, s'adjugea la troisième position, trois longueurs en arrière. Bellewether fut quatrième en avant d'Autocrat.
"Hoodoo" et "Ariel Game" sont les deux plus persévérants chevaux à l'entraînement. Y compris l'événement d'hier, chacun a remporté trois victoires et a terminé en deuxième trois fois dans douze courses. C'est la deuxième victoire consécutive de Hoodoo qui a déjà rapporté \$14.575. Atkinson fournit l'une des plus belles courses de sa carrière pour donner la victoire à Hoodoo.

Fils de War Admiral vendu pour \$30,000

LEXINGTON, Ky., 2. — Un des petits-fils de Man O'War s'est vendu pour \$30,000 à la vente annuelle de poulains de Lexington, lorsque Leslie Combs, turfman de Lexington, offrit ce montant pour un rejeon bai de War Admiral et Aylearn.
C'est la seconde plus considérable vente de cette année, la ferme Calumet de Warren Wright s'est payé \$40,000 avant-hier pour un cheval bai, rejeon de Bull Lea et Jezebel II.
William Helis, le sportsman de Nouvelle-Orléans, qui paya \$66,000 pour Petricles l'an dernier et qui a acheté cinq autres poulains avant hier, obtint hier un rejeon de Menow-Donna Jo pour \$13,000.
SAN JOSE, Cal., 2. — Alfredo Gonzales, 126, Mexico, bat Paul Rogejo, 130, Oakland, Cal., 10.

DÉCÈS

GRENIER—A Plessisville, Qué., le 2 août 1944, à l'âge de 53 ans, est décédé Gustave Grenier, époux de Madeleine Brossard. Avis des funérailles plus tard. MASSON—A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 1er août 1944 à l'âge de 32 ans est décédé Philippe, fils de Mme L. de G. Masson. La dépouille mortelle est exposée à Terrebonne où le service funéraire sera célébré en l'église paroissiale, vendredi, 4 août 1944, à 19 h. 30.

Nécrologie

M. Hervé Duquette, vice-président de la Beaver Products Ltée, est décédé subitement hier, à l'âge de 46 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Annette Alix, autrefois de St-Hyacinthe; quatre enfants: Gilles, Denis, Monique et René; sa mère Mme Joseph Duquette; ses frères: MM. Henri, Joseph, Louis, Georges-Émile; ses sœurs: Mme Orcha Coupal, Mme Adrien Provost, la révérende Soeur Marie-Thérèse, Mme Léopold Monast, Mme Jos Blouin et Mme Alfred Thibodeau. Les funérailles auront lieu vendredi à l'église Notre-Dame-des-Neiges, à 9 heures. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires, 4733, rue Papineau. Le départ pour l'église se fera à 8 h. 45 de la demeure du défunt, à 3265, rue Lacombe.

Société d'une messe

M. l'abbé Louis Cormier, curé de la paroisse Holy Cross, décédé le 18 juillet 1944, était membre de la Société d'une Messe. G. Robert Mitchell, chanoine, chancelier.

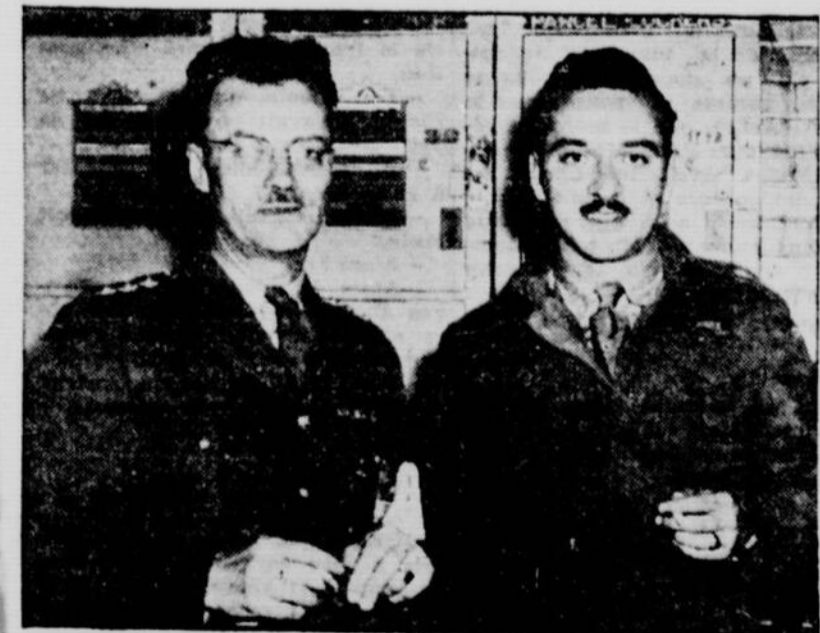
"J'ai tenu mes promesses", dit M. J.-E. Dubreuil

Une foule a acclamé hier soir le candidat du parti libéral, M. J.-Emile Dubreuil dans le comté de Jeanne-Mance. M. Dubreuil a promis de faire tout en son possible pour que la province de Québec soit une des plus belles du Canada. "Je remercie la Providence de m'avoir donné un chef comme M. Godbout", a-t-il ajouté, "et si les pères et les mères de famille bénéficient d'avantages dont ils ne jouissaient pas auparavant, ils peuvent remercier le premier ministre. Ce n'est pas à de jeunes idiots que l'on confie la direction d'une province, mais à des gens sérieux qui savent tenir leurs promesses comme d'ailleurs j'ai toujours su tenir les miennes".

Berlin admet que Rommel a été blessé

LONDRES, 2. (P.C.) — Une dépêche de l'agence allemande D.N.B., provenant de Berlin, confirme, aujourd'hui, la nouvelle à l'effet que le feld-maréchal Erwin Rommel a été blessé au cours d'un raid allié au-dessus de la France, le 17 juillet dernier, mais prétend qu'il s'en est tiré avec des blessures à la tête, affirmant que son état de santé est satisfaisant.

La joie du retour



Un groupe de 19 officiers du district militaire no 4 est arrivé d'outre-mer à bord d'un train de l'armée canadienne. Du nombre se trouvaient le capitaine J.-D. MATHIEU (à gauche), de Montréal, et le lieutenant G. AUDET, de Sherbrooke. (Photo Relations extérieures de l'Armée)

Un héros d'Ortona de retour au pays



Le capitaine Charles-Emile Laparé, 5263, rue Grenier, N.D.G., a été l'objet d'une chaleureuse réception, en gare Bonaventure, hier après-midi, à son arrivée dans la métropole après un long séjour outre-mer. On le voit ici au milieu des siens: M. et Mme Hercule Laparé, M. et Mme Oscar Laparé, Mlle Lucienne et M. Jean Laparé et sa fiancée, Mlle Odette Poirier. (Photo Armée canadienne)

CHRONIQUE MILITAIRE

Sous un soleil resplendissant, 30 officiers et 27 soldats de notre district ont hier après-midi été l'objet d'une enthousiaste réception à la gare Bonaventure après leur descente d'un train de l'Armée canadienne les ramenant dans la métropole après différents séjours sur les champs de bataille européens. Plusieurs ont combattu sur les premières lignes de front; deux nous reviennent même après avoir participé à l'invasion de la France. Il s'agit des soldats J. St-Amour, de St-Martin et J. W. Harrison, de Montréal.

LE CAPITAINE MARCHAND Parmi les officiers arrivés, signalons le capitaine JEAN MARCHAND qui durant quatre mois fut officier des Relations extérieures aux quartiers généraux de l'Armée canadienne à Londres. Outre-mer depuis sept mois, il était avant janvier dernier officier des Relations extérieures du district militaire No 4 à Montréal.

Un autre train avait précédemment ramené au pays un groupe de 19 officiers du D.M. No 4, parmi lesquels se trouvait le capitaine J.-D. Mathieu, vétérinaire de la première grande guerre et qui était outre-mer depuis 4 ans dans le présent conflit, et le lieutenant André Lalonde, frère de l'annonceur et chanteur bien connu Jean Lalonde. On remarquait les Canadiens français suivants: le lieutenant-col. H.-N. Langlais; les capitaines Jean Marchand, R. Racine et M.-A. Valin; les lieutenants F.-J. Biron, J.-R.-L. Douville, F. Brunet, A. Dufort, C. Durocher, J.-C. Lalonde, C.-E. Laparé, A.-N. Poirier, L. Lapierre, J.-P. Morin et K.-A. Coderre; les soldats C.-A. Dufresne, J.-P. Galarneau, A. Marion, A.-J. Martin, L. Provençal, J. St-Amour, N. Alarie, G. Moreau et J.-P.-R. Leclair.

Le sous-lieutenant d'aviation Jacques Barsalou, D.F.M. est rentré d'Angleterre à Ottawa hier, avec

un groupe de rapatriés du C.A.R.C. Fils de M. et Mme Joseph Barsalou, demeurant à 2770 chemin Ste-Catherine, à Montréal, le lieutenant Barsalou est vétérinaire de nombreux



Sous-lieut. Jacques BARSALOU ses sorties de nuit à bord des bombardiers Halifax. C'est à la suite d'une action héroïque dans un raid au-dessus d'Essen, qu'il a mérité la "Distinguished Flying Medal" et qu'il a reçu sa commission d'afficier. Il est en congé de deux mois, et retournera à l'action comme mitrailleur probablement, après avoir été instructeur depuis l'accident du raid d'Essen au printemps de 1943. Il a fait ses études aux collèges St-Laurent et Brébeuf. Il est attendu à Montréal aujourd'hui même.

Ottawa, 2. (DNC) — L'hon. W.-P. Mullock, ministre des Postes, a laissé entendre hier à la Chambre qu'il ferait des démarches en vue de faire diminuer le taux postal sur les colis à destination des forces armées du Canada servant en dehors du pays et qu'il informerait la députation dès aujourd'hui du résultat de ses démarches.

MAURICE CARDINAL SE DISTINGUE OUTRE-MER

Avec les Canadiens, en Normandie, le 15 juillet (PC) (Retardée) — Le capitaine Maurice Cardinal, du régiment de la Chaudière, conserve de la capture du village et du champ d'aviation de Carpiquet, un souvenir tout particulier. C'est lui qui a eu l'honneur de ramener à l'arrière le premier prisonnier allemand, deux heures après le début du formidable barrage de notre artillerie qui fut suivi de la mémorable poussée.

Ce jeune montréalais vient d'être nommé adjudant du régiment. Mais au moment de la bataille pour Carpiquet, il était commandant en second de la compagnie que commandait toujours le major Gustave Taschereau, de Québec.

BEL EXPLOIT DU TROUPIER PAUL PAQUETTE

Avec les Canadiens, en Normandie, le 15 juillet (PC) (Retardée) — C'est au troupier Paul Paquette, de Montréal, que revient l'honneur d'avoir découvert la bâtisse qu'hébergeait les quartiers généraux de la Luftwaffe dans Caen. Canonier à bord du tank commandé par le major Sidney Radley

Walters, de Limoilou, Paquette fut l'un des premiers Canadiens à pénétrer dans Caen puisqu'il faisait partie des éléments d'avant-garde d'un régiment motorisé. L'entrée dans la ville, dont les ruines fumaient encore, se produisit le lendemain d'un furieux combat dans la plaine de Caen au cours duquel Paquette avait personnellement détruit un tank et un canon antichar monté sur chenillettes.

Après avoir servi d'interprète au commandant du régiment et vu les caennais reconnaissants décorer les tanks canadiens de banderoles tricolores, Paquette s'achemina seul vers le centre de la ville, accompagné de jeunes patriotes français. C'est pendant cette excursion qu'il découvrit les quartiers généraux de la Luftwaffe.

La grève des taxis persiste à Québec

QUÉBEC, 2. (P.C.) — La grève des chauffeurs de taxis de la ville de Québec se continue. Les membres des associations de chauffeurs déclarent qu'ils n'ont pas encore reçu de réponses des autorités fédérales quant à leur demande d'une augmentation de 10 cents dans le taux initial de départ. Ils ont ajouté qu'ils n'attendent aucune réponse aujourd'hui.

Les chauffeurs en grève surveillent leurs camarades récalcitrants, les forçant à abandonner leur travail. Les propriétaires de calèche font fortune pendant ce temps. Les tramways et les autobus sont remplis à capacité, même durant les heures les moins occupées.

AVIS LEGAUX

- Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 208238 — Laval Produits Limited, Demanderesse vs J. Wilbrod Lamarre, Défendeur.
Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 228395 — George Henri Lefebvre, Demandeur vs Thomas Courteau, Défendeur.
Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 228775 — Carrière et Frère, Demandeur vs F. St-Jacques et al, Défendeur.
Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 228766 — Hector Cypriot, Demandeur vs Armand Dupuis & al (successeur de feu Joseph Naraisse Dupuis) Défenderesse et qualifié.
Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 228764 — Hecctor Cypriot, Demandeur vs Armand Dupuis & al (successeur de feu Joseph Naraisse Dupuis) Défenderesse et qualifié.

ANNONCES CLASSÉES DE

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 cents par mot, minimum 15 mots. Entée en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points. Semi display: 8c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 cents par insertion.

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 à 30 a.m. à 6 h. p.m.

AGRES DE PECHE avec coffre en métal, superbe guitare hawaïenne avec cor, case, à cigarettes, 4880, rue Parthenais. 132-2

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau sang; impuissance, stérilité; maladies urinaires, véneriennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke, Est. près St-Hubert, FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6534 St-Denis. I.N.O.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer vue santé gagner l'amour réussir. Envoyez 10c, Loadstone, 2702 Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON, trois étages quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur, \$7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. I.N.O.

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE GENERALE, comprenant l'anglais, petit appartement, 2 enfants. AT. 4514, 3029, ave Maplewood, Appt. 2. 134-2

AVIS LEGAUX

- Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 222603 — W.-H. Levitt, Demandeur vs J. Hastings, Défendeur.
Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 227824 — Jean R. Séguin (F.X. Séguin Eng.) Demandeur vs J.-P. Carle, Défendeur.
Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 228947 — P. Lebeau, Demandeur vs Louis Archambault, Défendeur.
Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 228181 — Denis Archambault, Demandeur vs Dame Veuve Aimé Duquette, Défenderesse.
Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 228764 — Hecctor Cypriot, Demandeur vs Armand Dupuis & al (successeur de feu Joseph Naraisse Dupuis) Défenderesse et qualifié.

ARMAND ET LES PIRATES

Tragique histoire

Interrogatoire



JEANNINE ET PATAUD

Elle n'est pas de leur taille

Nettoyage



MARGOT TRAVAILLE TROP

Il ne sera pas repris

Mystification



LE FANTÔME

Ce n'était pas le vrai

Confiance



JOS BRAS-DE-FER

Il a mal aux épaules

Instructions



OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30
DU LUNDI AU VENDREDI
FERMES LE SAMEDI
DURANT L'ETE

DUPUIS

AIDEZ-NOUS A
ECONOMISER L'ESSENCE
EMPORTEZ PLUS DE COLIS



LAINES

anglaise à 3 brins
pour BÉBÉ

Une aubaine pour la future maman!

[environ une once]
La balle

.25

[limite de 12 balles à chaque cliente]

Voici une occasion que vous attendiez depuis déjà assez longtemps, n'est-ce pas... Quel plaisir vous aurez à tricoter les gilets, bonnets, bas, châles, mitaines pour le futur "chéri" de la famille... Ne soyez pas déçues... venez tôt jeudi faire votre choix... blanc... rose pâle... bleu pâle.

Au rayon de la laine —

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A. J. DUGAL, v.p. et gér. gen. ARMAND DUPUIS, v.p. et dir. du C.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.